

Les Chinois font sauter à la dynamite Tsing-Tao

(LIRE EN PAGE 24)

La contestation de Laurier continuera

(LIRE EN PAGE 2)

L'hon. Stevens croit que l'Ouest ne reçoit pas la considération méritée

(LIRE EN PAGE 3)

Il ordonna l'abandon du navire



Le lieutenant A.-E. Anders, premier officier du "Panay" gravement blessé au cours du bombardement de la canonnière, ne pouvant parler, écrivit avec de la craie: "Quittez le navire. Renvoyez les chaloupes. Restez près du rivage".

On transporte en lieux sûrs les rescapés du "Panay"



On porte sur une civière un des rescapés du "Panay". Ceux-ci ont été embarqués sur une jonque en route pour Hanshan.

Blessé à mort par les obus japonais



Le lieutenant C.-G. Grazier, chirurgien du "Panay" donne les premiers soins au matelot Ensminger, blessé mortellement par un éclat d'obus au cours du bombardement par les Japonais.

« « « « ● » » » »

DÉTENUE POUR
MEURTRE



Violette MORISS, championne de France au golf, est détenue par la police au sujet du meurtre de Joseph Lecam, ancien soldat de la Légion étrangère trouvé sans vie sur le yacht de la prévenue sur la Seine.

Translation des restes des victimes



Le cercueil contenant les restes du matelot Ensminger, tué lors du bombardement du "Panay" est transporté à bord du croiseur "Augusta" qui le ramènera à Changhaï.



Un confrère italien se penche sur Sandro Sandri pour tenter d'adoucir son agonie. Sandri, correspondant italien, fut blessé à mort durant le bombardement du "Panay".

M.J.N. Francoeur sera le proposeur de l'adresse

OTTAWA, 30. (D.N.C.) — M. Mackenzie King, premier ministre, n'a pas voulu faire de commentaires, hier soir, sur la rumeur lancée ici à l'effet que certains changements dans le cabinet sont en voie d'accomplissement.

Cette rumeur fut lancée à la suite de la victoire récente de M. J.-N. Francoeur dans le comté de Lotbinière, et veut que M. Francoeur en reconnaissance de sa longue expérience dans la politique provinciale, fasse partie du cabinet King, peut-être même avant l'ouverture des Chambres.

Interrogé à ce sujet hier soir, M. King s'est contenté de dire que M. Francoeur est un homme très compétent qui a rendu d'excellents services à son pays.

S'il n'y a pas de changements dans le cabinet on croit ici de plus en plus que M. Francoeur sera appelé à proposer ou à seconder l'adresse en réponse au discours du trône lors de l'ouverture du parlement le 27 janvier prochain.

Revue de modes à l'hôtel Mont-Royal

Une présentation de modes pour l'année 1938 aura lieu ce soir, à l'hôtel Mont-Royal. Ce défilé de créations "Hollywood" aura lieu sous les auspices de la Regent Knitting Mills Limited, pour les clients et les vendeurs de la compagnie seulement. Cette revue n'est pas ouverte au public. On aura droit à l'admission sur présentation d'une carte d'invitation spéciale.

Les Docteurs DURAND

Dr MARTIAL DURAND

Dr CHARLES-A. DURAND

CHIRURGIENS-DENTISTES

1244 rue MANSFIELD

(coin Ste-Catherine)

Téléphone: HARBOUR 8383

Les femmes du Québec voteront-elles enfin ?

(Par la Presse Canadienne)

La province de Québec, la dernière forteresse au Canada de cette tradition qui voulait que les femmes soient exclues du droit de vote, est menacée de tomber à son tour sous les attaques répétées de ceux qui luttent pour l'extension de ce privilège au sexe faible.

Mme Pierre Casgrain, le chef reconnu de la cause féministe au pays, prédit que les femmes du Québec sont à la veille d'enlever "les derniers retranchements" et qu'elles auront bientôt le droit d'exercer dans le champ provincial le même privilège qu'elles détiennent au fédéral. Mais Mme Casgrain se montre plutôt réticente et ne veut point dévoiler

avant temps le plan qu'on se propose d'adopter définitivement et de soumettre à nos législateurs, lors de la prochaine session provinciale qui s'ouvrira le 26 janvier prochain. "Les femmes du Québec sont tellement surprenantes de nos jours qu'il faut s'attendre à tout", se contente-t-elle de faire remarquer avec un sourire aussi mystérieux que celui de la Joconde.



Mme PIERRE CASGRAIN

Hausse des prix des journaux de la Ville-Reine

TORONTO, 30. (P.C.) — Les journaux de Toronto se vendront plus cher à partir du 3 janvier prochain: telle est la nouvelle annoncée ce matin, par le "Globe and Mail". Le prix des quotidiens de cette ville sera de trois sous le numéro, soit 18 sous par semaine et 75 sous par mois.

Le "Globe and Mail" dit que "depuis quelque temps, les journaux de tout le continent nord-américain ont eu à faire face à un coût de publication qui n'a fait qu'augmenter et que la hausse des prix du papier à journal augmente considérablement ces dépenses fixes".

"Médaille de vermeil"

M. Lucien Desbiens, journaliste au Devoir, recevait, ces jours derniers une lettre officielle de l'Institut de France, lui apprenant que l'Académie Française lui décernait une "Médaille de vermeil" comme prix de la Langue française. Cette médaille lui sera remise ultérieurement par l'entremise des Affaires étrangères.

Depuis 12 jours, ils auraient attendu, en jeûnant, le Messie

On rapportait qu'un groupe d'environ vingt hommes étaient, depuis déjà plusieurs jours, enfermés dans une maison de la rue Drolet, près de la rue Duluth, attendant, dit-on, dans le jeûne et la prière, la venue prochaine d'un second Messie.

D'après les renseignements fournis à la police le groupe, qui ne voulait laisser entrer personne dans la maison, était réuni à cet endroit depuis douze jours et tous les membres du groupe religieux dont ils font partie, avaient juré de ne pas manger ni boire tant que le Messie ne serait pas venu.

Ils étaient enfermés au numéro 4055 rue Drolet.

UNE FEMME

La police a été mise au courant de la chose hier soir, vers 8 heures 30, alors qu'une femme est allée porter plainte au poste de Mailsonneuve, disant que son mari était là depuis douze jours, demandant aux agents de le faire sortir de là et de le retourner chez lui. La femme déclara s'être présentée à l'adresse indiquée mais ajouta qu'elle avait été mise à la porte d'une façon fort cavalière.

Le lieutenant Grignon, du poste numéro 20, se rendit chez la femme, une dame Gaucher, rue Saint-Hubert, mais quand l'officier arriva elle changea légèrement sa version.

Les sergents-détectives Langlois, Laurendeau et Lavoie, de la patrouille de nuit de la Sûreté, allèrent alors à la maison indiquée, devant laquelle une femme en colère se promenait parce qu'elle ne pouvait parler à son mari.

FERMÉE

Malgré tous les appels de la police la porte de la maison resta fermée. Des hommes de l'intérieur, informèrent les policiers que rien ne les ferait sortir de cet endroit tant que le Messie ne serait pas arrivé. Les détectives insistèrent di-

sant qu'ils pourraient bien enfoncer la porte.

"Vous ne le pouvez pas et n'entrerez pas tant que vous n'aurez pas de mandat contre nous", fut la réponse. (Suite à la page 9)

La contestation de Laurier continuera

La Cour du Banc du Roi siégeant en appel ce matin a rendu onze jugements notamment dans la cause en contestation d'élection de Laurier-Outremont (Me C.A. Bertrand vs Zénon Lesage).

Le tribunal, composé des honorables juges Bond, Saint-Jacques, Saint-Germain, Walsh et Galipeau, a rejeté l'appel unanimement. Ce jugement signifie que le commencement d'enquête au mérite n'est pas entaché de nullité, que le commencement d'enquête a interrompu le délai de péremption et que la contestation de Laurier va continuer.

Au moment où nous allons sous presse, l'hon. juge Bond lit le jugement dans une cause d'élection, celle du comté d'Yamaska (Crevier vs Elie, le député actuel).

Voici la liste des autres jugements: Desrochers & Le Roi, rejeté; Campeau & Brien, maintenu; Collège des Médecins & Lesage, rejeté; Collège des Médecins & Lesage, rejeté; Kert & Weinberg, rejeté;

Can National Rys & Smith, maintenu; Can. National Steamships & Watson, rejeté; Edwards & Balfour, maintenu; Can. Radio Broad. & Cyr, rejeté avec dépens; Bishop Ltd & McLaren, remis.

Feu provoqué par un courant d'air

Après avoir entendu les témoignages du concierge Geo Poole et de M. A. Milne, directeur des édifices de la Commission des écoles protestantes, le commissaire Fari-bault en est venu à la conclusion que l'incendie de l'école Lansdowne avait été causé par un courant d'air alors que le concierge était à brûler le contenu des "toilettes sèches".

M. Milne a assuré le commissaire que l'école Lansdowne était une des plus vieilles bâtisses du district de Montréal et que c'était un des rares édifices non munis de toilettes à l'eau courante. Il a ajouté que c'était la coutume, trois fois l'an, de brûler le contenu des toilettes et que c'était là le meilleur moyen d'annihiler les odeurs et les microbes.

Jos Sévigny, trouvé coupable de refus de pourvoir par le juge Maurice Tétrault, a été condamné par ce dernier, ce matin, à trois mois de prison. Et le juge n'a pas ménagé ses épithètes à l'égard du prévenu qui est père de famille.

Europe
directement de
HALIFAX
à Cherbourg, Southampton, Hambourg

S. Hamburg Jan. 7 P.M.
S. Deutschland Jan. 21 P.M.
Classe Cabine \$176 et plus
Classe Touristes \$122.50 et plus
3e Classe \$95 et plus
Voyez votre agent local de voyage ou
Hamburg-American Line
North German Lloyd
1178 Place Phillips, Montréal.
Tél.: Marquette 9174

NOTRE FAVORI NATIONAL

melchers

GIN CANADIEN CROIX D'OR

PREVEZ CASSEZ LA GRIPPE

LA MEILLEURE RECETTE
• de l'eau bien chaude
• la jus d'un citron
• deux doigts de Melchers
• du sucre au goût
• saupoudrez de muscade

Dans l'attente de la dinde qui rôtiissait dans le fourneau, trois personnes trinquaient; mais la mort veillait et faucha ces 3 vies

Une réunion familiale fut interrompue d'une manière très tragique, rue Stanley. Alors que la dinde rôtiissait dans le fourneau mardi et que l'on trinqua à la santé de tous, la mort s'avançait à pas de loup pour faire trois autres victimes. Asphyxiées par le gaz qui s'échappait de ce fourneau, trois personnes furent trouvées mortes, deux assises sur le chesterfield et l'autre étendue sur un lit, rue Stanley, hier soir. A l'arrivée des escouades de secours, le fourneau était encore ouvert et la dinde était calcinée.

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas des trois victimes de la conciergerie de la rue Stanley. Ces victimes sont Mlle Jeanne Sauvé, 46 ans, MM. Théophile Sauvé, 48 ans, et Alfred Malo, 58 ans. On les trouva mortes au No 1433, rue Stanley, appartement 15.

M. Malo et Mlle Sauvé vivaient ensemble dans cet appartement depuis trois ou quatre années. Le frère de Mlle Sauvé, M. Théophile Sauvé, domicilié au No 1379, rue Dorchester, ouest, se rendit apparemment visiter sa soeur, dans la journée de mardi, le 28 décembre dernier. Hier soir, à minuit, on les trouvait morts.

ODEURS DE GAZ

A l'enquête du coroner, ce matin, Mlle Evelyn Griffith, qui habite l'appartement voisin, rue Stanley, déclarait qu'elle avait senti à plusieurs reprises, des odeurs de gaz, au cours de la matinée d'hier et encore plus tard, dans l'après-midi. Elle avait remarqué, hier matin, que le lait se trouvait encore à la porte, vers 9 heures. Hier soir, n'y tenant plus, elle avertit le concierge de faire quelque chose. Celui-ci frappa à la porte de l'appartement habité par M. Malo, mais n'obtint aucune réponse.

LA POLICE

M. Alexander Smith, le concierge, s'empressa alors d'avertir le frère de Mlle Sauvé, M. Raoul

M. Théophile Sauvé,

48 ans, domicilié au No 1379, ouest, rue Dorchester, l'une des victimes de la tragédie de la rue Stanley.



Sauvé, domicilié au No 1429, rue Overdale. Mais, ne recevant aucune réponse de la part des occupants de l'appartement 15, on alerta la police. Vers 11.30 heures, les membres de l'escouade de radio-police se rendirent sur les lieux et enfoncèrent la porte.

(Suite à la page 9)

Leur cautionnement

ne sera pas réduit

L'hon. juge E. Fabre Surveyer, de la Cour Supérieure, a refusé de réduire le cautionnement de Leiberman Cohen fixé par le juge Tétréau à \$5,000. Les deux prévenus ont été arrêtés en même temps que sept de leurs comparses dans la présumée escroquerie de faux chèques.

Trop tard pour être classifiés.

DECES

ST-MARS.—A Montréal, le 29 décembre 1937, à l'âge de 78 ans, est décédé Mlle Marie St-Mars. Les funérailles auront lieu lundi 1er janvier. Le convoi funéraire partira de la Société Coopérative de Fais Funéraires, No 392, rue Ste-Catherine est, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Antoine de Longueuil où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière Longueuil, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 260-2

GAGNON.—A Montréal, le 30 décembre 1937, à l'âge de 73 ans, 11 mois, est décédé M. Jules Gagnon, ancien manufacturier de la Parapluie Shoes.

Exposé à sa résidence, 2667, St-Hubert.

Avs des funérailles plus tard. 250-1

L'hon. M. Stevens croit que l'Ouest ne reçoit pas la considération méritée

(par Hervé de Saint-Georges)

Un insigne visiteur était ce matin de passage à Montréal, à l'hôtel Windsor, en la personne de l'honorable Harry-H. Stevens, de Vancouver, en route vers l'Angleterre pour un court voyage d'affaires. M. Stevens a fait une halte dans la métropole pour y visiter sa soeur, malade à l'hôpital, puis se dirigera dès ce soir vers Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, où il s'embarquera sur le "Montclare".

M. Stevens, seul membre élu de son parti politique, celui de la Restauration Nationale, (on se souvient qu'il obtint cependant plus de votes à lui seul que tous les membres élus par les Crédit-Socialistes) a fait de brèves déclarations au sujet des dissensions actuelles entre l'Est et l'Ouest du Canada.

—Je ne veux aucunement établir un controverse, dit-il, mais je crois vraiment que l'Ouest ne reçoit pas la considération méritée. Les quatre provinces des prairies ont au cours des années précédentes payé en intérêts et en obligations hypothécaires plus que le total des pertes subies sur prêts qui leur ont été faits. Les fermiers ont dû payer de 10 à 13 pour cent, ce qui rend leur situation intenable. Si les choses se continuent ainsi, jamais ils ne pourront sortir de l'ornière.

TORONTO ET MONTREAL

Il ne faut pas oublier davantage que les provinces de l'Ouest paient annuellement plus de cent millions de dollars en assurances de toutes sortes aux compagnies dont les principaux représentants siègent à Toronto et Montréal, les deux principaux centres commerciaux du Canada.

—Tout ceci est de nature à retarder le développement de l'Ouest, de sorte que nous subissons un handicap économique terrible.

Interrogé sur la politique d'Aberhart, l'honorable Stevens hésita, puis répondit en souriant: —J'ai étudié ce système, et j'admets ne pas avoir encore compris comment les Albertains peuvent s'attendre de recevoir des dividendes!

Empreintes... des oreilles

LONDRES, 30. (P.C.) — Il se peut qu'avant longtemps on se serve à Scotland Yard des empreintes des oreilles pour découvrir des criminels.



L'honorable STEVENS

M. A. Chalifoux, victime d'un vol

M. Anatole Chalifoux, dont on se souvient des activités comme chef des forces fascistes à Montréal et organisateur des "Casquettes brunes", vient d'être victime d'un vol. M. Chalifoux s'est fait voler deux permis pour une salle de pool et un autre pour un jeu de bagatelle; en plus de \$48 et divers articles. Le présumé voleur, Alfred Quevillon, a été appréhendé et a comparu ce matin devant le juge Maurice Tétréau. Il a protesté de son innocence et le procès a été fixé à la semaine prochaine.

Les souhaits de M. Duplessis

QUEBEC, 30. — (DNC.) — L'hon. M. Duplessis adressera la parole à la radio dans l'après-midi du Jour de l'An. Il exprimera ses souhaits au peuple de la province, du poste local de Trois-Rivières, CHIN, à trois heures. Son allocution sera radiodiffusée par les autres postes.

Heureux effets de la campagne de M. C. Girouard

La campagne entreprise depuis deux mois par les agents de la circulation provinciale, sous les ordres du major Charles Girouard, directeur de la circulation, a produit des effets extraordinaires.

Cette semaine, la campagne s'est continuée et l'on a constaté que les chauffeurs et propriétaires d'automobiles observaient la loi comme jamais auparavant.

(Suite à la page 9)

Un drame de la folie

Sorti de St-Jean-de-Dieu, un malheureux assomme sa femme et se frappe lui-même

Un malheureux, soudainement pris d'une attaque de folie, a tenté de tuer sa femme en la frappant sur la tête à coups de marteau au numéro 541 de la rue Leclaire, à Maisonneuve hier soir.

Deux voisins vinrent lui porter secours et désarmèrent le forcené. La femme, portant une large blessure à la tête, fut transportée à l'hôpital Saint-Luc privée de connaissance, où elle souffre d'une fracture probable du crâne.

La victime est Mme JOSEPH-O. CHAPUT. L'assaillant est son mari. Jusqu'à il y a quelques mois, interné à Saint-Jean de Dieu, on l'avait fait sortir, le croyant guéri.

Le mari est à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une légère cure à la tête et il est sous la garde d'un constable.

L'attentat survint à 4 heures 30 hier après-midi dans la salle à manger de la demeure des époux Chaput. D'après les renseignements obtenus par les détectives il est évident qu'il n'y eut aucune querelle avant l'attentat qui fut subit. La prompte arrivée de voisins qui enfoncèrent la porte et maîtrisèrent Chaput empêcha probablement la répétition d'un drame dans le genre de celui qui survenait la veille rue Saint-Urbain alors qu'une femme était tuée à coups de hache et que son mari se suicidait ensuite.

UNE FILLETTE

Les voisins furent alertés par la petite-fille des époux Chaput, âgée seulement de sept ans, Eva Morin qui, après avoir été témoin de l'attentat, se rendit en courant chez une voisine, Mme Lauzon, disant: "Vite grand-papa bat grand-maman".

M. Grégoire Lauzon, 543 Leclaire, et son neveu (Edouard Mercier, coureur en toute hâte à la demeure de Chaput et, en arrivant, ils entendirent les cris de la femme.

En entrant ils virent Mme Chaput étendue sur le plancher de la salle à manger. Le mari, étourdi par un coup de chaise qu'il venait lui-même de se donner, chancelait près de sa femme. Le marteau ensanglanté était sur le plancher près de la victime.

MAITRISE

Les deux hommes se jetèrent sur Chaput et, pendant que l'un d'eux le tenait, l'autre appelait la police. Quelques minutes plus tard, le lieu-

tenant Ledue et l'agent Nantel, du poste numéro 34, étaient sur les lieux, promptement suivi de l'inspecteur Armand Brodeur et des

M. Jos. O. Chaput,

57 ans, a soudainement saisi un marteau et s'est attaqué, hier, à sa femme alors que tous deux étaient assis à leur foyer, à 541 de la rue Leclaire.

membres de l'escouade des homicides.

Les deux blessés furent conduits à l'hôpital. L'état de Mme Chaput est fort grave. Elle a passé la plus grande partie de la nuit sans connaissance.

On croit que le mari sera transporté à l'asile des aliénés dès aujourd'hui.

Le mari, qui avait fait un long séjour à l'hôpital de Saint-Jean-de-Dieu, avait été déclaré guéri et, depuis sa sortie de cette institution, il agissait normalement.

LE JOUR DE L'AN

La fête du Premier de l'An tombant samedi prochain, notre édition ordinaire du samedi sera publiée, cette semaine, demain matin. Quant aux éditions de la "Patrie" du Dimanche, elles paraîtront dès demain après-midi. On y trouvera, comme d'habitude, toutes sortes de choses attrayantes. Dans notre édition de demain matin sera publié, en double-page centrale, un magnifique calendrier de 1938.

CERTIFICATS DE SECOURISME A LA POLICE D'OUTREMONT



Le Lt.-Col. Arthur Gaboury, administrateur provincial de l'Association ambulancière Saint-Jean, a présenté hier des certificats de premiers soins à 33 agents de la police d'Outremont. On remarque sur la photo le maire Joseph Beaubien d'Outremont, le conseiller Dave Rochon, du quartier St-Michel, les conseillers d'Outremont Armand Grothé, H.-E. Hannaford, James Hudson, C.-F. Moore, Georges Pratt, le chef Dulude, le chef des pompiers Wallace, M. J.-Denis Perrault, vice-président de l'Association ambulancière. (Cliché la "Patrie").

La Ville-Lumière renaît

Les 120,000 grévistes de Paris ont préféré se soumettre plutôt que d'être conscrits

PARIS, 30. (P.A.) — La grève des 120,000 employés municipaux qui menaçaient de paralyser tous les services publics de la Ville-Lumière est terminée. La menace proférée par le président du Conseil des ministres, M. Camille Chautemps, d'incorporer les grévistes pour les faire travailler ensuite comme soldats, a eu son effet. Les grévistes ont jugé qu'il était plus prudent d'accepter un compromis et ils sont retournés à leur travail.

Me Jean Mercier sera candidat

Pour répondre aux nombreuses et continuelles demandes qui lui sont faites, chaque jour, tant par l'électorat français qu'anglais du comté de St-Henri, Me Jean Mercier, avocat, consent à laisser porter son nom devant la convention libérale, qui sera tenue prochainement pour choisir un successeur à



Me JEAN MERCIER

son frère, M. le juge Paul Mercier, nommé récemment doyen de la Cour de Circuit.

Le jeune avocat a été récemment élu orateur à la Cour de St-Henri, No 641, de l'Ordre Canadien des Forestiers.

Me Mercier remercie tous ceux qui l'ont approché pour la confiance et l'honneur qu'ils lui font et souhaite à ses amis et aux électeurs de St-Henri une bonne et heureuse année.

(Si comme on l'a laissé entendre, la grève a été fomentée par les communistes comme prélude d'une révolution prolétaire, le complot a lamentablement échoué. Pour une fois le gouvernement du Front populaire a su tenir tête aux semeurs d'anarchie).

A L'AUBE

L'accord entre la ville de Paris et les grévistes a été conclu aux petites heures ce matin à la suite d'entrevues et de conciliabules qui ont duré toute la nuit.

Les 120,000 grévistes ont reçu instruction de retourner à leur travail peu après le lever du jour. Les chefs ouvriers disent cependant que les services publics déjà paralysés ne reprendront leur activité normale que vers midi.

LE METRO

Les douze réseaux du métro et toutes les lignes d'autocars ont recommencé à prendre des voyageurs à 6 heures ce matin.

Les balayeurs de rues et les vidangeurs se sont mis rapidement au travail pour reprendre le temps perdu et redonner à Paris sa toilette des beaux jours. Depuis la déclaration de la grève les poubelles s'étaient accumulées sur la chaussée. Il y en avait même devant la résidence du président de la République.

TRIOMPHE DE CHAUTEMPS

Le règlement de la grève en moins de 24 heures est interprété dans les cercles politiques comme un triomphe pour Chautemps. C'est sa menace d'incorporer les grévistes qui a brisé leur résistance.

Si le gouvernement avait donné suite à sa menace les grévistes seraient devenus ironie suprême, des briseurs de grève. En effet, mobilisés comme réservistes, ils auraient été renvoyés aux postes qu'ils occupaient avant la grève

avec instruction d'assurer le fonctionnement des services de transport et l'approvisionnement de Paris en eau, gaz et électricité. S'ils avaient osé regimber, ils auraient été punis "manu militari". Ajoutons que la plupart des grévistes sont des réservistes de l'armée.

LA MOBILISATION

Peu avant que le compromis eût été accepté, les ministères de la Guerre et de l'Intérieur avaient mis la dernière main aux préparatifs de cette extraordinaire mobilisation. Les techniciens de l'Aéronautique étaient arrivés de la base navale de Brest pour assumer le commandement des travailleurs mobilisés et les officiers du génie aux casernes de Versailles n'attendaient qu'un mot pour accourir dans la capitale et y remplir une

mission semblable. L'ordre même de "mobilisation" avait été rédigé. Il n'y avait plus que la signature du Président à y apposer.

GAIN ET PERTE

En vertu de l'accord conclu ce matin, les employés municipaux recevront une allocation spéciale de 70 francs (\$231) par mois — en quelque sorte une augmentation de salaires pour parer à la hausse du coût de la vie.

Bien que cela constitue une augmentation sur l'allocation de 50 francs déjà approuvée par le conseil municipal, c'est encore 30 francs de moins que le salaire moyen des employés du gouvernement.

TOUT S'EXPLIQUE

M. Chautemps aurait décidé de

La rumeur de la démission de M. Armand Brodeur

A maintes reprises, récemment, la rumeur de la démission de l'inspecteur Armand Brodeur a circulé dans les cercles municipaux et policiers de Montréal.

L'inspecteur quitterait son poste en janvier, en même temps qu'un grand nombre d'autres vétérans de plus de vingt-cinq ans de services.

Tout comme dans le cas du docteur Boucher et du chef Carson, les autorités municipales nient cette rumeur.

Me Fernand Dufresne de même que M. Brodeur, à la suite de l'échec de la loi Taillier, président du comité exécutif, démentent la nouvelle.

Me J. J. Penverne, que la rumeur a mentionné comme le successeur possible de Me Brodeur, dit également n'en avoir jamais entendu parler.

La R. M. Mailloux décédée

La révérende Mère Mailloux (Marie-Elodie) économe générale de la communauté des Soeurs de la Charité de l'hôpital Général de Montréal, mieux connue sous le nom de Soeurs Grises, est décédée mardi à la Maison-Mère rue Guy, à l'âge de 72 ans. Elle laisse dans le deuil une nièce, Soeur Mailloux (Alexina) également à la maison-mère et plusieurs neveux et nièces aux Etats-Unis. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures 30 en la chapelle de la communauté, rue Guy.

recourir à la menace de mobilisation pour mettre rapidement fin à la grève afin d'éviter une défection possible du parti communiste qui aurait mis le gouvernement du Front populaire en minorité à la Chambre. Le Front populaire se compose des partis radical-socialiste, socialiste et communiste.



Commencez
le Nouvel An
avec les fameux
BONBONS
Laura Secord

Téléphone HARBOUR 1163

AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 30. — L'hon. M. Duplessis a reçu une délégation de québécois, tous anciens de l'Académie commerciale de Québec, qui sont venus le remercier d'avoir accordé un subside de \$200.000 à leur alma mater.

NOUVELLE ÉCOLE

Trois ministres du cabinet Duplessis, les hon. Joseph Bilodeau, Onésime Gagnon et Bona Dussault, ont visité la nouvelle école provinciale des mines à Duchesnay.

NOUVEAU PONT

On a commencé les travaux préliminaires de la construction du pont de Donnacona et du tunnel de la route de la Petite-Rivière.

COOPERATION

Les cours de coopération, organisés en vertu de l'entente Bilodeau-Rogers, débiteront le 17 janvier prochain pour se prolonger jusqu'au 17 mars. Ils seront donnés à l'école d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière; à l'Institut Agricole d'Oka; au Collège MacDonald; à Sherbrooke; à Rimouski.

CONTRAT

L'hon. William Tremblay, a annoncé la signature d'un contrat collectif de travail entre la compagnie Johns Manville et le syndicat catholique national, à Asbestos. Les salaires seront de 35 sous à \$2.25 de l'heure, selon la compétence et l'opération à laquelle est préposé l'ouvrier.

CONGRES

Le 15e congrès annuel des inspecteurs d'écoles régionaux s'est ouvert dans l'édifice du parlement, sous la présidence de l'hon. C.-F. Delage.

AUTORISATION

Le maire Ewart Donovan a annoncé qu'il avait obtenu de l'honorable William Tremblay, l'autorisation de construire dans Sillery, un égout collecteur au coût d'environ \$120.000.

INCENDIE

Un incendie s'est déclaré à la résidence du professeur Jean Bart, sur la rue St-Cyrille, causant des dommages considérables.

SOUHAITS

SAINT-HYACINTHE, 30. — A la dernière séance du conseil municipal de Saint-Hyacinthe, M. l'échevin Victor Chabot, C.R., s'est fait l'interprète de ses collègues en proposant que des vœux de santé, de bonheur et de prospérité soient présentés à M. le maire Damien Bouchard, qui célébrait son cinquante-sixième anniversaire de naissance.

RESTAURANT DETRUIT

DRUMMONDVILLE, 30. — Un incendie a détruit presque complètement le restaurant "Le Louvre" appartenant à M. Gérard Marquis et situé sur la rue Heriot dans le centre commercial de la ville.

OUVRIER TUÉ

THETFORD-MINES, 30. — Charles Anderson, un ouvrier du camp King, s'est tué en faisant un plongeon de 170 pieds, dans le puits d'une mine.

DIFFEREND

SHERBROOKE, 30. — Des démarches seront faites après les fêtes, pour tâcher de mettre fin à la grève de Coaticook, aux usines de la "Belding Corticell Limited", déclare le maire Ackhurst, de Coaticook.

TRAGÉDIE

LA TUQUE, 30. — Aimé Déam-

mé, 18 ans, s'est enfoncé sous la glace de la rivière Saint-Maurice avec son attelage de chiens et s'est noyé. Le major M. Baurassa, qui était avec lui, se jeta à plat ventre sur la glace quand il sentit celle-ci céder et saisit le traineau, mais il fut incapable de secourir son compagnon.

Il y a deux ans, un frère de Déamonné s'est noyé de façon identique dans la même rivière.

VOL

CAP D'ESPÉRANCE, 30. — Des voleurs ont pénétré par effraction à la gare du Canadien National ici, et se sont sauvés avec une petite somme d'argent.

ONTARIO

TORONTO, 30. — Le premier ministre Hepburn a déclaré ici que l'Assemblée législative de l'Ontario ne se réunira pas en session régulière avant la première ou la deuxième semaine de mars.

SANS PATRIE

M. William John Chesher, ancien combattant canadien, est à Toronto, ville où il est né.

Il y a une semaine, l'immigration américaine a détenu à Détroit Chesher, sa femme, son fils Roy, enfant de 11 ans, et sa fille Barbara, âgée de 8 ans. L'immigration canadienne les avait remis à la police américaine, prétendant qu'ils n'étaient pas canadiens.

AUGMENTATION

M. H. D. Langer, représentant de l'union internationale des ouvriers de la confection pour dames, a annoncé, qu'à la suite d'une conférence conjointe les manufacturiers de manteaux pour dames avaient consenti à accorder une augmentation générale de salaires.

FUGITIF

La police, serrée de près, une voiture, criblée de balles, transportant un individu qui, a-t-on lieu de supposer, a pris part à une tentative de cambriolage à main armée dans une station d'essence de Toronto. La poursuite s'opère actuellement près d'Orangeville, à environ 50 milles au nord-ouest de Toronto.

ALBERTA

VEGREVILLE, Alberta, 30. — Nick Pohorizczyk, garçon de ferme chez un nommé Nick Boychuk, est mort et le second est détenu par la police fédérale comme témoin. Le garçon de ferme a été tué à la suite d'une querelle.

VETERANS DECEDES

CALGARY, 30. — Deux pionniers de l'Ouest canadien, vétérans de la guerre civile américaine, Joseph Kirby et Samuel Troyer, âgés respectivement de 93 et 88 ans, sont morts.

Nouveaux marchés pour nos produits agricoles

OTTAWA, 30. (D.N.C.) M. H.-S. Arkell, ancien commissaire fédéral de l'industrie animale, est revenu d'un voyage de sept mois dans le sud d'Amérique où il a fait une sorte d'enquête sur la possibilité de nouveaux marchés pour nos produits agricoles. M. Arkell n'ayant pas encore présenté son rapport au ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, n'a pas voulu faire de commentaires sur ses découvertes en Amérique latine. Il a cependant fait comprendre que les affaires y sont prospères et que nos commissaires canadiens de commerce font là-bas un excellent travail.

ÉDIFICE DE \$6,000,000 À OTTAWA

OTTAWA, 30. (D.N.C.) — Les architectes Ross et MacDonald, de Montréal, ayant été commis à la surveillance de la construction d'un nouvel édifice fédéral qui coûtera, dit-on, environ six millions de dollars, on croit que les travaux commenceront dès le début de la nouvelle année. Cet édifice sera construit sur la rue Wellington, à l'ouest de la rue Kent.

A la dernière session, le parlement votait la somme de \$250.000 pour commencer ces travaux, de sorte que cette somme devra être dépensée avant le 31 mars 1938, sinon le crédit devra être voté de nouveau. On croit que les soumissions seront demandées sans tarder en vue de la construction de l'édifice en question.

Aucune option n'a été prise sur notre blé

LONDRES, 30. (P.C.) — Le ministre des services de coordination de la Défense nationale et le Board of Trade ont nié la nouvelle publiée par le Daily Herald à l'effet qu'ils avaient pris une option sur toute la récolte de blé du Canada pour assurer le ravitaillement de la Grande-Bretagne en temps de guerre.

Une série de cours pour jeunes gens

QUÉBEC, 30. (D.N.C.) En vertu de l'entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers, pour la jeunesse chômeuse, le secrétariat de la province inaugurera dans la ville de Montréal, dès le début de janvier 1938, une série de cours techniques pour jeunes gens et jeunes filles.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



Les meilleurs vœux de tous furent transmis par TÉLÉPHONE

Comment Pauline Lebon aurait-elle pu se sentir en joie ce matin du Jour de l'An? Jean, son cher Jean se trouvait à cinq cents milles d'elle! Sans lui, le Jour de l'An n'était plus le Jour de l'An. Les cloches de l'église carillonnaient leur joyeux message; les grelots égrenaient leurs notes argentines; tout le monde autour d'elle exubrait de joie et de gaieté—mais en vain. Soudain la cloche du téléphone sonna—et Jean exprimait ses meilleurs vœux et ses souhaits de Bonne Année à une Pauline toute ravie, les yeux illuminés de bonheur. "Les plus beaux souhaits, le téléphone me les apporta", disait plus tard Pauline à sa mère qui comprit.

TÉLÉPHONEZ TÔT!

Pourquoi ne pas téléphoner tôt dans la matinée? Le tarif de nuit pour la plupart des endroits est en vigueur tout le Jour de l'An!



G. M. GRANT

Gérant.

La fortune changeante du français juridique

Il y a un peu plus d'un siècle les membres du barreau pouvaient présenter une motion devant un tribunal pour rejeter une action dont le bref avait été rédigé en français et alléguer avec succès que ce bref était irrégulier, illégal et par conséquent l'action nulle parce que l'une des procédures était rédigée en langue française.

Ainsi en 1825 cet argument fut utilisé à Kamouraska, devant le juge Bowen qui débouta un demandeur de son action parce que le bref était rédigé dans notre langue.

Me Maréchal Nantel, conservateur de la bibliothèque du Barreau de Montréal, a rappelé ce fait, hier soir, devant les membres de la So-

ciété historique au cours d'une intéressante causerie sur "La situation juridique du français il y a cent ans." Il a cependant souligné que ce même arrangement dont nous parlons en premier lieu n'a pas eu de succès devant le juge Reid en 1812. En rejetant la motion de l'avocat Stuart dans la cause de Pierre Talon et son fils vs la Couronne le juge Reid dit dans son jugement: "Sa Majesté s'est servie de la langue française dans ses communications à ses sujets dans cette province (Bas-Canada) aussi bien dans sa capacité exécutive que législative et cette langue a été reconnue comme le moyen légal de communications de ses sujets canadiens."



M. E. C. GRIMLEY

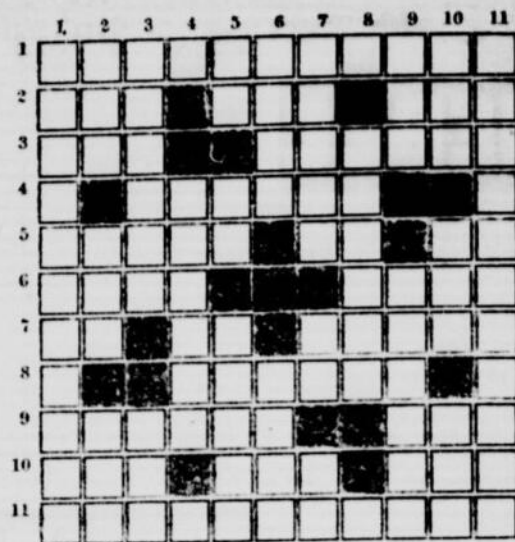
RCA Victor favorise tous ses employés

M. E. C. Grimley, président de la RCA Victor Company Limited, vient d'annoncer la distribution d'étrénnes en argent cette semaine à tous les employés de la Compagnie, à la suite du haut niveau des ventes au cours de 1937. La Compagnie a constaté un progrès considérable des affaires dans tous les domaines, la radio aussi bien que les autres produits qui y sont alliés.

Cette distribution d'argent vient à la suite des augmentations diverses données aux employés payés à l'heure, au cours de l'année, ce qui a élevé le niveau des salaires à la fabrique de la RCA Victor.

Cette plus haute échelle de salaire, la distribution d'argent et la stabilité dans l'emploi sont en accord avec la politique constructive du président Grimley, désireux de voir les employés participer au progrès de la Compagnie.

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Qui a quatre valves.
- 2.—Qui n'admet pas de division — Perroquet, — Plancher de bois.
- 3.—Pluie élastique. — Mit de niveau les assises d'une construction.
- 4.—Broméliacée.

Solution du problème d'hier

T	H	E	O	C	R	A	T	I	E
R	E	S	T	A	U	R	E	M	T
A	L	T	E	S	S	E	F	A	
C	I	S	S	L	O	T			
H	O	U	L	E	T	T	E		
E	S	T	T	A	R	I	F	A	
O	T	E	T	I	A	S			
T	A	P	E	C	A	R	I	S	
O	T	E	E	A	E	I			
M	C	R	O	T	A	L	E	S	
I	R	R	E	S	O	L	U	E	
E	A	U	R	A	N	I	E	R	S

VERTICALEMENT

- 1.—Espèce d'ardoise.
- 2.—Sans inégalité — Proprie, favorable. — Cél s'ourd d'un homme qui frappe un coup.
- 3.—Action d'admirer. — Orient.
- 4.—Navigateurs.
- 5.—Coups de baguettes. — Symbole chimique de l'aluminium. — Ville de Syrie.
- 6.—Nom officiel de la Perse — A la faculté, le moyen.
- 7.—Reptile saurien carnassier, de l'Afrique du Nord. — Pronom personnel — Note de la gamme.
- 8.—Lieux de refuge.
- 9.—Fatigué. — Mot que le prêtre prononce souvent à la messe.
- 10.—Par la voie de — Posséda. — Colère.
- 11.—Marquer d'une estampille.

On retrouve le camion, mais l'argent manque

A huit heures hier soir des voleurs s'emparaient du camion de M. Morris Cohen, vendeur de tabac, 5033 Esplanade, pendant que le véhicule stationnait à l'angle des rues Windsor et Dorchester. Il y avait des marchandises valant \$2,000 dans le camion, et, dans une boîte cachée sous le siège, une somme de \$150.

A 10 heures la police retrouvait le camion dans une ruelle non loin des rues Dorchester et Hôtel de Ville. La marchandise y était toute, mais l'argent avait disparu.

\$5,574,055 de marchandises sont importées en franchise

OTTAWA, 30. — (DNC.) — Les touristes canadiens ont rapporté des États-Unis, dans les huit premiers mois de la présente année fiscale, \$5,574,055 de marchandises en vertu des clauses qui exemptent des droits de douane l'entrée d'articles d'une valeur de pas plus de \$100. Ce que les touristes ont rapporté en plus grande quantité ce sont les vêtements dont le chiffre des importations, en provenance de tous les pays, s'élève à \$2,668,514. Les meubles viennent en second rang et les importations de chaussures au troisième.

Secrétaire en Correctionnelle

Frank B. Wadsworth, 626 rue Notre-Dame, Lachine, subira son enquête préliminaire le 4 janvier prochain, sous l'accusation d'avoir volé \$7,000 en sa qualité de secrétaire de la Diamond T. Montreal Limited. Wadsworth était un employé depuis dix ans de cette compagnie et dans la plainte il est dit qu'il aurait volé cette somme depuis un long temps.

Il a comparu devant le juge Maurice Tétrault et ce dernier exigea deux cautionnements de \$950 chacun pour sa mise en liberté provisoire.

La fête du jour de l'An à N.-York

NEW-YORK, 30. — (P. A.) — Les largesses de la soirée du nouvel an entraîneront, à chaque personne, des dépenses variant entre \$0.10 et \$30.00 ou plus, dans la grande métropole américaine.

Avec dix sous, le pauvre hère pourra s'acheter un modeste "sunday" tandis que la somme de \$30.00 et même plus sera requise pour les dépenses de la soirée, dans les lieux les plus chics de la métropole, pour deux personnes. Le champagne y coulera largement.

En moyenne, tout homme qui célèbre le soir du nouvel an, dans un hôtel moyen de New-York, doit dépenser environ \$7.50 pour chaque personne qui l'accompagne.

Le coût dans les lieux de fêtes est à peu près le même que l'an dernier. Les gais fêtards honoreront-ils dignement Bacchus? Tout dépendra de la température, apprenons-nous. S'il fait beau, ce sera plus abondant que s'il pleut.

Voici quelques faits intéressants des années passées :

1898—Melba et Sembrich chantèrent à l'Opéra.

1914—Le Waldorf créa un précédent en permettant à ses hôtes de danser le "turkey trot" dans toutes ses salles.

1918—La ville était en délire parce que la guerre était finie.

1933—On revient à la liqueur légale.

1938—Les demandes dans les grands hôtels et les cafés sont meilleures que l'an dernier. 10 grands hôtels font des préparatifs pour recevoir 27,000 hôtes, le soir du nouvel an.

Machination dévoilée

OTTAWA, 30. — (DNC.) — William A. Short, 48 ans, a été arrêté sous l'accusation d'avoir voulu empêcher la comparution d'un témoin dans une affaire de vol d'auto en faisant arrêter le même témoin aux États-Unis sur une accusation "fabriquée" de vol d'automobile.

Berlin veut arracher l'Alsace à la France

LONDRES, 30. — L'Allemagne demandera bientôt que l'Alsace qu'elle a perdue à la fin de la grande guerre, lui soit rendue. C'est ce que rapporte M. Pierre Etienne Flandin, ancien président du Conseil des ministres français, à la suite d'une entrevue qu'il a eue avec les principaux lieutenants de Hitler, Joseph Goebbels, ministre de la propagande, et le baron Constantin von Neurath, ministre des affaires étrangères.

M. Flandin est retourné à Paris frappé par l'ampleur des réclamations allemandes. Il est convaincu que Berlin fera dans un avenir rapproché des demandes encore plus stupéfiantes. C'est la première fois que les chefs nazis incluent l'Alsace au nombre des colonies et des territoires qu'ils veulent recouvrer.

La visite de Flandin prend un caractère très important car il avait l'assentiment et l'appui du premier ministre Chamberlain. S'il n'a pas

rencontré le chancelier Hitler c'est que le ministre des affaires étrangères, M. Yvon Delbos, se propose d'aller lui rendre visite au mois de mars prochain. A tout événement, les Allemands savent que toutes leurs déclarations et demandes seraient tenues comme officielles et sérieuses par le Yuni d'Orsay.

Feu la baronne de Coriolis

La baronne de Coriolis est décédée à Paris la semaine dernière. La baronne, bien connue au Canada, avait habité notre pays pendant plusieurs années avec sa famille. Son fils, le baron de Coriolis, fut officier du 22e régiment durant la grande guerre.

Elle laisse dans le deuil à Montréal Mme de Coriolis Pelletier, sa fille; ses petits-fils, Me Yves Pelletier, M. Jean Pelletier et Mlle Thérèse Pelletier.

Un beau jour!

L'augmentation de salaires de cinq pour cent, prévue dans le contrat de travail signé dernièrement par la Dominion Textile et les syndicats catholiques, est remise aujourd'hui à tous les employés des 9 filatures de la province.

UNDERWOOD

REMINGTON, ROYAL, Réguliers ou Portatifs, Calculateurs, Machines à additionner.



CHEZ N. Martineau & Fils 1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi 2-45 à 5-15 — Montréal Pour plus amples informations écrivez ou appelez ce coupon. NOM _____ ADRESSE _____



Marchant vers les arbres, les deux garçons entendirent le bruit sourd des pas du lion derrière eux. S'ils étaient effrayés, qui pouvaient les blâmer? Un lion dans la jungle, c'est une bête dangereuse. C'est vrai que c'était le lion dompté de Tarzan, mais Tarzan n'était pas là pour le contrôler.

Avec la plus grande difficulté les enfants retinrent leur désir de courir, car ils voulaient enlever leur but à Juh-hul-jah. Mais aussitôt qu'ils eurent atteint les arbres, Dick grimpa au fort avec une célérité sans pareille. Le lion se reposa sur son séant et le regarda.

"Tu vois, je te dis qu'il ne nous ferait pas de mal", déclara Dick, "oui, mais bientôt il aura peut-être faim", soupira Dick. "Il va attendre ainsi jusqu'à ce que nous descendions — puis alors il aura son dîner." Dick ne répondit pas, son attention était attirée par un autre danger.

Le ciel s'obscurcissait. De la nuit, les nuages noirs s'avancèrent vers la forêt. L'ombre de la jungle devint plus dense. L'atmosphère devint d'un calme de plomb — ce silence précurseur d'une violente tempête. Et dans l'épaisse jungle une violente tempête était aussi dangereuse que n'importe quelle bête.

ACHÈTE BIEN *qui* ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Quelques suggestions qui résoudront le problème de vos cadeaux à la dernière heure



JUPONS-COMBINAISONS

en crêpe ou satin—pour dames, jeunes filles

Crêpe de Chine ou rayon satin avec garniture de dentelle et broderie. Epaulettes à coulisse. Rose thé ou blanc. Tailles: 34 à 44.

DUPUIS — deuxième (Centre)

1.00



ENSEMBLES pour BAMBINS

Paletot GRENADIER, pantalon guêtre, casque aviateur

Epais drap couverture tout laine, rouge, vert, marine, beige, brun. Chaud doublure de drap polo. Pantalon guêtre à chaînette éclair. Pour 1½ à 8 ans.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

les trois
5.00

AGENDAS FRANÇAIS

"1938"

.29

Contiennent divers détails intéressants: tableau de vitesse, météorologie, poids et mesures, tables de conversion, échelles comparatives, tableaux compilés de calculs d'intérêts, abréviations maritimes. Calendrier de deux jours par feuille.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



CADEAUX pour "SKIEUSES"

GILETS IMPERMEABLES

Tissu épais à l'épreuve des intempéries, du vent, de la pluie. Avec ou sans chaînette éclair. Blanc et plusieurs nuances. 14 à 20. Chacun ...

6.98

COSTUMES DE SKI

Nuances variées, 14 à 20

12.50

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Quelques suggestions pour cadeaux à un homme

Pyjamas de soie 7.50

Chemises blanches 1.50, 2.00, 3.50

Cravates nouvelles .50 à 2.00

Foulards 1.00 à 8.00

Gants de peau ou de laine .50 à 5.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



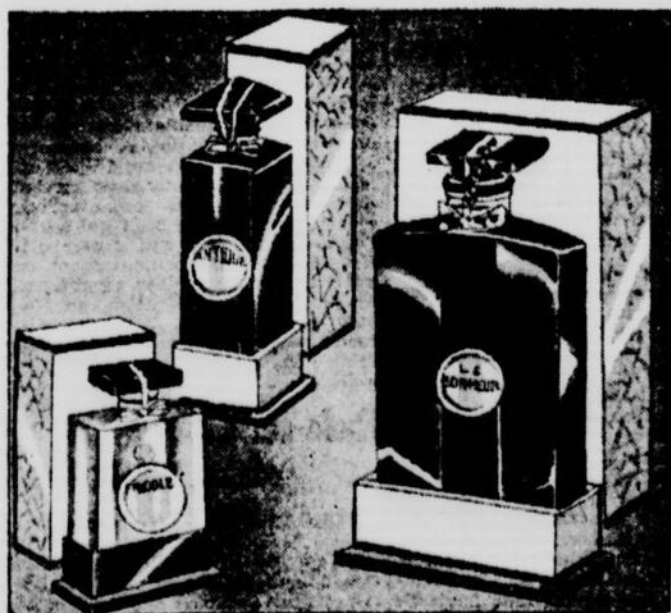
BOUTEILLES-SIPHONS

Pour faire vous-même l'eau de Seltz que l'on sert avec le genièvre, scotch et autres boissons. Au complet

6 CAPSULES GRATUITES

4.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



TROIS PARFUMS JEANNE MARCEL

flacons noirs ou ordinaires, cartonnage blanc

Jolie présentation et parfums délicats ou exotiques.

Antique 1.00 Le bonheur 2.00 Frivole 3.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Patins à deux lames

Pour enfants de 5 à 8 ans. SPECIAL, la paire

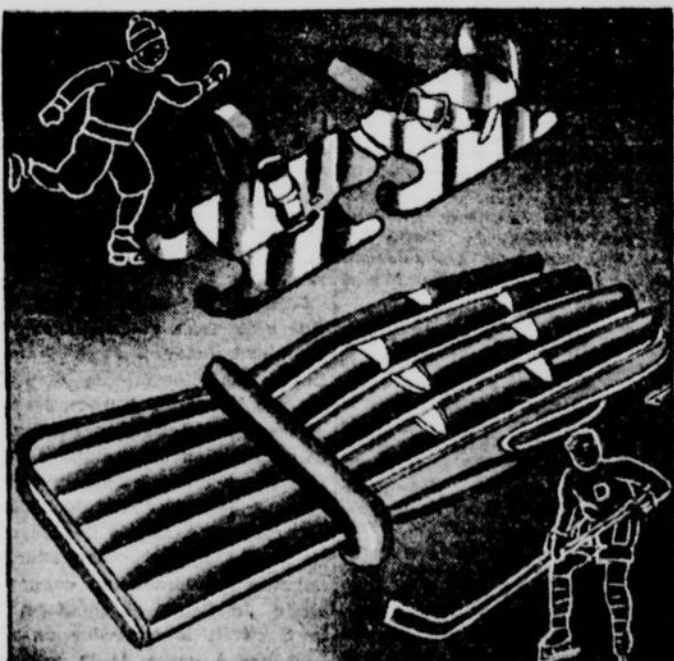
.39

Gants de gouret

Pour garçons de 6 à 10 ans — la paire

1.98

DUPUIS — sport — sous-sol



OUVERTS TOUS LES SOIRS JUS.
QU'A 10 HEURES JUSQU'AU
JOUR DE L'AN

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

COMMANDES TELEPHONIQUES
REPLIES AVEC SOIN
PLateau 5151 — local 202

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier
SIEGE SOCIAL: 150, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone LA-
caster 3121. — Echange correspond-
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chalmers
201, Edifice McKinnon, 13, rue Mc-
Linda, Toronto, Ont. Téléphone
Eglin 1016.
Etats-Unis: E. Katz, Special Adv.
Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd., 26 Craven Street, Londres,
W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada	\$5.00
un an	
Edition quotidienne, Canada	2.50
six mois	
Edition quotidienne, États- Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, États- Unis, six mois	3.00
Édition du dimanche, Canada	2.50
un an	
Édition du dimanche, États- Unis, un an	3.00

MONTREAL, 30 DECEMBRE 1937

Paris a réglé sa grève.

120,000 employés municipaux sont
retournés au travail.

Ils ont préféré reprendre leur be-
soin ordinaire plutôt que d'être
mobilisés comme soldats.

Aristide Briand recourut naguères
à ce moyen extrême pour maîtriser
des grévistes.

Un égoïste est celui qui s'imagine
que le centre de l'univers est là où il
réside.

S'il est vrai que l'homme qui chan-
te toute la journée est un homme heu-
reux, que dire de celui forcé de l'é-
couter?

Il ne faut pas être galant au point
de refuser de battre les cartes parce
qu'il y a des dames dans le paquet.

Un politicien affirme que Mussolini
envoie de l'argent aux fascistes québé-
cois. Ils seraient bien gauches de tra-
vailler pour rien.

A l'approche du Nouvel An, les
jeunes filles rêvent des cadeaux qu'el-
les recevront et les jeunes gens, des
cadeaux qu'ils devront faire.

Les savants annoncent qu'une nou-
velle maladie vient d'être découverte:
le rhumatisme du cerveau. Est-ce
ce qui rend certains si hargneux?

Les statistiques prouvent que tous
les citoyens britanniques ont dépensé
largement durant les fêtes de Noël.
Le terme britannique comprend les
Écossais.

Les Égyptiennes se coloraient les
ongles au temps de la reine Néfertiti,
ce qui prouve que nos contemporains
n'ont pas inventé toutes les modes
étranges.

Maintenant que la chimie prouve
que la structure de l'homme contient
du caoutchouc, il est facile de com-
prendre pourquoi certains ont la con-
science si élastique alors que d'au-
tres ressemblent à des ballons dégon-
flés.

Une tête de femme gravée sur pier-
re et trouvée sur l'emplacement de
l'ancienne Troie, vient d'être décou-
verte par des archéologues. On croit
qu'il s'agit d'Hélène de Troie. Les
jeunes filles voudront probablement
savoir de quel rouge à lèvres elle se
servait.

Tout en fournissant à ses propres
habitants plus de 1,000,000 d'arbres de
Noël, le Canada en envoie trois fois
autant chaque année aux États-Unis. Il
y a cinq ans, il s'exportait 1,920,443
arbres de Noël du Canada aux États-
Unis, évalués à \$175,089, mais la de-
mande a plus que doublé depuis. En
1935, les expéditions d'arbres de Noël
formaient un total de 3,573,642, éva-
lués à \$364,135; en 1936, plus de
3,500,000 arbres ont été envoyés, et la
demande n'a pas été moins vive cette
année. Les magasins à chaîne de New-
York et d'autres grands centres des
États-Unis font un bon commerce
d'arbres de Noël. L'arbre préféré par
le commerce est celui qui mesure de
7 à 9 pieds de hauteur, emballé par
bottes de trois, et les arbres de 6 à 7
pieds de hauteur, emballés par bottes
de quatre; il faut qu'ils aient toutes
leurs branches. On préfère les sapins
baumés à aiguilles doubles. C'est
à réserver pour les années à venir.

Décret-type

Salaires rajustés

L'Office des Salaires raisonnables
vient d'accorder, par son ordon-
nance numéro 4, une sorte de char-
te aux travailleurs abandonnés,
c'est-à-dire non syndiqués, aux ga-
gne-petit. Il a posé là un acte d'am-
pleur, qui touche plus de 600,000 sa-
lariés, leur assure une hausse gé-
nérale de rétribution et grève le
budget patronal de vingt-six autres
millions (\$26 millions). "C'est moins
encore qu'en Ontario", souligne un
chef de l'Internationale. "Il ne faut
pas, répond le président de l'Offi-
ce (M. le juge Ferdinand Roy), que
la protection du travailleur, en pa-
ralysant l'industrie, supprime le tra-
vail."

En sus d'une vaste culture, M.
Roy a le sens des proportions et le
souti de la perfectibilité. Il confes-
se, en toute modestie, que l'ordon-
nance susdite, en dépit de son en-
vergure, n'est qu'un acheminement
au salaire familial, espèce d'idéal
lointain, un geste d'urgence en rai-
son de plaintes massives, un pre-
mier pas, une intervention d'appar-
ence exceptionnelle que ni l'avalent
de graves injustices. D'autre part,
une concurrence trop dure, repro-
vée par certains employeurs, avait
abaissé tels gages au point d'indui-
re les gens à préférer l'inactivité
et l'allocation de chômage.

Rappelons le caractère particu-
lier de l'Office: un tribunal de con-
ciliation et d'arbitrage. L'ordon-
nance 4e semble y contredire, car
toutes les parties concernées—pa-
trons et ouvriers—n'ont certes pas
comparu à l'audience, en vue de
faire départager leurs droits res-
pectifs. Toutefois, une porte d'en-
trée est ménagée aux employeurs:
durant un mois, ils pourront sou-
mettre "toute objection, remarque
ou suggestion." Que voulez-vous? Il
fallait déblayer au plus tôt le ter-
rain, où poussaient ici et là le pis-
senlit et la misère, quitte à rétablir
l'équilibre, en cas de rupture par-
ticulière, par des rajustements rai-
sonnables.

Si l'Office est notoirement favo-
rable à l'ouvrier, il ne se dresse
aucunement contre le patron. Il ad-
met à l'avance la possibilité de dé-
ficiences occasionnelles. Il ne con-
damne point, comme on l'a dit, les
conventions collectives de travail,
pas plus que le droit à l'association:
il veut servir tous les travail-
leurs, les non syndiqués ainsi que
les autres. Mais, il ne saurait, en
mal de démagogie, compromettre
la marche normale des affaires en
brusquant les choses et en promet-
tant la lune. Aussi faut-il louer la
prudence de l'Office qui a pour uni-
que préoccupation le bien social,
soit le bonheur de l'employeur et
de l'employé, bonheur affermi sur
la justice.

L'enfant ne marche pas tout
d'un coup, mais graduellement. Mé-
me chose quand il s'agit d'innova-
tion, si les réformateurs tiennent à
toucher le but. En France, des forts
en bouche surent imposer à des fai-
bles en action la semaine de qua-
rante heures, sans transition,
en coup de foudre. Résultat: désar-
roi général, paralysie des exporta-
tions due à une sous-production,
balance défavorable du commerce,
chute du franc et chômage. En
bref, c'était le contraire du rêve,
peut-être à cause de la précipita-
tion apportée à la réforme. L'orga-
nisme économique, à qui on imposa
les bouchées doubles, ne pouvait
digérer, encore moins s'assimiler,
le lourd menu.

L'expérience que propose l'Office
doit durer un an, à partir de la mi-fé-

vrier, avec modifications possibles
en cours de route. Mais ni le patron
ni l'ouvrier ne pourront éluder, voi-
re indirectement ou par des coups
de finesse, l'ordonnance 4e, réputée
d'ordre public, donc au dessus des
arrangements bilatéraux et privés.
Le salaire s'acquittera, indépen-
damment des pourboires requis,
mais sujet au jeu des zones, délimi-
tées d'après un minimum de popu-
lation, au jeu des catégories et clas-
ses de travail, au jeu des semaines
variables. Pas de réductions. Au
contraire, compte sera tenu de tel-
les dépenses encourues (repas) et du
temps perdu à attendre. Le patron
fournira l'uniforme, s'il en veut; il
paiera en numéraire légal, ou par
chèque au gré du travailleur et de
l'Office, dans des enveloppes scélé-
rées et chiffrées.

Sauf exception, la semaine de
travail durera quarante-huit heures,
avec majoration de salaire pour oc-
cupation supplémentaire. Un mini-
mum de gages et d'emploi est pré-
vu. Sans la collaboration génére-
se du patron, lequel doit communi-
quer à l'Office la liste de ses em-
ployés et fournir occasionnellement
à ceux-ci les recommandations d'u-
sage (références), l'ordonnance se-
rait d'application laborieuse, vu la
surveillance coûteuse qu'exigerait
une indocilité générale. L'Office es-
compte la bonne foi et des réactions
heureuses: une capacité d'achat ac-
crue et un embauchage augmenté
à cause, pour le patron, de la ma-
joration à verser après l'horaire
normal et, pour l'ouvrier, de gages
préférables à l'allocation de chôma-
ge.

Impossible de juger aujourd'hui
pareil décret avec quelque pertinence
autre que dans son texte,
encore à éprouver, et dans les bon-
nes intentions de l'Office. Toute
nouauté doit aller au feu, avant
d'encourir blâme ou louange. Atten-
dons et espérons!

Léon GRAY

L'alliance franco-polonaise

Delbos à Varsovie

Avec l'imposante manifestation
que vient d'organiser le groupe par-
lementaire franco-polonais et la ré-
cente visite de M. Yvon Delbos
pour Varsovie, la coopération fran-
co-polonaise est à l'ordre du jour
de l'actualité.

Notre excellent collaborateur, M.
Alfred Oberkirch, Député du Bas-
Rhin, membre de la Commission
des Affaires Étrangères, ancien Mi-
nistre, dont on connaît l'attention
vigilante avec laquelle il suit l'évo-
lution des grands courants de la
politique étrangère, a bien voulu
écrire à ce propos un article dont
nous donnons ci-dessous les prin-
cipaux passages.

Constatons d'abord que, depuis
dix-sept années écoulées, l'alliance
franco-polonaise, conclue en 1921,
a su résister à toutes les difficultés
d'une époque qui fut singulièrement
agitée. C'est là le témoignage évi-
dent qu'elle repose sur des bases
d'une solidité inébranlable. C'est
que, dépourvue de toute pointe
agressive, elle n'est dirigée contre
les droits ou les intérêts de qui que
ce soit, de sorte qu'elle constitue
par là même le meilleur facteur, en
Europe, de coopération constructi-
ve.

Les nombreux échanges de vues
ayant eu lieu récemment entre les
hommes politiques responsables des
destinées des deux pays, notam-
ment lors des visites d'hommes d'é-
tat français à Varsovie ou du pas-
sage à Paris du maréchal Smigly-
Rydz, puis, de M. Joseph Beck, qui,
depuis cinq ans, dirige avec tant de

succès la politique extérieure po-
lonaise, ont d'ailleurs permis de dé-
gager les points de vue de Paris et
de Varsovie dans les diverses ques-
tions pendantes.

En 1921, quand se concluait l'al-
liance franco-polonaise, la Pologne
avait beaucoup souffert d'une guerre
qu'elle était parvenue néanmoins
à conduire à une fin victorieuse et
rencontrait sur sa voie toutes sor-
tes de difficultés. Les choses ont
bien changé depuis: la Pologne a
affermi son organisation de l'Etat,
formé une armée de premier ordre,
surmonté ses embarras intérieurs
et pris sur le terrain international
la place qui lui était due. Ce n'est
pas une exagération de dire au-
jourd'hui qu'elle constitue la base
essentielle de la paix générale dans
l'Europe centrale et orientale.

Le réalisme dont s'est inspirée la
politique polonaise sur le terrain
des relations directes avec son
grand voisin occidental comme avec
son grand voisin oriental, se retrou-
ve aussi dans son souci constant
de ne se laisser lier à aucun des
blocs idéologiques qui manifestent
aujourd'hui tendance à se consti-
tuer dans le monde. On s'est expli-
qué là-dessus à Varsovie avec tant
de clarté et si souvent qu'aucune
erreur d'interprétation n'est plus
possible.

Nous sommes loin de l'époque où
un publiciste français soutenait,
voici dix-sept ans, que dans la col-
laboration franco-polonaise: "la
France devrait soutenir la Pologne
à bras tendus." Aujourd'hui c'est
un apport équivalent que la Pologne
et la France sont à même de
donner à la politique de consolida-
tion de la paix européenne qui leur
est également chère.

S. Exc. M. Jules Lukasiewicz, am-
bassadeur de Pologne en France,
dont on sait la haute autorité dans
les milieux politiques français, vient
de préciser avec beaucoup d'à-pro-
pos l'excellent climat des relations
entre nos deux pays. "La politique
des gouvernements au sein desquels
vous avez assumé la charge des Af-
faires Étrangères, a déclaré M. Lu-
kasiewicz, a effacé tous les doutes
et tous les malentendus qui sem-
blaient altérer le véritable caractè-
re de nos relations, leur stabilité
et leur solidité inébranlables. Cette
politique s'est manifestée tout de
suite par les Accords si importants
de Rambouillet, conclus au cours
de l'inoubliable visite du Maréchal
Smigly-Rydz en France, ainsi que
par la signature du Traité de com-
merce, qui était négocié depuis des
années sans résultat positif.

Les cours de dessin dans le Québec

QUEBEC, 30. — Le notaire Gérard
Morisset, directeur de l'enseigne-
ment du dessin dans la province,
commencera le 9 janvier, la visite
des écoles normales de la province.

Voici l'itinéraire que suivra M.
Morisset: semaine du 9 janvier, Ri-
mouki et Saint-Pascal; semaine du
16 janvier, Valleyfield; semaine du
23, Québec (les deux écoles) et Ste-
Foy; semaine du 30, Chicoutimi et
Roberval; semaine du 13 février,
Montréal (les deux écoles norma-
les); semaine du 20, Saint-Hyacin-
the; semaine du 27, Nicolet; semai-
ne du 6 mars, Sherbrooke; semaine
du 13, Joliette; semaine du 20, Hull;
semaine du 27, Trois-Rivières
et la Pointe-du-Lac; semaine du 17,
Beauceville et Arthabaska; semaine
du 24, Saint-Jérôme et Mont-Lau-
rier; semaine du 1er mai, Scoti-
cat Sainte-Croix, Outremont, Laval-
des-Rapides, Sault-au-Récollet, Ri-
gaud, Laprairie et Iberville; semai-
ne du 8 mai, Gaspé (réunion des
instituteurs et institutrices à Mata-
ne ou à New-Carlisle); semaine du
15, Baie Saint-Paul et La Malbaie;
semaine du 22 mai, Montréal (ex-
position de dessins scolaires).

Pronostics:

Valée de l'Ou-
ouais, du haut et
et du bas Saint-
Laurent: Nuageux
et froid ce soir et
demain: légères
chutes de neige.

Nord-ouest de
Québec et lac St-
Jean: Partielle-
ment nuageux et
décidément froid
ce soir et demain,
neige probable, tout particulièrement dans
le district sud.

Golfe et Rive Nord: Forts vents du
nord-ouest; partiellement nuageux et dé-
cidément froid aujourd'hui et demain, avec
légères chutes de neige en certains districts.

Baie des Chaleurs: Nuageux et froid
ce soir et demain; neige probable.

Provinces Maritimes: Vents frais; nua-
geux et froid ce soir et demain; neige pro-
bable.



Fétez l'an qui finit et l'an
qui commence
avec le

Ginger Ale Sec
Gurd's

L'ordre du Mérite à lord Tweedsmuir?

LONDRES, 30. — Les rumeurs
folsonnent sur le contenu hypothé-
tique de la prochaine liste des hon-
neurs distribués par le roi comme
cadeau du jour de l'An à ses fidè-
les sujets. Mais cette liste demeu-
rera secrète jusqu'à samedi, et au-
cune des rumeurs ne peut être vé-
rifiée.

Plusieurs correspondants politi-
ques de journaux de Londres, tou-
tefois, prétendent que la médaille
de l'Ordre du Mérite va être don-
née au comte de Baldwin, Winston
Churchill et Lord Tweedsmuir.

David Lloyd George est le seul
politicien fameux appartenant à
l'heure actuelle à cet ordre. Le
chiffre des membres est limité à
24. Lord Baldwin est le seul autre
ex-premier ministre vivant, et il
est déjà chevalier de l'ordre plus
ancien de la Jarretelle. L'Ordre du
Mérite a été fondé en 1902. Il est
décerné aux sujets britanniques
qui ont rendu d'exceptionnels et de
méritoires services dans l'armée ou
la marine, dans l'Art, la Littéra-
ture et la Science.

Souhaits aux sans travail

M. J.-V. Larouche, organisateur
général de la Fédération des sans-
travail de la province de Québec,
nous transmet ses vœux, à l'occa-
sion de la nouvelle année. "A tous
mes amis, à tous les membres de
la Fédération, je présente mes meil-
leurs vœux, à l'aurore de la nou-
velle année. Je souhaite une année
de paix, de prospérité, de bonheur
et de succès. Je fais aussi appel à
la coopération de tous pour mener
à bonne fin notre organisation
créée pour protéger ceux qui souf-
frent d'injustice dans notre mouvement.
A venir à nos assemblées régulières,
au local de la Fédération, au No
4510 rue Papineau. Tous les di-
manches, à 2 heures de l'après-
midi, nous tenons une réunion ré-
gulière."

Etude des salaires minima des textiles

TORONTO, 30. — Le conseiller
juridique du Conseil national des
ouvriers de filatures, M. J. L.
Cohen, annonçait hier soir, que le
Conseil se réunissait aujourd'hui, à
Toronto, pour discuter la cause du
retard apporté dans l'établissement
des salaires minima. L'hon. N. M.
McBride, ministre du Travail de
l'Ontario, déclarait, de son côté,
qu'il espérait pouvoir annoncer
bientôt comment seraient établis
ces salaires minima dans l'indus-
trie des textiles.

Election dans Bagot

Trois juges de la Cour Supérieure, les honorables Joseph Demers, Louis Boyer et Alfred Durauleau ont annulé ce matin l'élection de M. Cyrille Dumaine, comme député provincial à l'assemblée législative, conformément à la confession de jugement produite par M. Dumaine devant l'hon. juge Philémon Cousineau au début de décembre.

Cette confession a été acceptée par les deux parties en cause, le Dr Philippe Adam et M. Dumaine, ce dernier consentant à ce que son élection soit annulée pour éviter les frais de M. Adam, consentant à abandonner sa requête pour déqualification.

Ce jugement sera envoyé à l'opérateur de la Chambre. Les deux parties ont en outre déclaré que ce jugement était final et immédiatement exécutoire.

Il y aura donc une nouvelle élection dans le comté de Bagot d'ici peu de semaines.

M. Jackson Dodds en saint Nicolas

L'atmosphère banquière n'était plus aux débits et aux crédits et avait assurément perdu de son caractère de gravité et de solennité, lorsque M. Jackson Dodds, gérant général de la Banque de Montréal fut appelé à jouer le rôle de Santa Claus au parti de Noël organisé pour les enfants, au local de la Ladies' Benevolent Society, rue Ontario, hier après-midi.

Les derniers accents des refrains de Noël, chantés par garçonnets et fillettes, saluèrent l'apparition de Santa Claus au milieu du joyeux groupe. L'élégant personnage n'avait pas la rondeur d'un saint Nicolas, mais ce qui manquait en conférence, il le gagnait en hauteur, et lorsqu'il vint prendre place entre tout ce petit monde et l'arbre de Noël il semblait qu'il aurait fallu bien peu d'efforts à ce monsieur de six pieds et trois pouces pour atteindre le plafond.

Ce n'était qu'un babil de bons mots et de plaisanteries à l'adresse de Santa Claus jusqu'au moment où ce dernier se mit en train de fureter la masse multicolore de colis qui entourait l'arbre de Noël, invitant les enfants les uns après les autres à s'approcher et réclamer leurs cadeaux.

La distribution en étant terminée et les enfants étant, comme il est facile de le concevoir, avides de débaler leurs joujoux, cet important banquier prit congé de ses petits amis aux accords du vieux refrain: "For he's a jolly good fellow".

Depuis 12 jours...

(Suite de la page 2)

réponse de l'intérieur. Les détectives retournèrent chez eux.

Le lieutenant Jack Ennis, accompagné ensuite de deux membres de l'escouade des communistes dont il est en charge se rendit ensuite à la maison de la rue Drolet. Là il assura aux hommes qu'il voulait tout simplement entrer afin "de regarder un peu" leur assurant qu'il ne toucherait à personne. On le laissa entrer.

30 HOMMES

Vingt hommes étaient dans la maison. Il n'y eut aucune résistance ni aucun désordre. Les policiers recherchèrent cependant en vain le mari de Mme Gaucher. Les personnes présentes informèrent les policiers qu'ils passaient leur temps à discuter de choses de religion et à prier pour la venue du Messie.

De retour au poste la police apprit que Gaucher avait été vu entrant dans la maison. Le sergent Lefebvre fut alors envoyé sur les lieux et parla finalement à Gaucher. Il lui demanda de retourner à la maison où sa femme était inquiète.

"Je retournerai à la maison seulement quand je serai prêt et le

Et le témoin disparaît



Un verdict de mort naturelle a été rendu, ce matin, dans le cas de Victor Frégeau, 51 ans, 1839, Maisonneuve. Ceci met fin à une partie d'un drame dans lequel Frégeau avait joué un tout premier rôle: l'assassinat de Mme Cyrias Boucher. Frégeau avait été l'un des principaux témoins lors du procès qui a résulté en une sentence de 7 années de pénitencier pour Cyrias Boucher. Frégeau, on s'en souvient, habitait au foyer des Boucher lorsque le meurtre fut commis. La photo ci-dessus a été prise en cour du coroner lors de l'enquête sur la mort de Mme Boucher. (Photo la "Patrie.")

voudrai bien", répliqua Gaucher qui resta là.

Le représentant de la "Patrie" s'est rendu au No 4055 de la rue Drolet ce matin où il fut reçu par M. Wilfrid Messier, propriétaire de la maison. Celui-ci déclara que la nouvelle voulant que vingt hommes se soient enfermés chez lui pour jeûner et attendre la venue du Messie, était totalement fautive.

"Entrez et constatez par vous-même", de dire M. Messier. En effet, à l'intérieur il y avait bien un assez grand nombre de personnes, dont plusieurs femmes et enfants, mais elles n'avaient aucunement l'air de jeûner. Elles étaient à table et mangeaient et buvaient ferme, et semblaient se soucier fort peu que le Messie apparût ou non.

"Les réunions dont vous parlez", continua M. Messier, "sont sans doute celles de la secte de l'Esprit-Saint qui sont tenues plusieurs fois par semaine à différents endroits à travers la ville, notamment à la salle Girard, rue St-André, mais je ne crois pas qu'on y jeûne ni qu'on y parle du Messie".

"Etes-vous vous-même membre de cette secte?" avons-nous demandé.

"Non, monsieur. Toutes ces rumeurs ont été causées par l'incident de Mme Gaucher qui voulait à tout prix voir son époux réintégrer le logis conjugal. Celui-ci ne veut pas. Alors! mon Dieu, qu'on le laisse tranquille, cet homme a bien le droit de venir passer quelques jours chez moi."

Ensuite, M. Messier, faisant allusion encore une fois aux sectes religieuses, déclara que tout le monde au Canada est libre d'avoir la croyance qu'il juge la meilleure. "Et ce n'est pas la police, ni les journaux qui me feront changer d'avis", termina M. Messier.

Heureux effets...

(Suite de la page 3)

Le nombre des infractions diverses constatées par les agents faisant l'inspection des automobiles dans Montréal, au cours de la semaine terminée aujourd'hui, a grandement diminué, bien que les agents aient examiné 2,000 automobiles.

Malgré ce fait 143 actions ont été intentées contre des chauffeurs qui avaient enfreint la loi pour différentes raisons. Tous ont payé des amendes s'élevant à \$1,700.

Le nombre des chauffeurs ayant des permis étrangers, particulièrement de l'Ontario, a grandement diminué et seulement 25 de ces cas ont été découverts par les agents.

En plus la police a perçu une somme d'environ \$500 de personnes ayant négligées de se procurer les divers permis requis par la loi.

Le nombre des automobiles dont les freins et les lumières étaient défectueuses a grandement diminué.

LaSalle Taxi a gain de cause

L'hon. juge Frank Curran, de la Cour Supérieure, a accordé la requête de LaSalle Taxi demandant la levée de l'injonction interlocutoire obtenue par la Diamond Taxi contre la ville et qui empêchait cette dernière de mettre à exécution le nouveau règlement du taxi qu'elle avait adopté en remplacement du règlement 1319.

Par ce jugement la LaSalle Taxi pourra obtenir d'une façon légale l'utilisation des postes de stationnement qu'elle possédait par simple tolérance. Ce jugement aura aussi pour effet de cause une nouvelle distribution des postes de stationnement et des permis d'exploitation du taxi. Toutes les compagnies du taxi devraient renouveler leur permis.

Me Marcel Primeau était l'avocat de LaSalle Taxi Association.

Dans l'attente...

(Suite de la page 3)

A leur entrée dans la chambre, on trouva les deux hommes assis sur le chesterfield et Mlle Sauvé étendue dans son lit, dans la chambre voisine. Les cadavres des trois personnes avaient atteint l'état de rigidité avancée. On manda l'ambulance de l'hôpital Saint-Luc. A

son arrivée sur les lieux, le docteur Paquin de cette institution déclarait que la mort devait remonter à une quinzaine d'heures.

L'équipe de secours de Montreal Light, Heat and Power fut aussi mandée sur les lieux. Il appert que toutes les clés du poêle à gaz étaient fermées, sauf celles du fourneau. Les trois personnes avaient probablement pris un peu de boisson, car on trouva un flacon à moitié rempli et des verres.

Après l'audition des témoignages, le coroner rendit un verdict de mort accidentelle.

Souhaits du maire Ferland

Son Honneur le maire Hervé Ferland, de Verdun, était de retour ce matin, d'un voyage à Québec où l'avaient accompagné l'échevin LaLonde, M. French, contrôleur des finances, M. Valade, du service d'hygiène et M. Francis Fautoux, aviseur légal.

M. Ferland nous a déclaré que lui et ses compagnons avaient fait un excellent voyage et que leurs entrevues à Québec n'avaient d'autre but que de discuter certains détails concernant l'assistance publique et autres questions de routine.

"J'en profite", nous a dit M. Ferland, "pour exprimer, par l'entremise de la "Patrie", mes meilleurs vœux à toute la population, à celle de Verdun en particulier à l'occasion de la nouvelle année".

Mlle Brouillette morte de ma'adie

Le médecin-légiste a autopsié, ce matin, le cadavre de Mlle Jeanne Brouillette, 21 ans, 2729 rue du Grand-Tronc et il en est venu à la conclusion que la jeune fille était morte de broncho-pneumonie. La théorie de l'empoisonnement se trouve donc totalement écartée et un verdict de mort naturelle a été rendu dans cette affaire.

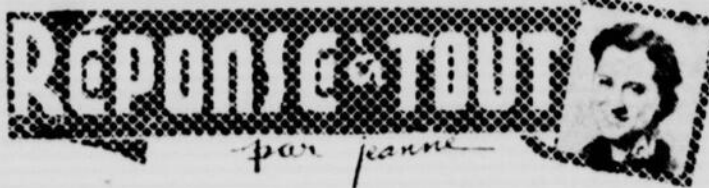
Augmentation de salaires chez les boulangers

Les employés de l'industrie de la boulangerie auront une augmentation de salaires, à partir du 1er janvier prochain, tel que le stipule le contrat collectif de travail intervenu entre l'association des maîtres boulangers et le syndicat national et catholique des employés de la boulangerie. Selon le nouveau contrat, les salaires varieront entre \$17 et \$28 par semaine pour tous les ouvriers d'intérieur, y compris le contremaître. Les vendeurs recevront \$18 et ne seront plus responsables des crédits alloués à leurs clients. La durée de travail est limitée à 60 heures par semaine.

"J'en bois régulièrement depuis 40 ans!"
DIT LE VIEUX COCHER
BIÈRE MOLSON
Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

LE ROYAUME des Femmes



Il faut être sage et prudente...

Q.—J'AI dix-sept ans et je suis encore étudiante; mais je suis courtisée par un jeune garçon que j'aime beaucoup; il y a déjà cinq mois que je le connais, il vient presque tous les soirs; j'ai souvent eu des mots avec lui. Il me demande souvent si je l'aime, devrais-je le lui dire ou bien toujours lui cacher mon amour? Il a l'air à m'aimer beaucoup. — BRUNETTE.

R.—CE sont vos parents, ma chère petite, qui doivent être les premiers juges. Et s'ils sont sérieux, ils ne vous permettront pas de recevoir les attentions d'un jeune homme avant que vous n'ayez terminé vos études. Si votre jeune ami est lui-même étudiant, voyez-vous d'avance le bon résultat de votre année scolaire après avoir passé tous les soirs à faire et à recevoir la cour? Mais, si votre admirateur est en âge et en état de se marier, il ferait beaucoup mieux d'attendre sagement l'heure où il pourra vous déclarer son attachement et demander le vôtre. Dites-lui que vous l'aimez comme un cousin, comme un frère, mais que vos études doivent prendre tout votre temps et que, plus tard, vous pourrez parler d'autre chose. Une petite visite à l'occasion, un bout de lettre, un appel téléphonique dans le but de s'informer de votre santé, de votre travail, de vos succès, le temps arrangera le reste. L'inclination de vos dix-sept ans vous conduira peut-être à l'amour durable sur lequel se basera toute votre vie. En attendant, soyez sage et prudente, petite fille!

Q.—Veuillez m'indiquer s'il vous plaît me dire le poids normal, d'après la grandeur d'une jeune fille, âgée de 15 ans, mesurant à pieds et 19 pouces? — UNE LECTRICE ASSIDUE, C. H.

R.—Cette jeune fille doit peser environ 115 livres.

Q.—En quelle année la Bibliothèque de la Ville de Montréal fut-elle ouverte? Combien, complètement, de volumes actuellement, et quelles sont les conditions d'abonnement ainsi que les jours et les heures d'ouverture? — J'AIME LA LECTURE.

R.—La Bibliothèque de la Ville de Montréal prit naissance en 1902 sous l'administration du maire Laporte. Elle se concentra d'abord d'un espace restreint dans le Monument National, grâce à l'hospitalité de la Société Saint-Jean-Baptiste. Plus tard elle se transporta à l'École technique sur la rue Sherbrooke, et de là enfin à l'endroit actuel où elle fut inaugurée le 13 mai 1917 par la Mairie de Joffe.

L'immeuble qui est spacieux et d'une belle architecture, a subi en ces dernières années une transformation complète. Tout a été remis à neuf: boiseries, mobilier, peinture, etc. Outre la collection Gagnon, l'une des plus riches et des plus complètes d'Amérique en ouvrages canadiens et américains, puisqu'elle ne compte pas moins de 12.500 pièces: volumes, estampes, ex-libris, gravures, autographes et cartes géographiques, la bibliothèque de Montréal peut mettre à la disposition de ses lecteurs 70.000 volumes. Dans ce nombre, il faut comprendre l'importante collection Tiffin dont les 18.500 pièces ont été généreusement versées dans le fonds de la Bibliothèque municipale par la Société canadienne des Antiquaires et Numismates.

Le mouvement de lecture a continué d'augmenter en 1936 d'une façon considérable et c'est l'intention des autorités municipales de ne rien épargner pour répondre à cette demande toujours croissante.

Un premier soin a été de remanier les différents départements de façon à rendre le service le plus efficace possible.

Un plus grand nombre d'ouvrages de référence sont immé-

diatement accessibles aux lecteurs dans la grande salle de lecture et l'on se propose aussi d'augmenter considérablement le nombre des périodiques, quoique la salle de journaux, avec ses 450 publications de toutes sortes et de tous pays, passe déjà pour une des mieux outillées en Canada.

La bibliothèque est gratuite. En dépôt, il est vrai, est exigé de chaque abonné, mais il lui est remis à la fin de son abonnement.

Elle est ouverte tous les jours de l'année de 10 heures a.m. à 10 heures p.m., excepté les dimanches et les fêtes où elle est ouverte de 2 heures à 6 heures p.m.

JEANNE.

Congrès de la J.E.C.

La Jeunesse Etudiante Catholique de l'Enseignement Secondaire, célèbre le cinquième anniversaire de sa fondation. C'est en effet en janvier 1933 au Juniorat des Pères Oblats à Chambly Bassin que se fonda la première section Jéciste au Canada.

Tous les étudiants, toutes les étudiantes et leurs amis sont chaleureusement invités à venir participer à une grande assemblée au Collège Notre-Dame, le 30 décembre, à 8 heures du soir.

Les dirigeants généraux et les dirigeantes générales établiront ce que la J.E.C. a fait pour le monde étudiant, et ce qu'elle entend faire à l'avenir.

On s'amusera ferme aussi, comme de vrais étudiants. Que chacun apporte le nouveau chansonnier.

Mgr J.-C. Chaumont, P.A., V.G., directeur diocésain Catholique a bien voulu présider.

La J.E.C. fait appel à tous pour faire de cette fête, la grande fête des étudiants. Elle leur demande donc d'être en masse au Collège Notre-Dame, le jeudi 30 décembre à 8 heures.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

"Depuis quinze ans elle n'avait pas vu la rue S.-Catherine"

"Au cours des promenades que nous avons fait faire en autobus aux pauvres, notamment aux vieillards de différents hospices, il y eut un jour une vieille de tout près de 75 ans, qui n'avait pas vu la rue Sainte-Catherine depuis quinze ans. Elle s'est informée deux ou trois fois où se trouvait maintenant Goodwin" déclarait hier midi au déjeuner-causerie du club Rotary, le rotarien Stewart B. Osborne, dans une causerie intitulée "One phase of Community Service in Rotary."

M. Osborne avait d'abord expliqué que le Community Service est l'un des quatre objets du Rotary; et que le Service Social est l'un des départements du Community Service. Le Service Social coordonne les activités sociales de tout le club. Ce service entre autres, fournit des représentations de magiciens, de clowns, de fanfare, d'orchestre, etc. aux infortunés de ce monde. M. Billy Allen a présenté M. Osborne et le vice-président Harrison l'a remercié.

Communiqué

Dans une atmosphère de charité et d'émotion, les Dames Bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes ont fait revivre hier, la



Chapeau bérêt avec voilette brodée. C'est très nouveau, dit Caroline Roboux.

LA BONNE CUISINE

POULET A L'AFRICAIN.

Faire revenir un poulet gras avec un oignon coupé en morceaux. Ajouter de la purée de tomates, un chou coupé en quatre, trois aubergines et une courgette coupées en rondelles, quelques clous de girofle, une feuille de laurier et trois poivrons rouges en morceaux. Couvrir d'eau. Faire bouillir jusqu'à cuisson.

Service en même temps qu'une mayonnaise légèrement crémée, présentée en saucière.

AMANDES FOURREES

Pilez ensemble des amandes mondées bien pilées, autant de pistaches mouluës, ajoutez un blanc d'oeuf, du sirop de sucre bouillant cuit au bouilli (le sirop est au bouilli).

Il est moins compliqué qu'on ne croit de faire des bonbons à domicile. Un bon thermomètre permet de réussir des bonbons qui paraissent venir de chez le confiseur.



son parfaite. Prélever une partie du bouillon pour faire cuire du riz. Servir le poulet et les légumes entourés de riz. Donner, en saucière, le reste du bouillon.

POIREAUX A LA MAYONNAISE

Coupez des poireaux à la naissance des feuilles vertes. Incisez le blanc en longueur, de façon à ouvrir les feuilles, pour faciliter le lavage. Lavez à plusieurs eaux froides renouvelées.

Faites cuire vingt-cinq minutes à l'eau bouillante. Laissez égoutter. Dressez sur un plat comme des asperges. Tout autour, décrivez des arabesques de sauce mayonnaise épaisse, à l'aide d'un cornet de pa-

quand vous trempez votre doigt dans l'eau froide, puis dans le sirop, de nouveau dans l'eau froide, et que la goutte de sirop reste épaisse au bout du doigt). Quand la pâte bien pilée en se refroidissant, commence à épaissir, roulez-la en un mince rouleau que vous diviserez en petites boules.

Mettez une de ces petites boules entre deux moitiés d'amandes fraîches que vous recollerez ensuite ensemble et que vous roulez ensuite dans un sirop très épais. Faites sécher à l'entrée du four.

En retirant les noyaux des dattes et des pruneaux et en les préparant tout comme des amandes fourrées, on a des dattes et des pruneaux fourrés.

Couvent de Marie Réparatrice

1025 Mont-Royal O., Outremont. Les retraites fermées qui seront prêchées en janvier et février, auront lieu aux dates suivantes:
Du 13 au 16 janvier: jeunes filles.
Du 24 au 27 janvier: dames.
Du 4 au 6 février: institutrices.
Du 10 au 13 février: gardes-malades étudiantes.
Du 17 au 20 février: gardes-malades étudiantes.
Du 21 au 24 février: jeunes filles.

Pas de Canadiens décorés

OTTAWA, 30. (D.N.C.) — On apprend de source autorisée qu'il n'y aura aucun Canadien dans la liste des personnes honorées par le Roi à l'occasion du Nouvel An. Lord Tweedsmuir, toutefois, y figurera probablement.

1er de l'an en mer

Un fort groupe de Canadiens pas sera le Jour de l'An en mer, à bord du "Lady Nelson" de la Canadian National Steamships, qui part ce soir d'Halifax pour une croisière d'un mois aux Bermudes, aux Bahamas, à la Barbade, à Trinidad et à Demerara. Ce navire transportera aussi une grosse cargaison de produits canadiens à destination des Antilles.

ANTALGINE
Soulage toujours
MAUX DE TÊTE
En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE



J'ai un pressentiment que Rodolphe Vaillancourt est le voleur grimpaux. Je ne suis pas si je devrais le dire à Margot.



Bien Pluche qu'est-ce qu'il y a?



Hum... bien je crois que Rodolphe n'est plus en sûreté maintenant car tout le monde est à ses trousses.



Oui, je sais Pluche, il y a beaucoup de gens qui désirent prendre des leçons de danse. Il n'a pas une minute à lui, le pauvre garçon.



MONTREAL

MONTREAL

L'hon. M. P.-R. Du Tremblay et Mme Du Tremblay sont partis hier soir pour la Floride, où ils feront un séjour de quelques semaines.

FIANÇAILLES

M. et Mme S.-N. Charest annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, avec M. Bertrand Boissonnault, fils de M. et de Mme A.-E. Boissonnault.

M. et Mme T. Perron, de Sorel, annoncent les fiançailles de leur fille, Edmée, avec M. Antonio Robillard, de Saint-Jean, fils de M. et de Mme Odias Robillard, de Farnham.

DEPLACEMENTS

M. Adrien Sénécal, de la rue Hartland, Outremont, est de retour d'un voyage en France et en Angleterre.

L'honorable Marguerite Shaughnessy, accompagnée de son neveu, M. Thomas Shaughnessy, de Londres, passe le temps des fêtes à New-York.

M. et Mme Jean Lafontaine et leurs fils, Jacques et Georges, passeront le jour de l'An à Québec, les invités de l'honorable juge et de Mme Albert Sévigny.

Le docteur et Mme W.-H. Chase, de passage à New-York, sont descendus au Waldorf-Astoria.

M. et Mme Georges Lafrance, de Québec, passeront la fin de semaine à Montréal, les invités des parents de Mme Lafrance, l'honorable juge et Mme Louis Boyer.

Le docteur David Asselin est actuellement l'invité de sa tante, Mme J. Harry Blue, et du colonel Blue, de Sherbrooke.

M. et Mme Henry-G. Binks et leur famille passent le temps des fêtes au Mont Saint-Bruno.

RECEPTIONS

Mme Bernard Bissonnette reçoit à dîner aujourd'hui, à la terrasse Normande de l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de Mlle Annette Dubreuil, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Norman Gendreau.

Mlle Marcelle Payette recevait à l'heure du thé, hier, en l'honneur de Mlle Madeline Garneau, débutante. Mmes Antonio Demers, E. Rodrigue, Auguste Quessnel, J.-E. Garneau servaient le thé et les glaces, aidées de Mlles Pierrette Baillargeon, Suzanne Fraser, Pauline Lépérance, Lucienne Parent.

Mme C.-E. Lefebvre recevait à l'heure du thé mardi le 18 janvier, de quatre à six, en l'honneur de sa sœur, Mlle Aimée Perrault, débutante de la saison.

QUEBEC

Mme Jules Tessier passera le Nouvel An à Montréal, l'invitée de sa sœur, Mme Claude Lemesurier.

Mme J.-A. Mousseau et son fils, M. Jacques Mousseau, sont partis pour New-York, où ils passeront une dizaine de jours.

M. et Mme Louis Belcourt sont de retour de Montréal où ils ont passé la fin de semaine, les invités de la mère de Mme Belcourt, Mme Collins.

M. et Mme Paul Audet passent une semaine à New-York.

M. J.-H. Brabant, d'Ottawa, M. Auguste Bernard, M. René Laouppé, de Paris, Sir J.-M. Tellier, de Joliette, M. L.-T. Tremblay, de Chicoutimi, M. Louis Héger, de Victoriaville, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

L'honorable juge et Mme L.-A. Cannon sont de retour à Ottawa, après avoir passé la Noël à Québec.

Les invités de Sir Charles et de lady Fitzpatrick. Mlle Marie Cannon, qui était l'invitée de M. et de Mme Charles Cannon, est également de retour.

Le major et Mme Braun Langeher et leurs enfants passent quelque temps à Montréal, chez la mère du major Langeher, lady Langeher.

L'honorable sénateur et Mme J.-H. King, passent la saison des fêtes à Vancouver.

Les Canadiens éminents décédés durant 1937

L'année 1937 a enlevé au Canada plusieurs de ses plus éminents citoyens. D'abord Sir Robert Borden, ex-premier ministre du Canada. De plus, deux anciens premiers ministres de provinces, le Dr Tolmie, de la Colombie Britannique, et Sir Rodmond Roblin, du Manitoba. L'honorable Charles Marcell qui mourut en janvier était jadis membre du cabinet fédéral de même que l'honorable Chaplin, membre de l'ancien cabinet Meighen. L'honorable John Roche qui mourut à Ottawa, fut secrétaire d'Etat.

Quatre sénateurs sont morts durant l'année: ce sont Horatio Holden, de Toronto, Patrick Burns, de Calgary, Rodolphe Lemieux, de Montréal et James Arthurs, de Toronto.

Dans le monde des sports, on regrette la disparition de Howie Morenz, décédé le 8 mars, de Eddie Gerard, d'Ottawa et de Jake Gaudaur, l'un des plus célèbres rameurs canadiens.

Voici maintenant les noms de quelques montrealais décédés au cours de l'année qui se termine:

JANVIER. — Révérend Frère André, William H. Towie, le juge J.-O. Lacroix, M. Antoine Gauthier, journaliste à la "Patrie", Ernest Alexander du C.P.R., M. Suzor Côté, artiste, Henry Beaucier, financier. On relève de plus les noms de l'honorable Charles Marcell, de M. James Humphreys, ingénieur et de M. James McKinnon, de Sherbrooke.

FEVRIER. — MM. Norman Ogilvie, Georges Garneau, (Québec), Mme Béatrice Constance Redpath, auteur, Montréal, Dr E. De Cotret, Dr F. A. C. Scrimger, général, sir Fredrick Loomis, Henri Dessaules.

MARS. — Howie Morenz, Alphonse Lafleche, Mère Ste-Anne-Marie, Elizabeth Church, John Henderson, Mme George Edson Burns.

AVRIL. — Peter Spanjaart, journaliste, Rév. F. Poland, Olivier Asselin, Mlle Mary Phillips, M. E.-A. B. Ladouceur, M. A.-R. McMaster, et M. James W. King.

MAI. — J.-C. Lamothe, C.R., lady Shaughnessy, Charles Buckland, journaliste de Sherbrooke, Georges Robichon, maire des Trois-Rivières.

JUIN. — Brigadier C. Smart, George Caverhill, sir Robert Borden, Ottawa, Honoré Mercier, Châteauguay, W. W. Butler, Rév. J.-A. Roy, John Callaghan, trésorier à "La Presse".

JUILLET. — Frank-C. Smith, journaliste, Frederick Duckett, Charles Hodgson, George Peck, Rév. Stevens, Québec.

AOUT. — Jean Gosselin, 84 ans, avocat et journaliste, Québec, H.

B. Rainville, Québec, Eddie Gerard, Ottawa, Thomas Heffernan, Mme Ira MacKay.

SEPTEMBRE. — Frank Veitch, George Weaver, le conseiller Joseph Godin, Québec, le sénateur Rodolphe Lemieux, Montréal, W. J. Roche, Ottawa.

OCTOBRE. — Th. Holland, Dr L.-N. DeJorne, juge Dubau (Joliette), Charles Catelli, Mme J.-C. Farthing, Harold Kennedy, James Younger, Dr James Potter, Dr J.-E. Bousquet.

NOVEMBRE. — Juge J.-B. Archambault, W. Cullinan, A. C. Parker, Némèse Garneau, (Québec), James McAllister.

DECEMBRE. — Dr L.-J. Desy, Dr Eugène Turcot (St-Hyacinthe), Mme O. Dodds.

Il veut à tout prix deux ans de prison

Albert Courtois, 25 ans, a été condamné à 2 ans de prison par le juge J.-C. Langlois, après avoir été condamné à un an seulement, mais il demanda deux ans comme cadeau de Noël. Ses compagnons, Louis Prévoist et Marcel Migie, qui ont donné le numéro 3296 rue Lacordaire, pour résidence, ont également été trouvés coupables de vol avec effraction, à 2614 rue Lacordaire, chez M. Albert Dupuis. La sentence dans leur cas est six mois de prison.

Ils ont demandé à l'Ulster de s'unir

BELFAST, 30. — (C. P. C.) — Au cours d'une réunion hier soir, 10 délégués, y inclus les députés abstentionnistes du parlement britannique et trois membres du clergé catholique, ont adopté un vœu par lequel ils demandent que M. Eamon de Valera prie immédiatement la Grande-Bretagne d'annexer l'Ulster à l'Etat libre d'Irlande. Ils demandent que l'Ulster vive en paix avec la Grande-Bretagne dans une Irlande unie.

Les patrons de la "Patrie"



Vous allez en ski, voilà le costume à endosser pour vous livrer à ce sport charmant. Cet ensemble vous tiendra chaud au cœur des plus grands froids. Vous pourrez également le porter pour faire du patin. Les pantalons amincissent la silhouette tout en laissant toute liberté nécessaire aux mouvements, la jaquette, munie de deux poches et d'un col chinois, est pratique.

Le patron No 4541 peut être obtenu dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans, 30, 32, 34, 38 de buste. Un 16 ans demande 2 5-8 verges de 54 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

Quatre ministres gagnent Nassau

Quatre ministres du cabinet fédéral se sont embarqués aujourd'hui à Miami pour traverser à Nassau, à bord du paquebot côtier "New-Northland", de la Clarke Steamship Co.

Ce sont les honorables W.-E. Euler, ministre du Commerce et de l'Industrie; John-C. Elliott, ministre des Postes; C.-D. Howe, ministre des transports et T.-A. Crerar, ministre des Mines. Tous étaient en vacances en Floride et ont profité du service canadien de navigation établi là-bas par la Clarke pour traverser à Nassau.

EATON Chandails à solder!

Ordinairement 1.49 à 2.95!

Quelques-uns légèrement défraîchis.

Chandails tout laine à col polo, encolure ronde ou en pointe. Manches longues. Teintes unies ou rayées à dessins fantaisie — garnitures contrastantes. Rose, bleu, blanc ainsi que brun, rouge, faon. Quelques chandails-vestons inclus. Tailles 2 à 6 ans dans le groupe.

Solde de fin d'année vendredi

.98

Vêtements pour enfants, au troisième.

T. EATON CO LIMITED



JEAN-LOUIS PATAUD



TOUCHANTE MANIFESTATION A L'HOPITAL NOTRE-DAME



Tous les ans à l'hôpital Notre-Dame, les dames patronesses offrent un dîner de Noël aux malades de cette institution. Ce dîner avait lieu hier midi, et était rehaussé de la présence de S. Exc. Mgr E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal et du lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. E.-L. Patenaude. On voit ici quelques notabilités qui prirent part à cette fête. De gauche à droite, M. A. Terroux, président honoraire de l'hôpital; le chanoine Mousseau de l'archevêché; S. E. Mgr Deschamps; l'hon. M. Patenaude; M. Hector Racine, vice-président de l'hôpital; le Dr B.-G. Bourgeois, président; M. Charles-A. Roy, président de la banque Provinciale et Mme L. de Lotbinière Harwood, présidente des dames patronesses. On remarquait aussi plusieurs membres du club Kiwanis Saint-Laurent, parmi lesquels, M. Donat Turcotte, le Dr Hector Cuphot, M. P.-E. Lafontaine, M. L.-G. Monty. Les kiwanis avaient dressé, par les soins diligents du Dr John Corrigan, directeur du département des enfants, un arbre de Noël, rempli de multiples cadeaux. Le dépouillement de cet arbre fut fait par Mgr Deschamps et par l'hon. M. Patenaude.

(Photo la "Patrie").

Les grévistes de Chambly et de Saint-Hyacinthe à l'Office des Salaires

SAINT-HYACINTHE, 30. — Il semble bien que cette grève à la tannerie Duclos & Payan dont on avait annoncé le règlement vendredi dernier, n'était pas réglée du tout, car la compagnie a jusqu'ici refusé de reprendre à son emploi la plupart des grévistes.

Le 18 décembre dernier, dix-huit mouleurs de renforts, membres d'une union internationale, se mirent en grève à la tannerie Duclos & Payan, d'abord par sympathie pour des camarades de la même union qui étaient en grève à Chambly et ensuite pour obtenir une hausse de salaires.

A la suite d'une intervention de l'Office provincial des salaires raisonnables, on annonça au bout de quelques jours que la grève était réglée, mais il appert que les patrons refusent de reprendre à leur emploi la plupart des grévistes. Quelques hommes ont été repris mais les autres ont été remplacés par des apprentis et de nouveaux employés. Les grévistes ont porté leur cause devant l'Office des salaires raisonnables.

La question épineuse des "slot-machines" ira devant la Cour d'Appel

QUEBEC, 30. — Plusieurs propriétaires de slot-machines se sont rapportés devant M. le juge Lacombe Roy, pour s'avouer coupables à l'accusation d'avoir gardé en leur possession des instruments servant aux jeux de hasard. Tous ont été condamnés à l'amende réglementaire. L'un d'eux, par l'intermédiaire de son avocat, Me Jacques Casgrain, a refusé d'enregistrer un plaidoyer, en déclarant la juridiction du tribunal.

Il a donné comme raisons que les slot-machines saisies par la police provinciale opéraient en vertu de permis émis par la police municipale de Québec. Il a allégué en plus que ces machines de fabrication américaine étaient entrées à la frontière avec la permission du gouvernement fédéral et après le paiement des droits de douane fixés par la loi.

Me Noël Dorion a soutenu que ces arguments ne pouvaient empêcher le département du procureur général de voir à l'exécution de la loi et que si la cité de Québec était complice d'une illégalité, ce n'était pas une raison pour enlever à la Cour des Sessions de la Paix sa juridiction sur cette affaire.

Le juge a renvoyé l'objection, mais Me Casgrain a déclaré qu'il porterait la question devant la Cour d'Appel.

Nouveaux officiers des Syndicats Catholiques de Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 30. — Le Conseil central des Syndicats catholiques de Saint-Hyacinthe a procédé à l'élection d'un nouveau bureau de direction, à la suite de la démission du président, M. A. Blanchard, qui se retire après dix années à cette charge, de même que M. Rémy, secrétaire.

Le nouveau président du Conseil est M. Odilon Chabot, qui était déjà président du comité de propagande. Les vice-présidents sont MM. Rodolphe Bernard, du syndicat des barbiers et Paul-Auguste St-Onge, du syndicat de la Pennan. M. Alvarez Godbout, un jeune homme qui s'occupe de propagande syndicale, a été choisi comme secrétaire en remplacement de M. Rémy. M. Omer Bell de meure trésorier du Conseil. Il en est de même de l'aumônier, M. l'abbé Eucher Martel, récemment nommé curé de la nouvelle paroisse du Précieux-Sang à Saint-Hyacinthe.

Ce que prétend un ministre espagnol

PARIS, 30. (P.C.-Havas). — Manuel Irujo, ministre sans portefeuille du gouvernement de Barcelone, actuellement à Paris, fit au représentant de l'Agence Havas une déclaration soulignant notamment que les catholiques peuvent maintenant pratiquer librement leur culte.

Un arbre de Noël à l'hôpital Ste-Justine



Une scène du dépouillement d'un arbre de Noël à l'hôpital Sainte-Justine. Cet arbre, garni de cadeaux de toutes sortes, avait été préparé par le Comité de l'arbre de Noël des dames patronesses de l'hôpital Sainte-Justine, qui se compose comme suit : Mesdames J.-P.-A. Gagnon, H. D'Artois, L. de G. Beaubien, Hudon, MacDuff et Bédard, les sœurs de Brébeuf, Mme Charles Monast, la Société de secours aux enfants infirmes de la Province de Québec, Mme J.-A. Mercier, Mme Walter Clerk, Mme Jacques Bélanger, Miles Karch et de Martigny, Mme Maurice Gérin, Mme J.-H. Archambault et Miles B. et E. Archambault, la Ligue de la Jeunesse féminine, Mmes Arpin et Magnan, l'Association des Gardes-malades graduées, garde Talbot, Mme Pierre Rolland, Mmes O. Leblanc et Warren, Mme J.-A. Mercier, Mme R. Bouvia et Mme H. Trudel. A la suite du dépouillement de l'arbre, le thé fut servi par Mmes Paul Lacoste, Arthur Berthiaume et N.-K. Laflamme.

Les franquistes ont enfoncé les lignes gouvernementales à Tétel 300,000 HOMMES S'AFFRONTENT

HENDAYE, à la frontière franco-espagnole, 30. — (P.A.) — Le haut commandement des insurgés a annoncé aujourd'hui que les troupes qu'il a envoyées au secours de la garnison de Tétel ont enfoncé les lignes gouvernementales au nord-ouest de la ville.

Un communiqué de Salamague dit que tous les "objectifs" ont été pris hier au cours d'une série d'attaques-surprises.

(Selon des observateurs neutres, la plus grande bataille de la guerre civile se déroule sur le front de Tétel où 300,000 hommes s'affrontent. Chaque armée combattante disposerait de 150,000 hommes).

TRENTE AVIONS. — Un communiqué loyaliste de Barcelone dit que la bataille se déroule autour de Deladas à environ 12 milles au nord-ouest de Tétel, mais nie que les nationalistes aient gagné du terrain, malgré les assauts répétés de l'infanterie et les attaques d'une escadrille de 30 avions.

La contre-offensive des insurgés a commencé, hier, lorsque les avions protégeant les troupes de renforts du général Miguel Aranda ont bombardé les lignes gouvernementales. Une vigoureuse attaque de l'infanterie a suivi et à midi un communiqué nationalistes a annoncé : "Toutes les collines tombent en notre pouvoir". Les pertes des gouvernementaux sont très lourdes.

"SUICIDE COLLECTIF" — Les 6,000 soldats et sympathisants franquistes assiégés dans un couvent et dans le palais du gouverneur civil tiennent toujours bon. Les chefs de l'armée gouvernementale auraient donné ordre de mettre fin au plus tôt "à ce suicide collectif d'une bande d'entêtés". On a appris que 300 des assiégés étaient malades ou blessés.

Mme J. Robertson, décédée. — Ottawa, 30. (D.N.C.) — Mme John Robertson, domiciliée rue Clemow, est décédée hier soir à sa résidence, après un mois de maladie. Elle était âgée de 67 ans. Feu

Madame Pierre Lefèvre, présidente du Local 52 des Dames auxiliaires de la Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique, se fait l'interprète des Dames auxiliaires de son local pour offrir à tous, ses souhaits de bonne et heureuse année. "Je souhaite ardemment, dit-elle, que les menuisiers, les charpentiers et tous les travailleurs de notre grande famille réalisent leurs espérances de bonheur et de prospérité."

"Que les temps meilleurs que nous espérons tous, nous soient donnés, afin que notre pays soit pourqu'il a été créé, un pays bon, paisible et prospère."

Des journaux anglais ont accusé de Valera de vouloir jouer au dictateur et l'assimiler à Hitler et à Mussolini.

Bien que de Valera ait proclamé la liberté absolue de l'Irlande, le gouvernement anglais dit qu'elle fait encore partie de l'Empire

Le Canada est du même avis

NEW-YORK, 30. (P.C.) — Dans un message radiophonique diffusé de Dublin et relayé aux Etats-Unis, le président Eamon de Valera a dit qu'il espérait que la nouvelle constitution proclamée à Dublin serait un jour celle de toute l'Irlande et il a demandé à tous les Irlandais, ceux qui demeurent au pays comme ceux qui sont "en exil" de travailler ensemble pour atteindre ce but.

C'était son premier discours comme "Taoiseach" ou premier ministre de l'Eire. De Valera ajouta que la nouvelle constitution avait fait de l'Irlande un pays absolument libre, n'étant lié, même théoriquement à aucun groupe de nations et soumis à aucun pays. Le nouvel Etat est prêt à offrir sa coopération amicale aux autres nations, mais n'est lié par aucun engagement dans les affaires étrangères.

CE QUE DIT LONDRES

LONDRES, 30. (P.C.) — La nouvelle constitution de l'ancien Etat libre d'Irlande et le changement de son nom en celui d'"Eire" ou "Irlande" ne modifiera en rien son statut de membre du Commonwealth des nations britanniques, selon une déclaration faite par le gouvernement anglais hier soir.

Un communiqué officiel publié au moment même où la nouvelle constitution était proclamée souligne que ni le nom ni la juridiction de l'"Eire" ne s'étendra à l'Irlande du nord (Ulster) qui est partie intégrante de la Grande-Bretagne.

LE CANADA

Ce nom et cette juridiction s'appliqueront seulement en ce qui touche l'ancien Etat libre d'Irlande. La note ajoute que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Union Sud-Africaine ont adopté la même attitude que Londres.

"Le gouvernement de Sa Majesté ajoute-t-elle, est prêt à traiter la nouvelle constitution comme un geste qui ne change fondamentalement rien à la position de l'Etat libre d'Irlande, lequel devra désormais être connu sous le nom de l'"Eire". L'"Eire" reste un membre du Commonwealth des nations britanniques."

A DUBLIN

DUBLIN, 30. (P.C.) — La nouvelle constitution de l'Irlande a été proclamée hier. Des cérémonies militaires et religieuses ont célébré cet événement historique. M. Eamon de Valera qui devient premier ministre de l'Etat de l'Eire s'est rendu, en grande pompe, avec les membres de son cabinet, à la cathédrale pour y assister à une messe solennelle. Des offices ont aussi eu lieu dans les temples protestants et juifs. Il y eut ensuite assermentation du juge en chef de la Cour suprême, M. Timothy Sullivan, lequel jura de s'employer à conserver intactes les nouvelles lois du pays.

L'OMBRE NEFASTE DE

LA GRANDE-BRETAGNE

Le Irish Press, la feuille du gouvernement, dit que la nouvelle constitution écarte pour toujours de l'Eire l'ombre néfaste de la Grande-Bretagne.

Ulster persiste à ne pas vouloir se rattacher à l'Eire. On y parle même de changer le nom de cette partie de l'Irlande pour signifier qu'il ne veut avoir rien de commun avec M. Eamon de Valera.

BOYCOTT

Le corps diplomatique et les chefs de l'opposition n'ont pas assisté aux grandes cérémonies qui ont marqué l'inauguration de la nouvelle constitution. On dit que l'opposition veut boycotter le nouveau régime.

Des journaux anglais ont accusé de Valera de vouloir jouer au dictateur et l'assimiler à Hitler et à Mussolini.

Canne présentée au chef Dulude



Le maire Joseph Beaubien de la province de Québec, au chef de police Dulude d'Outremont, au cours de la cérémonie de remise de certificats de premiers soins aux agents. De gauche à droite, M. BEAUBIEN, le conseiller HANNAFORD et le chef DULUDE. (Cliché la "Patrie").

Le Japon veut appliquer ses lois militaires dans la zone internationale de Changhaï

CHANGHAI, 30. (P.A.) — L'armée japonaise a réclamé "en principe" aujourd'hui le droit d'appliquer la loi militaire dans la zone internationale et dans la concession française de Changhaï, où des milliers d'Anglais et d'autres sujets étrangers ont élu domicile.

EN IRLANDE

Les extrémistes sont mécontents

DUBLIN, 30. (P.C.-Havas). — La nouvelle constitution de l'Irlande a été dénoncée comme un "faux" à une grande assemblée tenue en plein air par les républicains irlandais.

Ces extrémistes ont adopté une résolution demandant au peuple de prendre des mesures immédiates pour arrêter l'enlèvement des jeunes Irlandais dans l'armée britannique et de jurer fidélité à la république proclamée lors de l'insurrection de Pâques en 1916.

SILENCE PRUDENT

Lorsqu'on lui demanda si le gouvernement japonais prétendait occuper la zone internationale, il ne répondit pas. Cette réclamation soulève à nouveau la question épineuse des droits extra-territoriaux en vertu desquels, selon les stipulations des traités, tous les étrangers, les Russes et les Allemands exceptés, ne sont sujets qu'aux lois de leur propre pays.

Au conseil de

Pointe-Claire

La centralisation de tous les achats municipaux, a été adoptée hier soir à une séance du conseil de ville de Pointe-Claire et M. Lucien Dagenais, secrétaire-trésorier adjoint a été nommé acheteur. Au cours de la séance, il y eut aussi présentation d'un nécessaire de bureau à M. J. Kenworthy, maire, par M. Vital Mallette, M.P., au nom du conseil et des fonctionnaires de la municipalité.

Le cardinal dit la messe du Nouvel An

QUEBEC, 30. (P.C.) — S. E. le cardinal Villeneuve a dit ce matin la messe du Nouvel An à la basilique devant les religieux de son archidiocèse. Cet après-midi il a reçu au palais archiepiscopal les membres cléricaux des institutions primaires d'enseignement.

Sept aviateurs cubains en route pour Montréal ont péri dans les flammes

Une envolée de bonne entente interrompue tragiquement. — Les victimes devaient déposer des fleurs au pied du cenotaphe du square Dominion. — On croit à un complot communiste — Des souscriptions étaient recueillies pour ériger un monument à Christophe Colomb.

CALI, Colombie, 30. (P.A.) — Sept hommes ont perdu la vie hier lorsque trois avions cubains qui avaient entrepris une croisière de bonne entente en vue de prélever des fonds pour élever un monument à Christophe Colomb, se sont abattus dans un tourbillon de flammes au milieu d'une violente tempête.

Un quatrième avion (qui complétait l'escadrille dite de bonne entente), dominicain celui-là, plus rapide et volant à une plus haute altitude que les trois autres, parvint à fuir la tempête et à atterrir sans accident à Panama.

Les avions détruits sont le "Pinta", le "Nina" et le "Santa-Maria". Ils s'écrasèrent dans les montagnes à 12 milles d'ici et ils furent rapidement consumés par les flammes.

PARTIS DE LA HAVANE

L'escadrille se dirigeait vers Panama où elle devait faire escale. A cet endroit, les aviateurs devaient faire de la propagande en faveur du projet d'élever un monument à Christophe Colomb dans le port de Ciudad-Trujillo, capitale de la république de Saint-Domingue. Les avions étaient partis de La Havane le 11 novembre dernier

pour une tournée dans les deux Amériques.

Une dépêche du correspondant de l'Agence Havas à Bagota, Colombie, dit que des rapports, non encore confirmés attribuent l'écrasement des trois avions cubains à des saboteurs communistes. On disait dans tous les milieux sud-américains depuis quelques jours que les communistes voulaient mettre fin à l'envolée de bonne entente.

Les Dionnelles gagnent 60 onces

CORRIBEL, Ont., 30. (P.C.) — Les quintuplées Dionne sont en tout point identiques, des tests scientifiques l'ont prouvé depuis assez longtemps. La sœur particulière inharmonique est leur poids; aucune ne pèse également. Ainsi Cécile qui depuis sa naissance se classait troisième par le poids est maintenant la quatrième, Emilie ayant ajouté 1 once à ses 35 livres et Cécile n'en perdant que 35. C'est Marie qui fait assiéler le moins la balance ne pesant que 31 livres et trois-quarts; Yvonne pèse 36 livres 3/4 et Annette 35 livres 1/4.

Maintenant âgées de 3 ans et

sept mois les quintuplées ont toutes engraisées durant le présent mois. Yvonne a gagné une livre et trois-quarts; Emilie, une livre et un quart; Cécile huit onces, et Marie ainsi qu'Annette chacune quatre onces, soit 60 onces.

300 policiers dans Québec

QUEBEC, 30. (P.C.) — M. H.-R. Gagnon, de la Gendarmerie Royale, qui procède actuellement à la réorganisation de la police municipale de Québec a déclaré que les effectifs de la police devraient être portés à 300 membres. Il présentera cette proposition le mois prochain au conseil municipal.

tente des aviateurs cubains et dominicains.

A MONTRÉAL

Les trois avions cubains qui se sont écrasés, en Colombie, dans l'Amérique du Sud, alors qu'en compagnie d'un avion dominicain ils étaient à effectuer une envolée de bonne entente dans les deux Amériques, devaient venir à Montréal. Le Dr E. Ginebra, consul de Saint-Domingue, ici, a révélé qu'il avait télégraphié un message de sympathie au gouvernement cubain. Il a la confiance que l'envolée se continuera avec d'autres aviateurs. "Il est triste que sept hommes aient été tués, a aussi dit M. Ginebra. Mais je suis certain que l'envolée sera continuée. Notre gouvernement termine toujours ce qu'il commence. Je communiquerai avec Saint-Domingue, aujourd'hui, pour savoir ce qui sera fait."

LE MAIRE RAYNAULT

Le Dr Ginebra a aussi déclaré qu'il avait rencontré le maire Adolphe Raynault, hier, afin de lui parler de la réception que l'on songeait à organiser en l'honneur de la venue ici des aviateurs cubains et dominicains. Ces derniers devaient atterrir à Québec de bonne entente. L'escadrille de bonne entente devait visiter 22 pays. Montréal était la seule ville canadienne inscrite sur l'itinéraire des aviateurs.



A noter à CHLP

3 h. 00—Poèmes symphoniques.
9 h. 00—Au fil du courant.
10 h. 00—Radio-comédie.

Carmen à CHLP

Les auditeurs et auditrices du poste CHLP seront sans doute heureux d'apprendre la bonne nouvelle suivante: vendredi après-midi, à 4 heures, on présentera le toujours populaire opéra Carmen, de Georges Bizet au complet, à partir de deux heures.

Dans le but de rafraîchir la mémoire des personnes à l'écoute, nous résumons ici, en quelques lignes, l'intrigue de cet opéra basé sur une nouvelle de Prosper Mérimée.

Carmen, l'héroïne, une tzigane espagnole, voyage et entretient de sa nation. Tous les siens l'admirent et nombreux sont les prétendants qui viennent se jeter à ses pieds. Elle vient de charmer Don José, un brigand et de l'armée espagnole. Il n'est qu'un autre de ses nombreuses victimes dont elle se fatigue vite.

Don José est déjà fiancé à la charmante et jolie Micaëla qui l'attend à la maison, mais le beau chevalier l'oublie vite pour faire place à la bohémienne.

Micaëla le cherche et lui emporte une photographie et la bénédiction de sa mère, mais José n'aime plus Micaëla qu'il oublie aussitôt que ses yeux croisent ceux de Carmen. Cette dernière s'est querellée avec un compagnon de travail qu'elle blessa. Elle est possible d'emprisonnement, mais Don José la sauve et lui fait promettre d'aller le rencontrer le soir, dans une auberge tenue par un certain Lolas Pastia, où ils danseront.

Au deuxième acte on retrouve Don José et Carmen au milieu de la bande de bohémienne. De plus en plus subjugué par les charmes de Carmen, Don José se décide de faire partie de la bande de tziganes qui sont en même temps des contrebandiers. Il accompagne le groupe dans une expédition périlleuse et aussitôt qu'il a sacrifié son rang et ses ambitions à l'amour, il s'aperçoit que les sentiments de Carmen sont refroidis à son endroit. Carmen s'ennuie d'un toréador du nom d'Escamillo. Il s'ensuit une querelle entre les deux rivaux et les deux hommes en viennent aux prises. Au moment où Don José vient de désemparer Escamillo et s'apprête à lui faire son affaire, Carmen apparaît et lui retient le bras.

Don José trompé promet de se venger de cette femme fatale. Micaëla, la douce fiancée, qui le suit partout comme un bon ange gardien, lui rappelle sa mère et lui conseille d'abandonner la vie de Carmen, qui n'a jamais aimé le même homme plus que six semaines. La requête de Micaëla est vaine jusqu'au moment où la mère de Don José mourante demande de voir son fils. Il consent à suivre sa fiancée au chevet de sa mère non sans avoir au préalable dit son affaire à son rival et à l'amoureuse infidèle.

Au quatrième acte on se trouve à Madrid. On assiste à un combat de taureaux. Escamillo, le héros a invité toute la bande à assister. Don José se rend à l'arène dans le but de regagner l'amour de Carmen. Bien qu'avertie par un nommé Frasquita Carmen s'en moque et repousse les avances de Don José qui se pend à elle, se traîne à ses genoux. Carmen lui lance sa bague aux pieds et comme tout le monde s'apprête à l'applaudir, elle annonce la victoire du toréador. Don José pour charmer Carmen, Escamillo à son retour ne retrouve plus sa belle fiancée en vie, mais un cadavre tout ensanglanté.

Amende pour avoir tenu une loterie

Paul Lamontagne, accusé d'avoir tenu une loterie au numéro 1405 de la rue Bishop, a été condamné à \$25 d'amende et aux frais par le recorder Plante.

Roma Dugas, 4778 ouest, rue Notre-Dame, a été condamné aux frais pour avoir imprimé des billets de loterie.

Bonus à Simonds Saw

Le Bonus de Noël à tous les employés de Simonds Canada Saw, par tout le Canada, a été distribué d'après l'échelle plus bas mentionnée:

Une semaine de salaire de 40 heures au taux individuel à chaque employé payé à l'heure.

Tous les employés payés à la semaine ou au mois, ce qui comprend

AUJOURD'HUI CHLP

La "Patrie"

2 h. 00—Marches militaires.
2 h. 15—Concédies musicales et.
2 h. 30—Orch. King.
2 h. 45—Pœmes symphoniques.
4 h. 00—Disques de Ray Ventura.

4 h. 15—Bonne fortune.
4 h. 30—La salle d'harmonie.
4 h. 45—Orch. de Seger Edis.
5 h. 01—Cocktail Capers.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 00—Devinez...
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio-Annuaire.
(Chansons françaises).

7 h. 30—Studio.
7 h. 45—Le magasin de musique La Tosca.

8 h. 00—Orch. de J. Gilbert.
8 h. 30—Médical d'artistes.
9 h. 00—Au fil du courant, CBC.
9 h. 30—Orch. de danse.
10 h. 00—Radio-comédie.
10 h. 30—Orch. Auditorium.
11 h. 00—Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

2 h. 00—Sérénades.
2 h. 15—La rue principale.
2 h. 30—Orchestre de salon Columbia, CBS.
3 h. 00—Opéra.

3 h. 30—Hygiène sociale—Dr Beaudoin.

4 h. 45—Classiques populaires.
4 h. 00—Entre les appartements (CBS).
4 h. 15—Extraits d'opérettes.

DEMAIN CHLP

La "Patrie"

8 h. 00—Réveil-Matin Musical.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 30—Petites informations musicales.

9 h. 45—Baudouin St-Hubert.
10 h. 00—Emission J. Côté.
10 h. 15—Baudouin Fédérale.
10 h. 30—Emission Living Room.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h. 00—Le quart d'heure d'aujourd'hui.

11 h. 15—N-G. Valiquette Lée.
11 h. 30—Maison O. Benoit.
11 h. 45—Salon Berodette.
12 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 00—Fantaisies instrumentales.

2 h. 30—Orch. de Tom Doring.
3 h. 00—Opéra.
4 h. 00—Les disques de l'été.

4 h. 15—Course vagabonde.
4 h. 30—Orchestre de concert.
4 h. 45—Thé dansant.
5 h. 00—Méli-Mélo.
5 h. 15—Variétés.
5 h. 30—A votre santé.
6 h. 15—Radio-Annuaire.
(Chansons françaises).

7 h. 30—Concertateur sportif.
7 h. 45—Studio.
8 h. 00—Bonheur le maître de Montréal.

8 h. 15—La jeunesse écolière.
8 h. 30—Lever de rideau.
9 h. 00—Stadio.

9 h. 30—Orchestre du Grille.
10 h. 00—Le coffret musical.
10 h. 30—Orchestre de l'Auditorium.

11 h. 00—Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

4 h. 15—Médicaments rythmiques.
4 h. 30—Pot-pourri matinal.
4 h. 45—Anabade.
5 h. 15—Nouvelles du matin.
5 h. 30—Chansons françaises.
6 h. 00—Parade Métropolitaine.

6 h. 15—Programme Mus-Kee.
6 h. 30—Jovette Bernier.
6 h. 45—Bonjour Madame.
9 h. 00—La parade des mélodies.

9 h. 30—Housboat Hannah.

9 h. 45—Le petit déjeuner.

10 h. 00—Housboat Hannah.

10 h. 15—Le petit déjeuner.

10 h. 30—Housboat Hannah.

10 h. 45—Le petit déjeuner.

11 h. 00—Housboat Hannah.

11 h. 15—Le petit déjeuner.

11 h. 30—Housboat Hannah.

11 h. 45—Le petit déjeuner.

12 h. 00—Housboat Hannah.

12 h. 15—Le petit déjeuner.

12 h. 30—Housboat Hannah.

12 h. 45—Le petit déjeuner.

13 h. 00—Housboat Hannah.

13 h. 15—Le petit déjeuner.

13 h. 30—Housboat Hannah.

13 h. 45—Le petit déjeuner.

14 h. 00—Housboat Hannah.

14 h. 15—Le petit déjeuner.

14 h. 30—Housboat Hannah.

14 h. 45—Le petit déjeuner.

15 h. 00—Housboat Hannah.

15 h. 15—Le petit déjeuner.

15 h. 30—Housboat Hannah.

15 h. 45—Le petit déjeuner.

16 h. 00—Housboat Hannah.

16 h. 15—Le petit déjeuner.

16 h. 30—Housboat Hannah.

16 h. 45—Le petit déjeuner.

17 h. 00—Housboat Hannah.

17 h. 15—Le petit déjeuner.

17 h. 30—Housboat Hannah.

17 h. 45—Le petit déjeuner.

18 h. 00—Housboat Hannah.

18 h. 15—Le petit déjeuner.

18 h. 30—Housboat Hannah.

18 h. 45—Le petit déjeuner.

19 h. 00—Housboat Hannah.

19 h. 15—Le petit déjeuner.

19 h. 30—Housboat Hannah.

19 h. 45—Le petit déjeuner.

20 h. 00—Housboat Hannah.

20 h. 15—Le petit déjeuner.

20 h. 30—Housboat Hannah.

20 h. 45—Le petit déjeuner.

21 h. 00—Housboat Hannah.

21 h. 15—Le petit déjeuner.

21 h. 30—Housboat Hannah.

21 h. 45—Le petit déjeuner.

22 h. 00—Housboat Hannah.

22 h. 15—Le petit déjeuner.

22 h. 30—Housboat Hannah.

22 h. 45—Le petit déjeuner.

23 h. 00—Housboat Hannah.

23 h. 15—Le petit déjeuner.

23 h. 30—Housboat Hannah.

23 h. 45—Le petit déjeuner.

24 h. 00—Housboat Hannah.

24 h. 15—Le petit déjeuner.

24 h. 30—Housboat Hannah.

24 h. 45—Le petit déjeuner.

25 h. 00—Housboat Hannah.

25 h. 15—Le petit déjeuner.

25 h. 30—Housboat Hannah.

25 h. 45—Le petit déjeuner.

26 h. 00—Housboat Hannah.

26 h. 15—Le petit déjeuner.

26 h. 30—Housboat Hannah.

26 h. 45—Le petit déjeuner.

27 h. 00—Housboat Hannah.

27 h. 15—Le petit déjeuner.

27 h. 30—Housboat Hannah.

27 h. 45—Le petit déjeuner.

28 h. 00—Housboat Hannah.

28 h. 15—Le petit déjeuner.

28 h. 30—Housboat Hannah.

28 h. 45—Le petit déjeuner.

29 h. 00—Housboat Hannah.

29 h. 15—Le petit déjeuner.

29 h. 30—Housboat Hannah.

29 h. 45—Le petit déjeuner.

30 h. 00—Housboat Hannah.

30 h. 15—Le petit déjeuner.

30 h. 30—Housboat Hannah.

30 h. 45—Le petit déjeuner.

31 h. 00—Housboat Hannah.

31 h. 15—Le petit déjeuner.

31 h. 30—Housboat Hannah.

31 h. 45—Le petit déjeuner.

32 h. 00—Housboat Hannah.

32 h. 15—Le petit déjeuner.

32 h. 30—Housboat Hannah.

32 h. 45—Le petit déjeuner.

33 h. 00—Housboat Hannah.

33 h. 15—Le petit déjeuner.

33 h. 30—Housboat Hannah.

33 h. 45—Le petit déjeuner.

34 h. 00—Housboat Hannah.

34 h. 15—Le petit déjeuner.

34 h. 30—Housboat Hannah.

34 h. 45—Le petit déjeuner.

35 h. 00—Housboat Hannah.

35 h. 15—Le petit déjeuner.

35 h. 30—Housboat Hannah.

35 h. 45—Le petit déjeuner.

36 h. 00—Housboat Hannah.

36 h. 15—Le petit déjeuner.

36 h. 30—Housboat Hannah.

36 h. 45—Le petit déjeuner.

37 h. 00—Housboat Hannah.

37 h. 15—Le petit déjeuner.

37 h. 30—Housboat Hannah.

37 h. 45—Le petit déjeuner.

38 h. 00—Housboat Hannah.

38 h. 15—Le petit déjeuner.

38 h. 30—Housboat Hannah.

38 h. 45—Le petit déjeuner.

39 h. 00—Housboat Hannah.

39 h. 15—Le petit déjeuner.

39 h. 30—Housboat Hannah.

39 h. 45—Le petit déjeuner.

40 h. 00—Housboat Hannah.

40 h. 15—Le petit déjeuner.

40 h. 30—Housboat Hannah.

40 h. 45—Le petit déjeuner.

41 h. 00—Housboat Hannah.

41 h. 15—Le petit déjeuner.

41 h. 30—Housboat Hannah.

41 h. 45—Le petit déjeuner.

42 h. 00—Housboat Hannah.

42 h. 15—Le petit déjeuner.

42 h. 30—Housboat Hannah.

42 h. 45—Le petit déjeuner.

43 h. 00—Housboat Hannah.

43 h. 15—Le petit déjeuner.

43 h. 30—Housboat Hannah.

43 h. 45—Le petit déjeuner.

44 h. 00—Housboat Hannah.

44 h. 15—Le petit déjeuner.

44 h. 30—Housboat Hannah.

44 h. 45—Le petit déjeuner.

45 h. 00—Housboat Hannah.

45 h. 15—Le petit déjeuner.

45 h. 30—Housboat Hannah.

45 h. 45—Le petit déjeuner.

46 h. 00—Housboat Hannah.

46 h. 15—Le petit déjeuner.

46 h. 30—Housboat Hannah.

46 h. 45—Le petit déjeuner.

47 h. 00—Housboat Hannah.

47 h. 15—Le petit déjeuner.

47 h. 30—Housboat Hannah.

47 h. 45—Le petit déjeuner.

48 h. 00—Housboat Hannah.

48 h. 15—Le petit déjeuner.

48 h. 30—Housboat Hannah.

48 h. 45—Le petit déjeuner.

49 h. 00—Housboat Hannah.

49 h. 15—Le petit déjeuner.

49 h. 30—Housboat Hannah.

49 h. 45—Le petit déjeuner.

50 h. 00—Housboat Hannah.

50 h. 15—Le petit déjeuner.

50 h. 30—Housboat Hannah.

50 h. 45—Le petit déjeuner.

51 h. 00—Housboat Hannah.

51 h. 15—Le petit déjeuner.

51 h. 30—Housboat Hannah.

51 h. 45—

Théâtre Cinéma Musique

AU TIC TOC

Voyez la vie en rose en vous rendant au Tic Toc.

Pourquoi dit-on: — danser comme un pied — lorsqu'il en est qui savent si bien s'en servir, tels les artistes de la revue actuellement à l'affiche au cabaret Tic Toc ?

Ceux qui ne peuvent souffrir le "Big Apple" ou la "swing music", (et je suis de ce nombre), n'ont cette fois rien à critiquer dans ces danses excentriques qui forment le plat de résistance de ce menu chorégraphique rendu par des interprètes aussi fantaisistes qu'amusants. Il y a surtout un petit homme du nom de Gates, qu'on ne peut pas dire sa jolie partenaire, doué d'une merveilleuse paire de jambes en caoutchouc. Ce n'est pas Astaire, encore moins Nijinsky, mais il n'en est pas moins extrêmement intéressant par son agilité. Arno et Arnett, deux autres nouveaux venus dans les clubs de nuit montréalais, pratiquent de telles acrobaties sur leurs talons à claquettes qu'ils n'ont certes pas besoin de suivre les cours de culture physique du "Pot-pourri matinal" pour garder leur souplesse.

Les ballerines sont aussi charmantes qu'appétissantes. Les soupçons ont été fait de délaissier leur cuisse de poulet pour admirer ces vingt-quatre jambes dont les mouvements sont aussi précis que les exercices militaires des Cadets de West Point.

Phil Rogers, un baryton à la voix chaude et puissante, nous repose agréablement des "crooners" et autres nuisances de la radio. Rogers interprète avec brio plusieurs romances favorites et attaque même quelques grands airs d'opéra: il est certes l'un des meilleurs du genre jamais présentés au public noctambule.

Lorsque de plus vous dégustez une consommation telle que sait la faire préparer la direction du Tic Toc, vous n'avez plus aucune raison pour voir la vie en sombre mais vous revenez, heureux d'avoir passé une agréable soirée.

La veille du Jour de l'An dans nos grands cinémas

La direction des Consolidated Theatres, qui groupe les cinémas Princess, Palace, Capitol et Imperial, a fait tous les arrangements nécessaires avec des managers de New-York et de Boston pour donner à Montréal à la veille du Jour de l'An des spectacles de vaudeville d'une haute tenue. Il y aura en effet, dans ces cinémas, outre la projection d'un grand film inédit à Montréal, une représentation qui ne manquera pas de plaire aux amateurs de spectacles. Un orchestre de musique de danse, plusieurs artistes de vaudeville de toutes catégories, comédiens et danseurs, y participeront avec succès. On distribuera à chaque spectateur des articles de fantaisie, ballons et crêpes, toutes choses qui contribueront à donner à ces représentations de veille du Jour de l'An une atmosphère, on ne peut plus joyeuse.

Les billets sont en vente actuellement au guichet de chacun de ces cinémas. Ces représentations spéciales du Jour de l'An commenceront toutes vendredi soir à 11 h. 45. (Communiqué)

"Avec le sourire" au Saint-Denis

Le public applaudira à tout rompre à la nouvelle de la venue de France du plus récent film de Maurice Chevalier, "Avec le sourire", qui prendra l'affiche samedi.

La venue de cette primeur suscite à bon droit les commentaires des cinéphiles, car on sait que Chevalier, dès son retour en France, demandait des rôles à son goût, des rôles différents pouvant mettre plus en lumière ses talents de comédien.

C'est sous un jour tout nouveau qu'il nous apparaît dans "Avec le Souri" où il a pour partenaires Marie Glory, André Lefaur, Marcel Simon et nombre d'autres sans oublier une figuration très importante avec les "Blue Bells Girls".

Le second film à l'affiche sera "Les Hommes sans nom", un film dont le but est de faire voir le vrai visage de la Légion étrangère française. Constant Rémy domine la distribution. Tania Fédor, Suzet Mais, Lucas Grilleux et bien d'autres le secondent avec talent.

La direction du cinéma Saint-Denis présentera au cours du même programme la première édition française de la "Marche du Temps". (Comm.)

Les élèves du Théâtre des Petits, au Gesù

Ce soir, à 7 heures 45 précises, le public de Montréal aura l'occasion, la seule d'ici la fin d'avril, d'entendre les élèves du Théâtre des Petits. Mme Camille Bernard a interrompu ses émissions à la radio, comme on le sait, et cela ajoute de l'intérêt au spectacle qu'elle présente ce soir. Le programme comporte trente-deux numéros que l'on assure épatants. Les moins de 6 ans, à qui on a confié la première partie du programme, méritent à eux seuls qu'on se rende en foule à la salle du Gesù. (Comm.)

L'horaire du film

ST-DENIS — "César" à 12 h. 30, 4 h. 30, 8 h. 30, "Les Croquignols" à 3 h. 20, 7 h. 20.
CINEMA DE PARIS — "Les Hommes Nouveaux" à 11 h. 10, 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h. 10.
LOEWS — "Merry Go Round of 1938" à 12 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 30; "Man Who Cried Wolf" à 11 h. 40, 2 h. 40, 5 h. 15, 8 h. 50.
PRINCESS — "Thank You Mr. Moto" à 10 h. 12, 12 h. 43, 3 h. 26, 6 h. 09, 8 h. 52, "Heidi" à 11 h. 12, 1 h. 55, 4 h. 38, 7 h. 21, 10 h. 04.
PALACE — "Tovaritch" à 11 h. 13, 1 h. 54, 4 h. 35, 7 h. 16, 9 h. 57.
CAPITOL — "True Confession" à 11 h. 13, 1 h. 57, 4 h. 41, 7 h. 25, 10 h. 09, "Daughter of Shanghai" à 10 h. 12, 12 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56.

Aujourd'hui et vendredi
"MERRY-GO-ROUND of 1938"
et "The Man Who Cried Wolf"

LOEWS

Sur la scène
sur la glace
commence samedi
sur la scène
sur la glace
avec Kit Kleio
avec Frank Morgan

ST. MORITZ ICE-SKATING CARNIVAL

avec Frank Morgan

Le film "Panay" non censuré par le Gouvernement

NEW-YORK, 30. (P.A.) — Derrière les portes, étroitement surveillées d'un laboratoire de Fort Lee, New-Jersey, des journalistes et des membres du gouvernement, ont pu voir, hier soir, la première du film de l'agression du "Panay", telle que photographiée par le cameraman Norman Alley, à bord même du malheureux navire. Alley, qui a été blessé à bord du "Panay", venait à peine de terminer le voyage de 12,000 milles qu'il a effectué pour apporter lui-même au peuple américain ce document dont l'importance n'échappe à personne. Ce film, long de 4,500 pieds, montre le départ du "Panay" de Nankin avec des réfugiés à son bord; l'agression inattendue du navire par des aviateurs japonais; la défense que tentèrent d'opposer à l'ennemi les mitrailleurs du "Panay"; la désertion du navire; et finalement le voyage que durent faire les rescapés avant d'être retrouvés par leurs nationaux.

Abandonnant la coutume, le gouvernement a ordonné que l'on laisse le film se répandre dans le pays, sans le soumettre à la censure habituelle.

"La Grande Illusion" au Cinéma de Paris

En accordant au film "La Grande Illusion" le prix du jury international, la Biennale de Venise a décerné à cette production de Jean Renoir sa plus haute et plus éloquent récompense.

Et le public qui verra "La Grande Illusion" dès samedi au Cinéma de Paris ne pourra que confirmer la décision du jury. En effet voici un film tout à fait différent de ce qui a été fait dans le passé. La grande illusion... c'est la guerre. Mais le film n'en est pas un de guerre.

C'est le film de l'humanité. Des hommes de haute ou de basse naissance sont jetés dans la fournaise. Un jour le groupe tombe prisonnier aux mains d'Allemands commandés par le capitaine Eric von Stroheim (qui joue un très grand rôle dans son premier film français).

Attractions supplémentaires: "Fou la mère de madame", avec René Lefebvre et Arletty, et "L'Ave Maria", de Schubert, chanté par Elizabeth Schumann.

Le Cinéma de Paris fera la projection au cours du même programme de la première édition française de la "Marche du Temps", reportage sensationnel sur la présente guerre en Chine. (Comm.)

Septuagénaire condamné

HULL, 30. (DNC.) — William Grove, 70 ans, de Low, Québec, a été condamné à deux ans de prison pour avoir volé différents objets évalués à \$100 dans une maison d'été.

Pour voir arriver

Réservez votre table au SAMOVAR

Le plus chic Restaurant Cabaret Russe au Canada.

Pour la plus glorieuse célébration de l'année!

- Merveilleux souper
- Musique irrésistible
- Artistes russes de réputation mondiale.

DEJEUNER DANSANT avec Vaudeville complet

Seulement 5.00 par personne

MA. 8975

1424 PEEL
Vis-à-vis l'Hôtel Marl-Royal

Beau divertissement scénique au Loew's

Des mécaniciens travaillent actuellement au Loew's en dehors des heures de représentations à la construction d'une patinoire sur la scène afin de recevoir la troupe du "St Moritz Ice Skating Carnival". Cette troupe donnera à Montréal l'un des spectacles de vaudeville les plus extraordinaires qu'il nous aura jamais été donné de voir jusqu'ici. Elle inaugurer sa série de représentation avec le spectacle spécial de nuit donné à la veille du Jour de l'An, c'est-à-dire demain soir à 11 h. 45. Le St Moritz Ice Skating Carnival comprend plusieurs ballerines et danseurs dont les plus connus sont Miss Kit Lein et Ted Cave. Grâce à un éclairage au point, à l'originalité de la mise en scène, grâce aussi à l'excellence des vedettes qui font partie de la troupe, le prochain spectacle que le Loew's présentera à ses nombreux et fidèles habitués sera l'un des plus beaux qui se puissent concevoir. Il ne pourra mieux inaugurer la Nouvelle Année.

Outre ce grand spectacle, le Loew's présentera un grand film, c'est une comédie très intéressante. Des sujets courts compléteront le programme.

(Comm.)

Vol d'un sac de malle

Un sac postal contenant de nombreux paquets appartenant à la Canadian Marconi Company, a été volé du camion de Charles Burg, 2716, rue Holt, chauffeur de la compagnie. La porte du camion fut forcée par les voleurs.

HEUREUSE ANNEE CÉLÉBRATION du Nouvel An, Vendredi, 31 déc. à la salle de danse

MONACO

4284, NOTRE-DAME O. coin St-Philippe

Boîtes de chocolats et cigarettes DONNÉES GRATUITEMENT

Diadème comme prix de présence DANSE TOUTE LA NUIT, avec JIMMY DUNN et son orchestre.

Entrée 50c. — Taxe comprise.

La PLUS GRANDE et la PLUS GAIE Fête de la Veille du Nouvel An

NOUVELLE AUDITORIUM

Spectacle de variété — Nouveautés — Surprises. Démonstrations de "BIG APPLE" — "TRUCKING" IRVING LAING et son orchestre. BIÈRE — VIN — Entrée \$1.00, taxe comprise. DANSE TANT QUE VOUS RESTEREZ. Dimanche après-midi gratis avec cette annonce.

Votre itinéraire de la

Veille du Premier de l'An

doit comprendre le

RITZ-CARLTON Déjeuner-dansant et Cabaret

Commencant à 3 a.m.

Musique de danse par

EDDIE SANBORN

et son orchestre

Des artistes de la radio et de la scène vous divertiront

Voyez la dernière danse d'Amérique

"THE BIG APPLE"

\$3.50 par personne. Réservez vos tables maintenant. Téléphone: Plateau 4212.

Cinema PARI

Harry Burr, Nathalie Paley dans "LES HOMMES NOUVEAUX", un film de Marcel L'Herbier avec "SIGNORET", un roman de Claude Farrère. Réservez vos billets pour le spectacle de la Veille du Nouvel An. Prix: 60 sous plus la taxe.

ST-DENIS

Dernière semaine "L'ENFER", dénouement de Marlow et Tanny avec Raimu, César, Fresnoy, Maris, Dematis, Fanny, Charpin, Panisse, Dullac, Escartefigue plus un autre enfant de "Fanny", "Césariot" joué par le brillant André Fouché. Veuillez réserver vos billets pour le spectacle de minuit, le 31 décembre. Prix: 60c. plus taxe.

PALACE

A l'affiche Claudette Colbert - Charles Boyer dans "TOVARICH" Billets maintenant en vente pour notre célébration de la veille du Jour de l'An - Entrée \$1

CAPITOL

A l'affiche Carole Lombard - Fred McMurray dans "TRUE CONFESION" Autre attraction "DAUGHTER OF SHANGHAI" Billets maintenant en vente pour notre célébration de la veille du Jour de l'An. Entrée: \$1

PRINCESS

A l'affiche Shirley Temple dans "HEIDI" Autre attraction "THANK YOU MR. MOTO" Billets maintenant en vente pour notre célébration de la veille du Jour de l'An. Entrée: \$1

IMPERIAL

A l'affiche "THE BRIDE WORE RED" Autre attraction "MY DEAR MISS ALDRICH" Billets maintenant en vente pour notre grand spectacle de la veille du Jour de l'An. Entrée: 75c.

THE EDGEWATER

présentera une CÉLÉBRATION SPECIALE de la VEILLE DU PREMIER DE L'AN. Souper, faveurs, etc., \$2.50 par personne, plus taxe. EXCELLENTE CUISINE Du plaisir à profusion BONNE MUSIQUE Retenez vos tables par téléphone MAINTENANT! Pointe Claire 450 Wm. P. HARLOW, gérant.

Hausse sensible des prix des céréales

LES PRODUITS DE LA FERME

De nouveaux reculs furent enregistrés sur le marché local des oeufs hier. Le marché du beurre était encore un peu plus fort. Le fromage, les pommes de terre et la volaille avaient un ton enchaîné. Les arrivages du jour furent de 1,106 caisses d'oeufs, 477 boîtes de beurre et 1 boîte de fromage, exception faite des arrivages par camion.

Sur le Canadian Commodity Exchange, les ventes furent de 200 boîtes de beurre de ferme, reclassé, du Québec, à 30 1-4. Les prix de ferme étaient de 30 1-4 à 30 3-8 pour le beurre de ferme, reclassé, du Québec, de 29 3-4 à 30 1-4 pour le beurre frais du Québec, score 92, de 30 1-4 à 30 1-4 pour le beurre de ferme du Québec soumis à l'inspection de l'acheteur, et de 29 1-8 à 29 3-8 pour le second du Québec, score 88. Les cours du beurre clôturent plus fermes, sur une hausse de 1-8, soit 30 1-8 à 30 3-8 pour janvier, 30 5-8 à 30 7-8 pour février, et 30 5-8 à 31 pour mars. Un contrat de février vendu à 30 3-4. Les petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs à 31 en boîte et à 31 1-2 à la livre.

Les envois d'oeufs classifiés, derniers arrivages, étaient cotés à 25-26 pour les A-gros, à 23-24 pour les A-moyens, à 21-22 pour les A de poulettes et à 19-20 pour les catégories entières. Au Canadian Commodity Exchange, les oeufs étaient à 25-26, 23-24 et 20-21 respectivement. Les petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs comme suit:

	Emballés	Libres
A-1 gros	33-34	34-35
A-1 moyens	31-32	32-33
A-gros	32-33	33-34
A-moyens	29-30	30-31
A de poulettes	27-28	28-29
B-gros	26-27	27-28
B-moyens	25-26	26-27
C	24-25	25-26

Le marché des pommes de terre était à 80-82 pour les Montagnes de 110 livres, à 70-72 en sacs de 50 livres, et à 47-50 en sacs de 30 livres. Montagnes du Nouveau-Brunswick, 63-65; Blancs No. 1 du Québec, 55-60; et Blancs No. 2 du Québec, 55-60; toutes en sacs de 50 livres.

Le marché du fromage était à 14 1-4-14 1-2 pour les fromages No. 1 de l'Ouest.

Le marché de la volaille en petits lots au détail était coté par les grossistes pour la qualité A comme suit: la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la livre
Dindons	28-29
Poulets du sud	27-28
Poulets de choix	26-27
Volaille de choix	18-20
Canards domestiques	17-20
Oies	19-20

Le décret brésilien intrigue la finance

RIO DE JANEIRO, 30. (P. A.) — Les deux jours de silence qui ont suivi la publication faite par le Président Vargas, la veille de Noël, d'un décret restreignant d'une manière rigide les opérations du marché des changes étrangers au Brésil ont rendu les spéculateurs perplexes en ce qui a trait à la nature et à la durée de la crise financière qui peut avoir précipité la promulgation de ce décret.

Toutes les transactions ont été suspendues sur le marché étranger, lundi dernier. Mardi, les transactions se limitèrent à l'encaissement de petits chèques tirés sur des banques étrangères pour faire face aux dépenses personnelles nécessaires du moment, ainsi qu'à l'encaissement de chèques de voyageurs jusqu'à concurrence d'un montant de \$500 par individu.

Une explication partielle fournie par l'un des dirigeants de la Banque du Brésil, laquelle, en vertu du décret mentionné, est un monopole pour l'achat de billets d'exportation, n'a eu d'autre effet que d'augmenter la discussion.

Les banques et les cercles financiers ne sont pas unanimes à croire que le contrôle drastique du change étranger constitue la meilleure mesure possible pour écarter la possibilité d'une crise financière.

Quelques hommes d'affaires ont même à déplorer le traité de libre échange intervenu en 1935 entre le Brésil et les États-Unis. «Ce traité», disent-ils, comporte qu'un avis de 30 jours doit être donné lorsqu'il s'agit d'imposer une restriction quantitative sur les importations, et étant donné que la réduction du change étranger ainsi que l'imposition d'une taxe de 3 pour cent à pour effet de restreindre les importations, le décret de la veille de Noël restreint les importations sans avis donné au préalable, et partant viole le traité.

L'explication donnée par le banquier dont il est question plus haut, c'est que si une banque, qui remplit le rôle d'une institution de crédit national, étant à court de change étranger, avait promis, en d'autres mots, plus qu'elle ne pouvait livrer, et se trouvant incapable de remplir ses obligations, elle obtient un monopole qui lui permet maintenant d'obtenir avec facilité de la situation dans laquelle elle se trouvait.

Le métal-argent

MONTREAL, 30. (P. A.) — Les cours de l'argent à terme débutoient fermes et réguliers sur le Canadian Commodity Exchange, ce matin, avec des hausses de 5 à 60 points.

Première vente: juillet, 40.70, les offres étaient comme suit: décembre, 41.20; janvier, 41.15; mars, 41.60; mai, 40.90.

DANS LA SIDÉRURGIE

Bien qu'il soit impossible de se procurer à date les chiffres comparatifs de l'emploi par rapport à la récente chute de production de l'acier, nous savons que les derniers relevés connus révélèrent qu'en octobre le nombre d'employés n'avait diminué que d'un septième par rapport au déclin de la production, et que les bordereaux de paye dans l'industrie, n'avaient diminué que dans la proportion de la moitié de la production. Les prix de l'échelle établie furent maintenus, mais le travail a été partagé dans la mesure du possible.

Les employés en octobre étaient au nombre de 586.600 comparativement à 602.700 en septembre aux États-Unis.

Les bordereaux de paye se totalisaient par \$76.191.000 en octobre et par \$86.161.000 en septembre, une diminution de 11.5 pour cent. Par comparaison, le tonnage de lingots produits en octobre était de 21 pour cent inférieur à celui de septembre.

L'emploi et les bordereaux de paye en octobre dernier étaient encore substantiellement supérieurs à ce qu'ils avaient été en octobre de 1936, en dépit d'une diminution de 25 pour cent du tonnage produit. Le nombre d'employés dans l'industrie en octobre 1936, était de 10 pour cent plus élevé qu'en octobre 1936, alors qu'il se chiffrait par 531.400; d'autre part, les bordereaux de paye dépassaient de 7 pour cent le total de \$71.110.000 d'octobre 1936.

Depuis le mois de mars qui avait donné la plus forte production en 1937, le tonnage de lingots produit avait décliné de 35 pour cent à la fin d'octobre; mais au cours de la même période, les bordereaux de paye n'ont diminué que de 16 pour cent tandis que le nombre d'employés s'augmentait de 1.6 pour cent.

La production d'articles d'acier ouvré, pour la vente, a porté sur 9.767.231 tonnes brutes durant le troisième trimestre de 1937, ce qui représente une diminution de 1.581.799 tonnes ou de 12 pour cent de la production du second trimestre de l'année, bien que la production du troisième trimestre fut de 6.7 pour cent supérieure à celle du trimestre correspondant de l'an dernier.

Si parce que l'activité des opérations a ralenti, les employés à gages n'ont travaillé en moyenne que 31.9 heures par semaine en octobre, les bordereaux de paye n'accusent qu'une diminution de 6 pour cent par rapport à ceux du mois d'octobre 1936, alors qu'ils donnaient 42.5 heures de travail par semaine. Durant cette période la moyenne de paye hebdomadaire s'est accrue de 25 pour cent et plus.

En octobre de cette année, la paye moyenne était de \$26.50 au lieu de \$28.18 en octobre 1936; mais la plus forte moyenne pour 1937 est apparue en avril, alors qu'elle s'élevait à \$35.35 par semaine.

Il est intéressant de noter que durant les 11 mois écoulés de 1937, les bordereaux de paye, dans l'industrie de l'acier, se sont gonflés de 21 pour cent par rapport à 1936 et que le coût des matières premières s'est haussé très sensiblement, et dans une bien plus grande proportion que la production, tandis que les prix de vente n'ont augmenté que dans la proportion de 50 pour cent des premiers cas, ce qui fait que le coût de revient a pris du volume.

On peut se faire une idée assez juste des proportions puisque sont connus les écarts qui existent dans les quatre différents cas et entre les années 1936 et 1937. C'est ainsi que les salaires ont augmenté dans la proportion de 21 pour cent; le coût des matières premières, de 17 pour cent; la production d'acier, de 13 pour cent, tandis que le prix moyen de l'acier ne s'est haussé que de 6 pour cent.

Il est alors facile de comprendre pourquoi les grandes aciéries voient leurs profits diminuer, raison qui serait bien suffisante à déterminer l'irrégularité du cours des actions sur le marché de la Bourse.

J.-Amédée ROY

LA SITUATION

(Garneau & Ostiguy)

L'opinion commune semble vouloir que le déclin de la cote survenu ces derniers mois, n'ait pas un caractère de permanence et que ce ne soit là qu'une des fluctuations secondaires qui doivent marquer, sans l'interrompre, l'ascension amorcée en 1934. On avance à l'appui de cette opinion que les conditions défavorables qui précèdent les crises majeures n'existent pas en ce moment et que notre système économique est plus en équilibre que jamais. À la suite du ajustement forcé qu'il vient de subir, l'industrie est fort malade dans l'atmosphère d'incertitude où nous vivons actuellement, de risquer quelque prédiction que ce soit.

Le marché américain, qui conditionne largement le nôtre, a plus que jamais les yeux fixés sur le Président Roosevelt on le tient fortement responsable de l'effondrement des cours et l'on attend de lui des initiatives qui rassureraient le capital en indiquant l'intention du gouvernement de ne pas contraindre l'effort de l'industrie privée.

Pour le moment, les affaires au Canada sont loin d'être mauvaises et nos industries semblent envisager 1938 avec confiance. Les dividendes versés en 1937 par nos sociétés atteignent un montant qui dépassera pour la première fois les 300 millions de dollars, et battra ainsi le record de plus de 262 millions établi en 1936.

À l'heure actuelle, notre marché abonde en valeurs matraquées susceptibles de rapporter des rendements exceptionnels et il y a lieu pour l'acheteur avisé d'engager dans cette voie une bonne partie de ses disponibilités.

(Bruno Jeannotte, Limitée)

À la suite de la baisse des cours, c'est l'état des affaires qui fait l'objet des inquiétudes des milieux financiers. Depuis 1929, les prédictions, optimistes ou non, paraissent toujours hasardeuses.

La détermination du Président Roosevelt d'effectuer de rigoureuses compressions budgétaires est susceptible, croit-on, de paralyser la reprise.

Ces coupes sombres dans le budget américain, enlèveront à l'industrie privée un de ses plus solides appuis. Quel qu'il en soit, la situation actuelle est pleine de contradictions, d'autant qu'on estime, dans les milieux financiers, que l'augmentation des dépenses publiques ou leur réduction peuvent être, à la fois, des facteurs de hausse ou de baisse.

Cette situation embrouillée ne manque pas d'avoir ses répercussions au Canada. Le facteur le plus important de la durée relative du niveau des affaires réside dans la demande continue de la part des grandes industries britanniques, celles des armements en particulier. Est-ce là, toutefois, l'indice d'une situation saine? Il est permis d'en douter.

La situation au Canada est, en somme, dans une étroite dépendance des événements économiques et financiers qui se déroulent aux États-Unis. Si la situation américaine n'est qu'une pause, comme il y a lieu de le croire, les perspectives d'une augmentation des affaires au Canada apparaissent raisonnables.

Mouvements mondiaux du coût de la vie

Les indices du coût de la vie avancent sensiblement dans plusieurs pays au cours du troisième trimestre de 1937, et les quelques déclinés visibles sont de faibles proportions. Cette hausse du coût de la vie, alors que les prix de gros ont fluctué dans la direction opposée après une forte augmentation, est caractéristique de l'écart de temps requis par les prix de détail pour se mettre au même niveau que les prix de gros. Par exemple, les séries du coût de la vie en Belgique avancent de plus de 5 p.c. au cours du trimestre, mais les prix de gros reculent de 2 p.c. A moins que les prix de gros ne reprennent de nouveau leur mouvement de hausse dans un avenir rapproché, il semble que le coût de la vie ne dépassera pas substantiellement sa position actuelle. L'indice de Paris, lourdement influencé par les denrées alimentaires, montre la plus forte hausse, qui équivaut à près de 12.7 p.c. de l'augmentation dans l'indice des prix de gros de France. La Belgique, le Royaume-Uni, le Japon, l'Italie et la Norvège enregistrent d'autres avances importantes.

Les hommes d'affaires



SIR EDWARD BEATTY, C.B.E., président de Canadian Pacific Railway Company, qui vient d'être appelé à faire partie du conseil d'administration de Canadian Investment Fund, Limited.

L'or toujours au premier rang

(Ministère Fédéral des Mines)

L'or continue de jouer le premier rôle dans l'industrie minière du Canada et les indices sont qu'à l'expiration de 1937, le rendement-record de 1936 aura été surpassé. La production des neuf premiers mois de l'année courante se chiffra à 3,017,285 onces, contre 2,759,752 onces au cours des neuf premiers mois de 1936, selon un communiqué récent du ministère des Mines et des Ressources.

Le Canada est maintenant en plein dans sa quatrième et plus importante période d'exploitation des mines d'or, qui remonte à 1931, alors que la Grande-Bretagne abandonna l'étalon-or. La hausse des prix de l'or a imprimé un essor sans précédent à l'activité, non seulement dans les mines productives, mais aussi dans la recherche et la mise en valeur de nouveaux gîtes et dans l'examen des anciens prospectus et des anciennes mines productives qu'on ne pouvait exploiter avec profit quand le prix de l'or était de \$20.67 l'once, mais qu'on peut maintenant travailler avec profit aux prix actuels de \$35.00 l'once.

Les ateliers de traitement en fonctionnement dans tout le Canada, indiquant la croissance remarquable de l'exploitation aurifère au Canada, se chiffrent actuellement à 128, d'une capacité de rendement quotidien de plus de 47,000 tonnes — le plus fort tonnage quotidien dans les annales de l'industrie. En outre, treize nouveaux ateliers de traitement sont en voie de construction et on se propose d'en construire huit autres. En 1931, le Canada ne possédait que trente ateliers de traitement de l'or, et la production de tout autre source s'élevait à 2,693,892 onces.

Une bonne partie du succès de l'industrie de l'or au Canada, au cours des dernières années, peut s'attribuer à la mise en pratique de méthodes modernes et efficaces dans la recherche des nouveaux gisements et à la mise en valeur méthodique des nouvelles propriétés. Dans toutes ses phases, de la prospection à la production, l'industrie est maintenant si bien organisée que le déboursé de gros capitaux en efforts incertains devient de moins en moins fréquent. Les prospecteurs et les compagnies exploratrices, dans leurs recherches de l'or, font un usage constant des richesses géologiques et des connaissances scientifiques mises à leur disposition par le ministère fédéral des Mines et des Ressources et par les gouvernements provinciaux.

Le groupe Power Corp. accroît sa production

La production d'énergie électrique, telle que rapportée par les compagnies contrôlées ou affiliées à Power Corporation of Canada, Limited, pour le mois de novembre dernier, a porté sur 216,954,699 k.w.h., comparativement à 210,991,088 k.w.h. le mois correspondant de l'an dernier. Le résultat est une augmentation de 6,963,611 k.w.h. ou d'environ 3 pour cent.

L'or et l'argent

LONDRES, 30. (P. A.) — Le prix de l'or en lingot marquant un recul de 1-2 denier aujourd'hui à 139 chelins, 6 deniers.

Le prix de l'argent en lingot était coté à 18 9-16 deniers, soit un gain de 1-8.

Dividende payable

Barkers Bread: 62 1-2 cents à l'action privilégiée, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits au 31 décembre.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD., 411, Immeuble du Montreal Board of Trade

WINNIPEG					
Blé	A.	Ouv.	Hau.	Bas	12.00
Mai	117 1/2	117 1/2	119 1/2	117 1/2	118 1/2
Juillet	110 1/2	111	112	111	111 1/2
Décem.	130 1/2	130 1/2	132 1/2	130 1/2	131 1/2
Avoine					
Mai	46 1/2	47	47 1/2	47	47 1/2
Juillet	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Décem.	48 1/2	48 1/2	49	48 1/2	48 1/2
Orge					
Mai	59 1/2	60	60 1/2	60	60 1/2
Juillet	57 1/2	58	58 1/2	58	58 1/2
Décem.	60 1/2	60 1/2	61	60	61
Seigle					
Mai	77 1/2	78	78 1/2	77 1/2	77 1/2
Juillet	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Décem.	75 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Lin					
Mai	172 1/2	173	..	..	173
Décem.	171 1/2	..	..	..	171 1/2
CHICAGO					
Blé					
Mai	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2
Juillet	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2
Maïs					
Jan.	60 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Mai	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Juillet	60 1/2	60 1/2	61	60 1/2	60 1/2
Avoine					
Mai	30 1/2	30 1/2	..	..	30 1/2
Juillet	29	..	..	..	..
Seigle					
Mai	71	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Juillet	66 1/2	..	..	..	67 1/2

Un qui ne voit pas les choses en rose

Le colonel Leonard P. Ayres, l'économiste bien connu, prédit que la présente dépression économique verra son plus creux au cours des six premiers mois de 1938, et que les affaires durant l'année nouvelle seront généralement mauvaises (poor). La reprise sera beaucoup plus lente que n'a été le recul, ajoute Ayres; et si nous mesurons l'état des affaires au moyen de l'indice de la production, dont la moyenne sera probablement de 109 pour 1937, il croit que la production en 1938 sera en moyenne de 6 pour cent de 39, dans un sens ou dans l'autre.

Il estime que la production d'automobiles en 1938 sera de 25 à 35 pour cent inférieure à celle de 1937 et que, en même temps, l'indice des prix de gros tombera de 86 à 89.

Le transport des marchandises par chemins de fer baissera d'au moins 12 pour cent mais pas plus de 24 pour cent durant l'année, toujours selon les prédictions de Ayres. Et il ajoute que certaines moyennes du marché redescendent à un niveau peu éloigné de ceux de 1934-1935, ce qui sera joliment bas.

L'économiste réputé ne prévoit des augmentations qu'à trois chefs: le raffinage de l'huile, les banques et le chômage.

Evidemment, le colonel Ayres voit l'avenir à travers des lunettes légèrement teintées.

Production des usines centrales électriques

Les centrales électriques au Canada ont produit 2,414,665,000 k.w.h. en novembre, contre 2,365,032,000 en octobre et 2,261,979,000 en novembre l'année dernière; le nombre-indices est passé de 224.27 en octobre à 239.21. Les livraisons d'énergie secondaire aux bouillottes électriques sont passées de 566,436,000 k.w.h. en octobre à 639,424,000; cependant, elles sont de 3.6 p.c. inférieures à celles de novembre de l'an dernier. Les exportations aux États-Unis, de 142,736,000 qu'elles étaient en octobre, sont passées à 145,546,000, soit le total le plus élevé en novembre; en 1936 elles s'élevaient à 125,152,000. La consommation d'énergie ferme, en soustrayant de la production globale les exportations et les livraisons aux bouillottes est passée de 1,481,813,000 k.w.h. l'année dernière à 1,638,685,000 mais elle est de 17,184,000 inférieure à celle du mois précédent.

Marché des changes

NEW-YORK, 30. (P. A.) — Les devises britanniques se sont maintenues à leurs niveaux de fermeté d'hier relativement au dollar américain sur le marché des changes étrangers aujourd'hui.

Le dollar canadien et la livre sterling sont demeurés inchangés sur un escompte de 1-8 de cent et à \$4.95 7-8 respectivement. Le franc français avança de 5-16 de point à 3.39 7-16 cents.

Bourse de Paris

PARIS, 30. (P. A.) — Les rentes françaises, 3 pour cent, cotèrent aujourd'hui 69 francs, 75 centimes; les 4 1-2 pour cent "A", 75 francs, 5 centimes; les 4 1-2 pour cent 1937, 103 francs, 75 centimes.

Le change sur Londres était de 147 francs, 80 centimes. Le dollar américain était coté en fermeté à 29 francs, 47 1-4 centimes.

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par
L.-G. BEAUBIEN & CIL.

Valeurs	Cuv.	Haut	Bas	Clôt.
Am. Smeltine	46	56 1/2	46	46 1/2
Amer. W. W.	11 1/2	30 1/2	30	30 1/2
Anacosta	30 1/2	37 1/2	37	37 1/2
Atchafalaya	37 1/2	37 1/2	37	37 1/2
At. Refining	18 1/2	19	18 1/2	19
Bal. & Ohio	9 1/2	10 1/2	9 1/2	10 1/2
Bentley Avia	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Bethlehem S.	58 1/2	59 1/2	58 1/2	59 1/2
Boeing Airp.	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Ches. & Ohio	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Chrysler	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Columbia Gas	7 1/2	8	7 1/2	8
Com. Solvent	7 1/2	8	7 1/2	8
Cons. Gas	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Cont. Oil	29 1/2	30	29 1/2	30
D. & Hudson	14 1/2	15	14 1/2	15
Dome Mines	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
DuPont	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Douglas Air	38 1/2	39 1/2	38 1/2	39 1/2
E. P. & L. C.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Gen. Electric	40 1/2	41 1/2	40 1/2	41 1/2
Gen. Motors	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Hudson Motors	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Int. Nickel	44 1/2	45 1/2	44 1/2	45 1/2
Int. T. & T.	5 1/2	6	5 1/2	6
Int. Paper	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Keen Copter	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Melintyre	39 1/2	40	39 1/2	40
Mont. & Ward	32 1/2	31 1/2	32 1/2	31 1/2
Nash Motor	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
National Dairy	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Nat. P. & L.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
N. Y. Central	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
North Pacific	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Packard M.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Penn. R. R.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Radio Corp.	5 1/2	6	5 1/2	6
Seas. Roaches	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Simmons Ind.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Soe. Vac. Oil	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Southern Pac.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Southern Ry.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
S. O. of N. J.	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Stan. Oil Cal.	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Standard Oil	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Texas Corp.	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Union Carbide	71 1/2	73 1/2	71 1/2	73 1/2
United Aircraft	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Un. Gas Imp.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
U. S. Rubber	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
U. S. Steel	54 1/2	55 1/2	54 1/2	55 1/2
U. S. Ind. A.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
U. S. Rubber pr	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Vanadium	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Western Union	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Westinghouse	100	102	100	102
Woolworth	34 1/2	35	34 1/2	35

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-
BEAU & CO. Reg'd.

Valeurs	Cuv.	Haut	Bas	Clôt.
Argosy	15 1/2	17	15 1/2	17
Astoria	3 1/2	4	3 1/2	4
Ashley	5 1/2	6	5 1/2	6
Anglo-Huron	35 1/2	36 1/2	35 1/2	36 1/2
Big Missouri	38 1/2	39	38 1/2	39
Beattie	120	124	120	124
Base Metals	21 1/2	26	21 1/2	26
B. C. Pioneer	23 1/2	30 1/2	23 1/2	30 1/2
Castle Creek	55 1/2	56	55 1/2	56
Can. Malartic	93 1/2	95	93 1/2	95
Conjunctum M.	150	170	150	170
Dome Mines	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Eldorado	211 1/2	215	211 1/2	215
Goldfield	18 1/2	19	18 1/2	19
Granada	5 1/2	6 1/2	5 1/2	6 1/2
Howey Gold	27 1/2	28	27 1/2	28
Int. Nickel	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Kirkland Lake	102 1/2	110	102 1/2	110
Kirkland Lake	125 1/2	128	125 1/2	128
Lake Oro	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Lava Cap	95 1/2	102	95 1/2	102
Leitch	95 1/2	95 1/2	95 1/2	95 1/2
Melintyre	39 1/2	40	39 1/2	40
Morris Kirk	15 1/2	17	15 1/2	17
Noranda	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Parkhill	8 1/2	9 1/2	8 1/2	9 1/2
Premier Gold	188 1/2	192	188 1/2	192
Playmaster	50 1/2	51	50 1/2	51
Royalty	41 1/2	47	41 1/2	47
Rebo Gold	57 1/2	62	57 1/2	62
Siscoe	330 1/2	340	330 1/2	340
Sylvanite	300 1/2	310	300 1/2	310
Teck Hughes	540 1/2	545	540 1/2	545
Wood Cad	35 1/2	40	35 1/2	40
Waite Amulet	155 1/2	160	155 1/2	160

Dividende intérimaire
d'Ottawa Electric Ry

OTTAWA, 30.—The Ottawa Electric Railway Company vient d'autoriser un dividende intérimaire de 80 cents par action, lequel sera payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits au 29 décembre 1937.

La compagnie annonce que les chèques seront adressés le plus tôt possible après le 6 janvier aux anciens actionnaires d'Ottawa Traction Company, Limited, après abandon de leurs titres, selon les termes de l'entente conclue pour l'échange de ces titres pour ceux d'Ottawa Electric, entente récemment approuvée à une assemblée des actionnaires.

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FOR-
GET, 51, cours, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Valeurs	Taux	Prix	Ren
Agnew Surpass	60	10 1/2	5.71
Bel Telephone	8.00	163	4.94
B. A. Oil	1.00	21	4.77
B. C. Power "A"	2.00	34	5.87
Build. Prod. "A"	1.40	44	4.02
Can. Maltine	1.50	34	4.42
Can. North Power	1.20	19	6.42
Can. Bronze	1.50	34	4.42
Do. Extra	2.25	34	6.62
Can. Celanese	1.80	16	9.82
Can. Vinegars	1.20	16	7.16
Can. Cottons	4.00	82	4.88
Can. Fore. Inv.	1.60	18	8.42
Can. Indus. "B"	7.00	200	3.00
Dom. Bridge	1.20	29	4.07
Dom. Glass	5.00	100	5.00
Dom. Textile	5.00	69	7.22
Electrolux	1.60	13	12.94
Do. Extra	1.90	13	15.39
Imperial Oil	1.50	17 1/2	2.90
Do. Extra	1.25	17 1/2	7.24
Imperial Tobacco	2.00	14 1/2	4.30
Inter. Nickel	2.00	44	4.64
Inter. Coal	6.00	45	13.34
Inter. Pte	1.50	27 1/2	5.37
Do. Extra	2.50	27 1/2	8.97
Laura Secord	3.00	60	5.00
Mont. Power	1.50	29	5.17
Mont. Tram	9.00	88	10.28
Nat. Breweries	2.00	36 1/2	5.51
Ogilvie	8.00	225	3.56
Ottawa Power	6.00	83 1/2	7.16
Ottawa Traction	2.00	35	5.71
Page Persy	4.00	90	4.51
Pennmans	3.00	57	5.26
Quebec Power	1.00	16	6.00
Shawinigan	80	20	4.00
So. Can. Power	80	13	6.04
Steel of Canada	1.75	66	2.72
Do. Extra	3.75	66	5.67
Walker-Gooderham	4.00	41	9.76
Royalite	1.00	36	2.17

BANQUES	Taux	Prix	Ren
Canada	2.25	59	3.72
Montreal	8.00	200	4.00
Novo Scotia	12.00	200	4.00
Can. National	8.00	158	5.06
Commerce	8.00	168	4.76
Royal	8.00	182	4.43
Dominion	10.00	200	5.00

ACTIONS DE PRIORITE	Taux	Prix	Ren
Calgary Power	6.00	86	6.98
Agnew Surpass	7.00	103 1/2	6.76
Can. North Power	7.00	108	6.48
Can. Bronze	5.00	101	4.76
Can. Celanese	7.00	109	7.00
Can. Cottons	6.00	107 1/2	5.51
Can. Fair Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.02
Can. Industries	7.00	157	4.41
Dominion Coal	1.50	19	7.80
Dom. Glass	7.00	154	4.52
Dom. Textile	7.00	150	4.69
Goodyear	2.50	55	4.55
Howard Smith	6.00	98	6.12
Int. Pte (7%)	6.00	76	7.80
Jamaica Pub. S.	7.00	130	5.38
Mont. Cottons	7.00	100	7.00
Nat. Breweries	1.75	41	4.20
Ogilvie	7.00	164	4.27
Ottawa Power	5.00	100	5.00
Pennmans	6.00	125	4.80
Power Corp.	6.00	94 1/2	6.35
Saguenay Power	5.50	97	5.67
South. Can. Power	6.00	105	5.71
Steel of Canada	1.75	63	2.78
Tuckett Tobacco	7.00	149	4.70
Walker-Gooderham	1.00	18 1/2	5.37
Regent Knitting Co	1.60	23 1/2	6.12
Western Grocers	7.00	110	6.36

MINES	Taux	Prix	Ren
Cons. Smelt	1.00	54 1/2	2.58
Do. Extra	1.00	53 1/2	2.26
Falconbridge	30	320	5.77
Hollinger	65	101 1/2	5.77
Int. Mining	60	84	6.86
Lake Shore	4.00	52 1/2	7.16
Melintyre	2.00	29 1/2	5.00
Noranda	3.50	52 1/2	6.08
Pioneer, R.C.	40	295	7.66
Siscoe	20	340	5.88
Teck-Hughes	40	540	7.71
Wright Harg	40	730	5.57
Hickie Crow	40	505	7.92
Sylvanite	20	305	6.56

Ventes au détail en
hausse de 9% à la
campagne en novembre

OTTAWA, 30.—Les ventes des magasins à rayons de la campagne ont connu une augmentation moyenne de 9 pour cent en novembre comparativement à l'an dernier, si l'on se base sur les rapports mensuels qui ont été soumis par un bon nombre de ces magasins situés dans de plus petites villes et dans les districts ruraux. L'accroissement des revenus de l'agriculture au Manitoba se constate dans une augmentation de 21 pour cent dans les ventes des magasins généraux de la campagne en cette province. L'Alberta rapporte aussi un gain marqué de 14 pour cent. Les ventes du Québec marquent un gain de 12 pour cent, et celles de la Saskatchewan se sont améliorées de 9 pour cent comparativement à novembre de l'an dernier. Les ventes en Colombie-Britannique se sont accrues de 7 pour cent, tandis qu'une augmentation plus modeste de 4 pour cent s'est produite en général dans toutes les sections de l'Ontario et des provinces maritimes.



Variations sur l'alphabet

Dans son poème sur l'Harmonie initiale, le chevalier de Pils s'est jadis livré à quelques variations fantaisistes. En voici quelques-uns des échantillons. D'abord l'A :

Au haut de l'alphabet l'A s'arrose sa place.

Alerte, agile, actif, avide d'apparat.

Puis c'est le B :

Balbutié bientôt par le gosier débile.

Le B semble bondir sur la bouche inhabile.

Tout est au G avec le G :

Un jet de voix suffit pour engendrer le G.

Il gémit quelquefois dans la gorge engagée.

Plus curieuse est la variation sur l'M et l'N :

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

Célébration
de la Noël à
l'Hôtel-Dieu

Lundi dernier, l'Hôtel-Dieu tout en fête, recevait la visite du Père Noël. Suivi de son cortège de pierrots violonistes, de chanteuses de gardes-malades, de médecins, sous l'œil joyeux et attendri des hospitalières, le bonhomme, à chacun apportant des bonbons, des fruits, des friandises, des présents et distribuait à profusion des sourires de la compassion, des serremments de mains, de ces riens du tout, de ces miettes de bonheur qui réchauffent le cœur de ceux qui souffrent. Petits et grands, jeunes et vieux, convalescents et moribonds, inconnus et étrangers, tous reçurent leur part, même le vieux qui ne put retenir une larme de regret et d'attendrissement au rappel des années de jeunesse et de santé. Et le Père Noël des malades, dispensateur de joie, se prodigua sans compter, prodigant personnellement, déjà récompensé par les sourires de satisfaction qui s'épanouissaient sur le visage des patients.

La fête se termina dans l'intimité. Le chef interne remercia le Père Noël et tous l'initiative des Hospitalières de Saint-Joseph qui, depuis quelques années, grâce à la collaboration active des infirmières du cercle d'études Marie-Morin et de quelques dames charitables, ont pu organiser ces réjouissances.

Motion de non
lieu renvoyée

Une motion de non lieu présentée en Cour du Recorder, par Eugène Lefebvre, accusé d'avoir tenu une maison de pari au numéro 13 est, de la rue Notre-Dame, a été renvoyée hier par le recorder Semple.

M. Semple a déclaré qu'il n'était pas nécessaire, pour être accusé, d'avoir été tenancier, mais que le seul fait d'avoir agi comme tenancier lors de la visite de la police suffisait pour établir une forte présomption contre l'accusé qui devra subir son procès.

Ici l'M à son tour sur ses trois pieds chemine.

Et l'N à ses côtés sur deux pieds se dandine.

L'M à mugir s'amuse, et même en s'imposant.

L'N au fond de mon nez s'enfuit en raisonnant.

L'M aime à murmurer, l'N à nier s'obstine; l'N est propre à narguer et l'M est souvent mutine.

L'M au milieu d'un mot marche avec majesté.

L'N unit la noblesse à la nécessité.

Le P, plus pétillant, à son poste se presse.

Renouvelé du X, l'X entrant dans la rixe.

Laisse derrière lui l'Y grec jugé prolix.

Et mis, malgré son zèle, au même numéro.

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

Le Z, usé par l'S, est réduit à zéro.

DECES

BLONDIN—A. Pointe-Chaire, le 27 décembre 1937, à l'âge de 74 ans, est décédé. Heatrice Charlebois, épouse de feu Dolphis Blondin.

BOURDON—A. Lachine, le 27 décembre 1937, à l'âge de 77 ans, 7 mois, est décédé. Anna Lanthier, épouse de feu Gédéon Bourdon.

BROWNE—A. son domicile, 184 rue Logan, Saint-Lambert, le 28 décembre 1937, à l'âge de 83 ans, est décédé. Harry Joseph Browne, époux bien-aimé d'Angeline Morin.

DEBIEUX-COTE—A. Montréal, le 28 décembre 1937, à l'âge de 77 ans, est décédé. Mme veuve Joseph Desbieux, née Adeline Côté. Funérailles auront lieu vendredi à l'église St-Pierre Claver.

DESMARIS-GOYER—A. Montréal, le 28 décembre 1937, à l'âge de 38 ans, est décédé. Mme Louis Desmaris, née Malvina Goyer.

DOUCET—Le 28 décembre 1937, est décédé subitement. Berthe Chartrand, épouse bien-aimée d'Henry Doucet, 498 Quatrième avenue, Verdun.

FLEMING—Mardi le 28 décembre 1937, à sa résidence, 5-63 rue St-Ursin, est décédé John J. Fleming, frère de Mlle May Fleming et de la révérende sœur Saint-Scholastica, du couvent des Ursulines, Québec.

GOULET—A. Montréal, le 27 décembre 1937, à l'âge de 29 ans, 8 mois, est décédé. Roger Goulet, fils de Pierre-Albert Goulet et de feu Blanche-Alice Rhéaume.

GUÉ—A. l'Hôtel-Dieu, le 29 décembre 1937, à l'âge de 65 ans, 6 mois, est décédé. Pierre-Zotique Gué.

LABRANCHE—A. Portneuf, le 27 décembre 1937, à l'âge de 63 ans, 6 mois, est décédé subitement. M. Melville Labranche, pilote.

LAILLIER—A. Verdun, le 28 décembre 1937, à l'âge de 58 ans, est décédé. Mme Veuve Cyrille Laillier, née Maria St-Cyr. Funérailles auront lieu vendredi.

LEFEVRE—A. l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 28 décembre 1937, à l'âge de 30 ans, est décédé. Maurice Lefevre, époux de Juliette Duchard, et fils de J.-E. Lefevre, et Melinda Choret.

MARIN—A. Saint-Jacques de Bagot, le 28 décembre 1937, à l'âge de 84 ans, est décédé. Mme Norbert Marin, née Zénobie Casault. Funérailles auront lieu vendredi.

MARLEAU—A. Ste-Thérèse, Hospice Drapeau, le 28 décembre 1937, à l'âge de 82 ans, est décédé. Mme François Marleau.

MARTIN—A. Montréal, le 28 décembre 1937, à l'âge de 57 ans, est décédé. Véronique B. Dupré, épouse d'Alexandre Martin. Funérailles auront lieu vendredi à l'église Immaculée-Conception.

MILLARD—A. Montréal, le 28 décembre 1937, à l'âge de 10 mois, est décédé. Emmanuel Millard, époux de Léontine Dupont. Funérailles auront lieu vendredi à l'église St-Jean-Berchmans.

MONTREUIL—A. Montréal, le 27 décembre 1937, à l'âge de 63 ans, est décédé. Adolphe Montreuil, époux de Lucie Gauthier. Le défunt était du Tiers-Ordre.

POUDRETTE—A. Montréal, le 28 décembre 1937, à l'âge de 35 ans, est décédé. Mlle Fleur-Ange Poudrette, fille de Pierre Poudrette et de Marie Trudeau, demeurant à 6535 St-Vallier.

PRUD'HOMME—A. Montréal, le 28 décembre 1937, à l'âge de 63 ans, 8 mois, est décédé. M. Nathaniel Prud'homme, époux de feu Emélie Fréchette.

RIVET—A. Montréal, le 27 décembre 1937, à l'âge de 72 ans, est décédé. M. Napoléon Rivet, époux légers nées de feu Eugénie Charbonneau, 2èmes nées, Antoinette Quintal, demeurant à 1822 William-David.

TARDIF—A. Montréal, le 29 décembre 1937, à l'âge de 68 ans, 7 mois, est décédé. Elise Bertrand, veuve de Michel Tardif. Funérailles auront lieu vendredi à l'église St-Jean-Baptiste.

THERIEN—A. St-Jacques, le 28 décembre 1937, à l'âge de 79 ans, 2 mois, est décédé. Edmé Paquette, épouse de feu Joseph Therrien.

VILLENEUVE—A. Montréal, le 27 décembre 1937, à l'âge de 62 ans, est décédé. Mme J.-Odilon Villeneuve, née Hilda Turgeon.

À TRAVERS LE MONDE

FRANCE

PARIS, 30. — Henri Tricot, mari de la bonne amie de Roger Millon, incriminé dans la fameuse affaire de Saint-Cloud, a été détenu comme témoin important dans l'enquête sur les circonstances entourant la mort de Jean de Koven, danseuse américaine.

ANGLETERRE

LONDRES, 30. — Quatre cents prisonniers de guerre espagnols auront la vie sauve en vertu d'une entente conclue entre les nationalistes et le gouvernement loyaliste. 200 prisonniers seront échangés de chaque côté.

CONSUL

Le Bureau des Affaires Étrangères a annoncé la nomination de M. William R. Mackness comme ministre résident et consul de la république de Haïti.

ITALIE

MILAN, 30. — L'organe du premier ministre Mussolini, le Popolo d'Italia, indigné des rapports circulant à l'étranger au sujet de prétendus désordres en Italie, dit que ceux qui répandent ces bruits cherchent à provoquer une guerre.

ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — Le département de la Marine des États-Unis a déclaré, qu'une escadrille de douze avions de bombardement s'envolerait, le 19 janvier, pour se rendre sans arrêt à Honolulu.

MACHADO

NEW-YORK, 30. — Gerardo Machado, ancien président de Cuba, qui s'exila de son pays en 1933 pour échapper à la fureur d'une population révoltée, a déclaré qu'il retournerait

dans son pays parce que pour être complètement heureux, "il devra y mourir".

DEBAT

POUGHKEEPSIE, N.-Y., 30. — Une tentative de faire prêter, par le troisième congrès annuel de l'American Student Union, le serment d'Oxford qui consiste à s'engager à ne pas prendre les armes en cas de guerre, a échoué après un chaud débat entre les délégués de 150 universités américaines.

BEAU GESTE

NEW BEDFORD, 30. — Environ 800 employés du moulin Neild ont accepté de contribuer 10 pour cent de leur salaire hebdomadaire pour maintenir leur position et aider leur employeur en difficultés avec ses créanciers.

Loi du salaire minimum dans tout le pays

L'ordonnance d'augmentation de salaires, qui a été annoncée par la Régie des salaires raisonnables du Québec, continue la législation du salaire minimum au Canada, qui repose, dans certains cas, sur vingt années d'expérience.

En Alberta, les nouvelles lois relatives au salaire minimum des femmes sont entrées en vigueur, le 1er octobre dernier.

Il n'y a de contrat collectif de travail sanctionnés par les gouvernements que dans quatre provinces: Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.

Toutes les provinces de l'Ouest ont des lois qui établissent des salaires minima et pour les hommes et pour les femmes. C'est en Colombie Britannique que le taux minimum est le plus élevé: 35 cents l'heure de travail, sauf pour les travailleurs de la ferme et les domestiques.

La Nouvelle-Ecosse a une loi du salaire minimum des femmes seulement. Le Nouveau-Brunswick n'a fixé un barème que pour les industries forestières. L'Île-du-Prince-Édouard ne possède aucune loi établissant un salaire minimum pour les hommes et pour les femmes.

ARCHITECTE DECEDE

HOT SPRINGS, Ark., 30. — Ira Grant Hedrick, qui a préparé les plans d'un grand nombre de ponts pour les États-Unis, le Mexique et le Canada, vient de mourir.

INCENDIES

JERSEY CITY, 30. — Un incendie ayant originaire dans un arbre de Noël a causé la mort de deux employés de l'hôtel Plaza.

Les morts sont Mme Ida Thomas, 50 ans, chambrière de couleur et William Marx.

UN PEU PARTOUT

HAVANE, 30. — Le comte de Covadonga, ancien prince héritier du

trône d'Espagne, a subi une opération pour un abcès à la partie supérieure de la jambe, opération qui, selon son secrétaire, a été couronnée de succès et n'a causé aucune hémorragie.

L'opération a été effectuée par le docteur Nunez Portuondo et fut rendue difficile du fait que le prince souffrait d'hémophilie.

RECORD

BAHIA, Brésil, 30. — Mario Stoppani aviateur italien, est arrivé à Caravelhas, Brésil, 26 heures et 24 minutes, après s'être envolé de Cadix, Espagne, dans un puissant hydravion. Il a parcouru une distance d'environ 4.411 milles. Il décroche un record mondial qu'il enlève à la France. Le "Lieutenant de Vaisseau Paris", parti de Port Lyautey, au Maroc, le 26 octobre dernier, avait parcouru, sans arrêt, pour venir au Brésil une distance de 3.591 milles.

Chimiste tenu responsable de cette mort

OTTAWA, 30. (D.N.C.) — Charles Hammond, 22 ans, chimiste de l'"Ottawa Drug Company", a été hier soir, tenu responsable de la mort de Mme Cécile Lajoie, 32 ans, domiciliée rue Châteauguay, Hull, survenue le 23 novembre dernier, à l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull. D'après le rapport du Dr J.-M. Roussel, médecin légiste adjoint de Montréal, Mme Lajoie est morte des suites d'empoisonnement causé par absorption d'acide oxalique provenant d'une poudre de seidlitz achetée à "Ottawa Drug".

Arrêté immédiatement après l'enquête du coroner, hier soir, Hammond a comparu devant le magistrat Roland Millar. Il a été remis en liberté provisoirement sous cautionnement de \$2,000. Me Avila La Balle, adjoint du substitut du procureur-général à Hull, a déclaré que Hammond comparaitra aujourd'hui devant le juge où il devra répondre de l'accusation d'homicide.

Au cours des témoignages entendus par le jury du coroner, hier soir, sur le cas, il ressort que les autorités de l'hôpital du Sacré-Cœur ont acheté ces poudres de seidlitz de la "Ottawa Drug Company" et que, lorsqu'après avoir constaté que cette poudre rendait malade les patients qui l'utilisaient, le reste de la commande de novembre fut renvoyé à la firme d'Ottawa qui s'empresse de faire tout disparaître.

M. Charpentier se dit content de l'ordonnance

QUEBEC, 30. (Presse canadienne). — En commentant, hier soir, l'ordonnance publiée par l'Office des salaires raisonnables qui établit un salaire minimum pour les travailleurs de la province, le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier a prononcé ces paroles: "Les associations ouvrières auront moins de difficultés à conclure des contrats de travail pour améliorer les conditions de chaque groupe en particulier. Une ordonnance de cette nature est indispensable pour convaincre les employeurs de payer des salaires raisonnables."

La majorité de l'hon. Francoeur

QUEBEC, 30. (Spécial à la "Patrie"). — M. Joseph Bédard, officier-rapporteur du comté de Lotbinière, déclare que la majorité de l'hon. M. J.-N. Francoeur se stabilisera à environ 5,000 voix, lorsque tous les rapports officiels lui seront parvenus.

Le comptage des bulletins est fixé au 3 janvier à 9 heures du matin en la salle municipale de Ste-Croix.

Pour sauver son dépôt, le candidat défait doit avoir recueilli le tiers, plus un, des votes accordés au vainqueur.

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DE L'OR

Par Paul d'Aigmont.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

256 (suite)

Mme Jacobsen ne répondit pas, ses forces étaient à bout.

— France, dit-elle enfin à la jeune fille, si tu en as le courage, ferme les yeux à ton père comme c'est ton devoir; moi je ne puis plus supporter ce spectacle, je vais retrouver Sybil.

Elle disparut sans que Mlle de Rochemelle, abîmée de désespoir, eût entendu ce que lui disait sa marraine, ni même fait attention au départ de celle-ci.

Plus d'un quart d'heure se passa: un bruit léger arracha France à sa stupeur. C'était Mme de Rochemelle qui s'approchait du cadavre de Christian.

— Allez-vous en! s'écria France, allez-vous en!... Que je ne vous revois jamais de ma vie, car, sur mon âme, je ne sais ce que je ferais!...

"Ma mère est morte, entendez-vous!... Il vient de me l'avouer, lui... Elle est morte, tuée par vous!..."

Juanita se redressa. — Mais c'est absurde tout cela! s'écria-t-elle. C'est de la folie pure!... Comment! tu vas croire les paroles d'un malheureux qui depuis deux ans n'avait plus sa tête à lui.

— Ah! taisez-vous, taisez-vous, misérable!

— Non, je ne me tairai pas!... Je l'ai toujours dit, je le dirai encore, jusqu'à ma dernière heure, parce que c'est la seule et vraie vérité!... Je suis ta mère, entendstu? T. mère, la véritable Nadine de Santa Cruz, comtesse de Rochemelle!...

"Tout ce que vous racontez, Mme Jacobsen et toi, sont des aberrations insensées, nées de cerveaux malades... Je suis ta mère, oui,

ta mère que tu le veuilles ou non... Celle qui t'a soignée, fait vivre presque de force; et ta conduite vis-à-vis de moi est odieuse et sacrilège!..."

— Dieu du ciel vous entendez ces épouvantables mensonges, proférés avec une semblable audace, en présence de ce lit de mort! Et vous n'écoutez pas cette coupable!...

Avec un foudroyant regard, la jeune fille continua:

— Patience!... Patience!... tout se paye en ce monde et votre châtiment est proche!...

Un éclair s'alluma dans la prunelle sombre de Juanita.

— Un châiment?... répéta-t-elle, je n'en crains aucun... pas plus que je n'ai peur de toi, ni de personne.

— Oui, oui, je sais. Rien au monde ne vous a jamais si émue, ni touchée... Vous n'avez eu que des appétits et des passions, sans qu'aucun noble sentiment aient votre vie effleuré votre âme!...

"Il en est cependant un que les bêtes elles-mêmes éprouvent. Il est impossible que dans votre cœur il ne se soit pas un jour ou l'autre fait sentir... C'est par là que Dieu vous punira de vos crimes... Que dis-je? c'est par là qu'il vous a déjà punie.

Peu à peu, l'expression arrogan-

te et sceptique de la comtesse s'était effacée, elle avait redressé son fin visage énergique, ses yeux sombres s'étaient encore assombris, ses minces lèvres se dilataient, ses lèvres tremblaient.

Que voulait dire France?

Une émotion qu'elle n'avait jamais ressentie, qu'elle ne se croyait peut-être pas capable de ressentir montait en elle et l'effolait.

— Je ne te comprends pas... essayait-elle de murmurer.

— Oh! que si, répondit aussitôt Mlle de Rochemelle, vous me comprenez. Je le vois, à la contraction de votre visage, à l'effacement de vos regards, au bouleversement de votre personne tout entière!...

"J'ai bien souffert par vous, mais mes tortures seront encore dépassées par les vôtres quand vous saurez quel est celui qui, est accusé de votre dernier crime!..."

A ces mots, France s'en alla, tandis que Mme de Rochemelle, sans voix et presque sans pensée, tombait comme une masse au chevet du mort, dans le fauteuil même que la jeune fille venait de quitter.

Pendant un instant elle resta atterrée, ne sachant plus où elle était, ayant perdu la notion des choses.

Que voulait-elle dire, cette fille tellement intelligente, qu'elle semblait toujours avoir en elle comme

une perception souveraine des choses les plus mystérieuses et les plus cachées?... Est-ce qu'elle avait voulu parler de son fils à elle, la Juanita!... Et par quel miracle France avait-elle pu connaître son existence?

Cet amour maternel dont parlait France, non, vraiment, elle ne l'avait jamais éprouvé, elle ne l'avait jamais senti.

— Pourquoi donc, à plus de vingt ans de distance, les paroles de France l'avaient-elles si étrangement troublée?...

Pourquoi une petite voix d'enfant, qu'elle n'avait jamais entendue, résonnait-elle à son oreille et lui disait-elle avec une douceur plus poignante que la plus terrible des coïtures: "O maman... maman... pourquoi m'as-tu abandonnée?"

Subitement son cœur se brisa. Un flot de larmes s'échappa de ses yeux, inonda son visage.

Mais tout à coup elle se redressa, essuya ses yeux et secouant fièrement la tête:

— Je suis folle, dit-elle... Cette fille si intelligente m'a flûtée en essayant de m'envoyer la flèche du Parthé... Avec une autre elle y aurait réussi. Sur moi, ces choses-là ne peuvent pas, ne doivent pas prendre!...

(A suivre)

Sept parties d'ici la fin de semaine dans la N.H.L.

Ce soir, Chicago joue à Détroit. — Américain vs Maroons, ici, samedi

(Par Horace Lavigne)

Il n'y aura qu'une partie, ce soir, dans la ligue Nationale, et elle mettra aux prises les deux clubs, les plus distants du rayon montréalais: Chicago et Détroit. En d'autres termes, les Black Hawks seront les hôtes des Red Wings, et la rencontre, si elle n'intéresse les autres clubs que médiocrement, présente une assez compréhensible importance pour les parties en cause.

Les Wings, sur le front desquels chancelle la couronne du championnat du monde, auront une magnifique chance de commencer une ère victorieuse, lorsque Ebby Goodfellow, leur robuste joueur de défense, reviendra sur la glace. Ebby a été blessé à un bras il y a quelque temps et on a passablement attribué à son absence la pauvre tenue des champions du monde.

Mais on ne de Ebby Goodfellow vra pas s'attendre à beaucoup de Goodfellow d'ici quelques parties, car il faut lui donner le temps de reprendre son aplomb et de retrouver sa forme. Toutefois, sa présence sur l'alignement, ce soir, devrait créer un courant de confiance et redonner du ton et de la couleur à son équipe. Ancien joueur d'avant, Ebby est devenu une sentinelle exceptionnellement bien pourvue lorsque ses jambes ont commencé à manquer. En fait, Ebby est regardé comme l'un des joueurs de défense les plus solides de la ligue Nationale, et les Wings espèrent fortement que son retour marquera la fin de la plus désastreuse période du club.

BOSTON-RANGERS, DEMAIN

Demain, veille du Jour de l'An, il y aura une autre partie dans le circuit Calder. Elle sera contestée à New-York alors que les Rangers recevront les Bruins. Après le fracas Shore-Watson, à Boston, avant-hier, on se demande ce que ces deux joueurs feront si le destin les lance encore l'un contre l'autre. Apparemment, Watson s'est attaqué à plus gros et plus solide que lui. Sans savoir exactement ce qui s'est passé, il nous est loisible de croire que Phil a voulu faire de l'éclat en bouleversant son puissant adversaire. Quand il a constaté qu'il n'était pas de taille pour lui faire son affaire, pugilistiquement parlant, Watson se servit de son bâton. Il n'attendait sûrement pas de riposte de ce côté-là ou bien croyait-il "descendre" Shore du premier coup.

Malheureusement, Shore ne fut pas "descendu" car le dynamique joueur de défense peut en prendre beaucoup avant de se laisser terrasser. Enragé, cependant, du procédé par trop discourtis du joueur des Rangers, Eddie riposta du tic au tac et son bâton décrivit une parabole pour s'abattre sur la tête de Phil, qui vit les étoiles filer devant lui. Une demi-seconde plus tard, il était au pays des illusions. Il fallut d'énergiques et longues frictions pour lui faire récupérer ses sens. La morale de ceci c'est qu'il faut savoir mesurer son adversaire avant de l'attaquer. Watson a payé cher pour apprendre la logique de cette vérité.

A tout événement, les deux mêmes clubs reviendront en scène, demain soir, et, après le choc de mardi, à Boston, ils pourraient bien produire d'autres escarmouches, que le voisinage des fêtes ne suffirait pas à prévenir. Les Rangers, battus dans les dernières minutes, par le point de "Flash" Hollett, avant-hier, tenteront de retourner les cartes contre les Bruins, demain.

AMERICAIN-MONTREAL, SAMEDI

Samedi soir, 1er janvier, il y aura deux parties dans le circuit Calder. Pendant que les Maroons recevront le club Américain de New-York, le Canadien évoluera à To-

ronto contre les Leafs de Conny Smythe. La joute locale sera avancée d'un quart d'heure et commencera à 8 h 15 pour permettre aux deux équipes de prendre le train, qui les emportera le même soir vers New-York où elles joueront dimanche une seconde partie en vingt-quatre heures.

En outre, la joute le samedi, au Forum, permettra aux enfants, accompagnés d'un parent ou d'un gardien responsable, de voir le spectacle à un coût nominal, soit vingt-cinq centimes. Beaucoup se prévaudront de l'aubaine et la gent écolière sera nombreuse et, comme toujours, enthousiaste.

Il est fort question que les Maroons soient renforcés d'ici quelques jours par l'acquisition d'un couple de joueurs des As de Québec. Des tentatives pressantes sont actuellement faites par la direction du Montréal pour obtenir Frank Stangle, ailé droite, et John Wing, centre du club québécois. Les pourparlers sont confirmés par Tommy Gorman, président du club local. "Si Stangle et Wing acceptent de devenir professionnels, ils rejoindront immédiatement les Maroons", a dit Gorman.

RUDE TACHE DU CANADIEN

Le Canadien sera confronté par une rude tâche, en fin de semaine. Après sa partie de samedi soir, à Toronto, il prendra le train, qui l'emportera vers Chicago, où il rencontrera, dimanche soir, l'équipe de Bill Stewart.

De son côté, le Montréal jouera à New-York contre l'Américain et une troisième joute dominicale verra les Bruins envahir Détroit pour rencontrer les Red Wings.

Programme de la ligue Automobile

La ligue de hockey Automobile présentera ce soir au Collège de Loyola, son programme régulier avec deux joutes à l'affiche. Dans la première partie qui commencera à neuf heures, le General Motors Dealers rencontrera le Dominion Square Garage. Dans la deuxième partie, le Verdun Motor rivalisera avec le club Lefebvre et Frères. La direction de la ligue souhaite une bonne et heureuse année à tous ses intéressés. Le club Dominion devra l'emporter afin de conserver la première position de la ligue.

Providence blanchit New-Haven, 2 à 0

NEW-HAVEN, 30. (P.A.) — Les Reds de Providence ont blanchi les Eagles de New-Haven 2-0 hier soir, augmentant ainsi leur avance en tête de la section est de la ligue Internationale-Américaine.

PROVIDENCE. — Buts, Brimack; défenses, Lesieur et Kahlisch; centre, Keating; ailes, McManus et Kuhn. Subs.: Mercer, Starr, Giroux, Drouillard, Hamill, Hill, Crawford, Cook.

NEW HAVEN. — Buts, Gauthier; défenses, Singbush et Belsler; centre, Asmundsen; ailes, Hemmerling et Boyd. Subs.: McCully, Raymond, Carrigan, McDonald, Allen, Désilets, Jack.

Arbitres: Stevenson et Shay.

Première période

Pas de point.

Punitions: Singbush, Starr.

Deuxième période

1. Providence — Lesieur (McManus) 1-0

Punition: Désilets.

Troisième période

2. Providence — McManus (Keating-Kuhn) 1-0

Punition: Kahlisch.

ST-LOUIS, 30. — Louis A. Ther, 218,

St-Louis, bat Everett Marshall, 221,

La Junta (tele), 3319.

LE HOCKEY

hier soir

LIGUE INT-AMERICAINE

Providence 2, New-Haven 0.

Sherbrooke 12, St-Jacques 0.

LIGUE MONTREAL

St-Lambert 2, St-Jérôme 1.

N.D.G. 3, Villers 1.

ce soir

LIGUE NATIONALE

Chicago à Détroit.

LIGUE JUNIOR

Royaux vs Verdun.

Victoria vs Concordia.

LIGUE PROVINCIALE

Lafontaine à Granby.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

(Section canadienne)

J. G. P. N. P. C. Pts

Toronto 18 9 4 5 60 41 23

Canadien 17 7 4 6 46 39 20

Américain 18 8 8 2 37 33 18

Maroons 18 6 11 1 27 43 13

(Section américaine)

J. G. P. N. P. C. Pts

Boston 18 12 4 2 38 31 23

Rangers 18 9 7 2 45 30 20

Chicago 17 6 9 2 30 39 14

Détroit 18 3 13 2 27 54 8

LIGUE INT-AMERICAINE

(Section est)

J. G. P. N. P. C. Pts

Providence 10 9 6 4 38 31 22

Philadelphie 17 9 7 1 51 39 19

New-Haven 18 3 11 4 26 45 10

Springfield 17 3 10 4 38 47 10

(Section ouest)

J. G. P. N. P. C. Pts

Pittsburgh 17 9 4 4 38 33 22

Syracuse 17 9 5 3 56 46 21

Cleveland 19 7 6 6 39 45 20

LIGUE PROVINCIALE

J. G. P. N. P. C. Pts

Sherbrooke 9 9 0 0 50 14 19

Valleyfield 7 4 2 2 25 12 12

Granby 5 2 2 1 23 20 7

Drumville 5 1 2 2 6 11 5

Boston 4 0 3 1 7 18 2

St-Jacques 5 0 5 0 14 37 0

Lafontaine 3 0 3 0 4 17 0

LIGUE MONTREAL

J. G. P. N. P. C. Pts

St-Lambert 6 3 1 2 20 9 8

Westmount 4 3 1 0 11 8 6

St-Jérôme 5 2 1 2 9 7 5

N.D.G. 5 1 3 3 8 7 5

McGill 4 1 2 1 8 11 3

Villiers 5 0 4 1 6 20 1

Bons souhaits d'Edouard Fabre

Edouard Fabre, le vaillant, qui pendant plus de vingt-cinq ans, fut la figure dominante de l'athlétisme canadien sur piste et sur pelouse, désire, par l'entremise de la "Patrie" exprimer ses bons souhaits à tous, à l'occasion du nouvel An. Il est particulièrement touché des témoignages de sympathie, qu'il a reçus à l'occasion de sa récente maladie et il remercie tous ceux, qui ont bien voulu soulager sa souffrance morale en venant en aide à sa famille, que sa maladie privait de son support.

Edouard souhaite donc à tous une année de prospérité, de santé et de bonheur et il les assure qu'il n'oubliera jamais leur réponse à l'appel, lancé en sa faveur par la "Patrie" et quelques citoyens désintéressés pour soulager sa détresse.

Le hockey de la semaine

NATIONALE:	S.	D.	L.	M.	M.	J.
American	0	3	0	0	0	0
Boston	1	1	3	0	0	0
Canadien	1	1	0	0	0	0
Chicago	0	0	0	0	0	0
Détroit	1	1	0	0	0	0
Maroons	0	0	0	0	0	0
Rangers	1	1	2	0	0	0
Toronto	1	3	0	0	0	0
INT-AMERICAINE:						
Cleveland	2	0	0	0	0	0
New-Haven	1	2	0	0	0	0
Philadelphie	9	0	0	0	0	0
Pittsburgh	3	4	0	0	0	0
Providence	2	0	0	0	0	0
Springfield	1	0	0	0	0	0
Syracuse	4	4	0	0	0	0

Donald Budge devient le plus populaire athlète de l'année

NEW-YORK, 30. — Un autre champion a perdu son titre en 1937, mais ce n'a pas été sans protestations. C'est Dizzy Dean, qui a perdu le championnat des "accapareurs de manchettes". Celui qui l'a remplacé est Donald Budge, champion amateur du monde au tennis.

En deuxième place, on voit Joe Louis, dont les tribulations et les triomphes ont occupé d'innombrables manchettes dans les journaux. Et "Ol' Diz" n'est que troisième. Dizzy paraissait assuré de la victoire jusqu'au moment où il a commencé à souffrir d'un mal de bras au mois de juillet.

Cependant, on peut dire ceci de Dizzy. Ses escapades et ses parades lancées à tort et à travers lui ont valu plus de rires qu'à tout autre. Lorsque Dean s'est attaqué à Ford Frick, le président de la Nationale, les carnets de notes de 100 journalistes se sont remplis en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

C'est une tâche difficile que de placer les autres personnages notables du sport, quoique la quatrième place doit avoir été remportée par Joe DiMaggio, le frappeur de circuit des Yankees de New-York. D'une saison à l'autre, Giuseppe, de paisible et timide qu'il était, est

devenu un personnage bien habillé et grand parleur qui a plus que fait valoir ses prétentions par ses exploits remarquables.

Huit voyages à travers l'océan Atlantique en quête de combats de boxe ont donné la cinquième place à Max Schmeling. Il n'a réussi à se battre qu'une fois et ce combat, il l'a livré à un boxeur de second ordre. Son "match-fantôme" avec James J. Braddock a été une sensation.

Le jeune Bob Feller n'a pas joué beaucoup en 1937, mais il a eu du succès dans les manchettes des pages sportives. L'ex-écolier de l'Iowa a obtenu plus de littérature pour ce qu'il n'a pas accompli que tout autre athlète, cette année.

Ducky Medwick, des Cardinals de Saint-Louis, qui est devenu une véritable guilaine pour les lanceurs qui lui font face, a terminé devant Carl Owen Hubbell, par suite d'un autre bouleversement dans les classements de la "Ligue Publique".

Enfin, il est triste de le dire, un autre héros est passé des pages sportives dans l'oubli — peut-être dans la page des mondanités. Man Mountain Dean s'est fracturé une jambe, puis il a rasé sa longue barbe.

McGill continue de dominer au tournoi du lac Beauport

LAC BEAUPORT, 30. — Un balayage des skieurs de l'université McGill dans le cross country de 10 milles, hier, leur a permis d'assumer une avance de trente-six points dans le premier tournoi de ski d'invitation intercollégiale internationale.

Chevauchant sur les versants enneigés du Mont Saint-Castin et du Mont Tourbillion, les "Rouges" se sont classés un-deux-trois, portant leur pointage à 300 pendant que les skieurs de l'université du New Hampshire ont un total de 283 et occupent le second rang. En troisième lieu, vient l'université de Montréal avec un total de 186, puis Dartmouth avec 184, de l'université Laval de Québec en dernier lieu avec 338. Laval n'avait pas de représentant dans la course d'hier. J. Leclerc et Conrad Désilets, de Québec, arrivèrent deuxième et troisième, mais ils ne sont pas sur la liste collégiale, de sorte que Mamen et Tirrell, du McGill, arrivés quatrième et cinquième, ont réellement obtenu un meilleur grade en passant en seconde et en troisième places.

R. Johannsen, qui avait dominé les sauteurs dans la première journée du tournoi, avant-hier, s'est signalé de nouveau, hier, en gagnant le cross country en 1:12:42 heures. Voici la liste dans l'ordre de classement:

RAPPORT DU PACIFIQUE CANADIEN

Conditions atmosphériques et état des pistes de ski dans les Laurentides.

ENDROITS	Température	Dernière chute de neige		Temps et état des pistes
		Jour	Épaisseur	
SHAWBRIDGE (St-Sauveur)	3 au-dessus	29 déc.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 38 pous.
MONT-ROLLAND (St-Adèle)	5 au-dessus	29 déc.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 38 pous.
STE-MARGUERITE VAL-MORIN	6 au-dessus	29 déc.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 39 pous.
VAL-DAVID	4 au-dessus	31 déc.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 32 pous.
STE-AGATHE	6 au-dessus	30 déc.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 34 pous.
ST-JOVITE (Mont Tremblant)	6 au-dessus	30 déc.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 28 pous.
MONTBELLLO (Saguenay Club)	18 au-dessus	27 déc.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 31 pous.
QUEBEC (Lac Beauport)	12 au-dessus	28 déc.	5 pous	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 38 pous.



*Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

LES PLUS UTILES DANS LE BASEBALL, EN 1937

SAINT-LOUIS, 30. — Parmi ceux qui ont rendu le plus de services au baseball durant l'année 1937 on mentionne Ed. G. Barrow, secrétaire et gérant d'affaires des Yankees de New-York; William B. McKechnie, gérant des Bees de Boston; Johnny Allen, lanceur des Indiens de Cleveland; Bob LaMothe, vice-président et gérant d'affaires du club Savannah, de la ligue Sally; Jake Flowers, gérant de Salisbury dans la ligue Eastern Shore, et Charles Keller, voltigeur des Bears de Newark, champions de l'Internationale. Ces mentions sont faites par le Sporting News.

MENTIONS HONORABLES

Ceux qui ont obtenu des mentions honorables sont Branch Rickey, vice-président et gérant général des Cardinals de Saint-Louis; J. A. Robert Quinn, président des Bees de Boston, et Tom Yawkey, président des Red Sox de Boston, parmi les directeurs de clubs majeurs; Joe McCarthy, des Yankees de New-York; Bill Terry, des Giants, et Connie Mack, des Athletics de Philadelphie, parmi les gérants des majeures; Charley Gehringer, de Detroit; Lou Gehrig et Vernon Gomez, des Yankees, Carl Hubbell, des Giants, et Joe Medwick, des Cardinals, chez les joueurs.



ED. BARROW

DANS LES MINEURES

D'autres, dans les ligues mineures, que le Sporting News reconnaît comme remarquables sont Earl Mann, président du club Atlanta, de la Southern Association; Paul Florence, ex-receveur, aujourd'hui président du club Durham, de la ligue Piedmont; Roy L. Thompson, président de Little Rock, Southern Association; Joe Becker, gérant d'affaires à Joplin, dans la Western Association; Sam Politano, gérant d'affaires à Portsmouth, Middle-Atlantic, et Ray Oppregard, gérant d'affaires à Crookston, ligue du Nord. Parmi les gérants des mineures, on compte Oscar Vitt, des Bears de Newark, Doc Prothro, de Little Rock; Buck Crouse, de Baltimore, et Burt Shotton, de Columbus. Chez les joueurs des mineures le Sporting News nomme Ralph Kress, arrêt-court de Minneapolis; Enos Slaughter, voltigeur de Columbus; Joseph Kohlman, lanceur de Salisbury, Eastern Shore; Ash Hillin, lanceur d'Oklahoma City, ligue du Texas, et John Grill, Brockville, Ligue Canaméricaine.

HONNEUR A BARROW

Barrow est nommé pour avoir grandement contribué au succès des Yankees, grâce à son habile direction des affaires du club et de son système de recrutement parfaitement développé. McKechnie est choisi pour avoir conduit les Bees en cinquième place avec de faibles frappeurs, grâce à la brillante tenue de Jim Turner et Lou Fette, deux de ses recrues. Allen a été honoré parce qu'il a gagné 15 parties et n'a subi qu'une défaite, et cela quoiqu'il ait subi une opération pour l'appendice, obtenant ainsi un pourcentage de .938, le plus élevé qu'aucun lanceur des majeures ait jamais atteint.

EXPLOIT DE LAMOTTE

LaMotte est responsable de l'augmentation des assistances, qui ont été de 192,726, à Savannah la saison dernière. C'est un record pour un club de classe B. Flowers est choisi comme le meilleur gérant des mineures parce qu'il a conduit le club Salisbury au championnat après que l'équipe se soit fait enlever 21 victoires par une décision de la ligue. L'exploit de Keller qui a remporté le championnat des frappeurs de l'Internationale, est reconnu comme le plus brillant des mineures.

SILOX FALLS, N.-D., 30.—Webster Epperson, 187, Sioux Falls, bat aux points, Stan Savoldi, 212, St-Paul, (10).

Le record de Joe Medwick

On doute qu'aucun amateur de baseball ne conteste les droits de Ducky Medwick au titre du joueur le plus utile de la ligue Nationale, cette année. Cependant s'il en est qui ont besoin de convictions, un rapide coup d'oeil sur les statistiques de la ligue leur enlèvera tout doute.

Ducky Medwick s'est assuré les honneurs dans les deux départements, au champ et au bâton. Pour la première fois de sa carrière Joe a mené chez les frappeurs de la ligue en obtenant une moyenne de .374. Il a compté le plus grand nombre de points, 111; a frappé le plus de coups sûrs, 237; a obtenu le plus grand total de buts 406;



FRANK REIBER, receveur du Detroit et anciennement des Royaux, a été acquis par le club de Toronto de Dan Howley, hier.

a frappé le plus grand nombre de doubles, 56; et est sur un pied d'égalité pour le plus grand nombre de coups de circuit avec Mel Ott avec 31. Au champ, il a obtenu une moyenne de .9883.

Cercle Dollard Jr.

Le C. D. Jr. a défait les Wheelers par 5 à 4. Il a aussi écrasé les Cardinals par 5 à 0. Le Cercle lance un défi à tout bon club 18 à 20, sur sa patinoire, rue St-Dominique. Inf.: Fr. Lavoie, CRescent 4430.

FRANK RIEBER ET JACK BURNS ACQUIS PAR LEAFS DE TORONTO

Dans la vente du lanceur Woodrow Davis aux Tigers de Détroit

TORONTO, 30. — Art. Leman, secrétaire du club de baseball de Toronto, de la ligue Internationale a hier annoncé l'acquisition de Frank Reiber, un receveur de Toledo, de l'Association Américaine. Reiber a déjà figuré sur l'alignement des Royaux de Montréal. Le secrétaire de l'équipe a également annoncé que Jack Burns, premier but de la même équipe s'alignerait avec les locaux la saison prochaine. Ces deux joueurs ont été obtenus probablement comme paiement du lanceur Davis par les Tigers de Détroit.

Geo. Slinn aura un essai du club Toronto

HAMILTON, 30. — George Slinn, athlète complet de Hamilton, a été invité par les Maple Leafs de Toronto, pour se rendre au camp d'entraînement de cette équipe le printemps prochain à Avon Park, action apprise hier.

Slinn, un voltigeur, attirera l'attention de Dan Howley lorsqu'il s'enrôlera pendant deux jours avec l'école de baseball de Dan Howley, l'été dernier.

En plus d'être un excellent joueur de baseball, Slinn est un joueur de football.

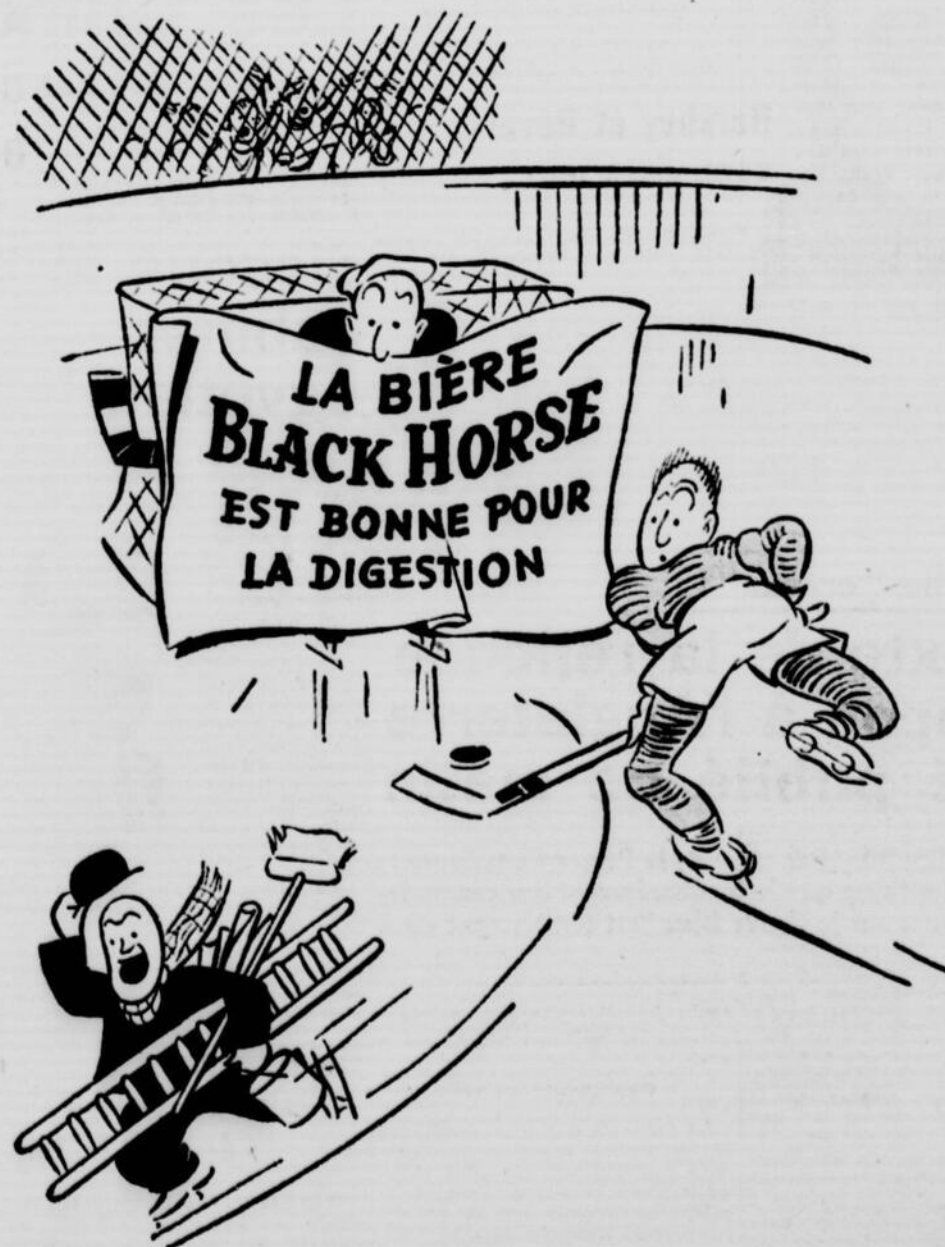
Ahuntsic bat St-Paul

Le Ahuntsic a remporté hier soir une belle victoire sur le St-Paul de la Croix alors qu'il a blanchi l'équipe rivale par le score de 2 à 0. Théoret et Brooke ont été les vedettes pour les vainqueurs.

Cercle Dollard Amateur

Le Rest. Perreault a défait le C.D.A., 3 à 1, dans une joute contestée. Le Cercle est prêt à recevoir tout bon club amateur. Inf. C. Mineau. Tél.: CRescent 4430.

NEW-YORK 30.—Gunnar Barlund, 200, Finlande, bat aux points, Alberto Santiago Lovell, 198 1-2, Argentine (10).



Le plus éminent citoyen catholique de la Chine a été assassiné ce matin

PAR UN TERRORISTE
CHINOIS DÉGUISÉ EN
MARCHAND D'ORANGES

CRIME POLITIQUE ?

CHANGHAI, 30. (P.A.) — J. Lo Pa-Hong, le plus éminent citoyen catholique de la Chine et le président de la nouvelle Association civique, a été assassiné aujourd'hui dans la concession française par un individu déguisé en marchand d'oranges.

La police craint que cet assassinat ne soit le commencement d'une



LO PA-HONG, le plus éminent des catholiques chinois, assassiné ce matin.

campagne de terreur destinée à empêcher les Chinois de coopérer avec les Japonais pour l'institution d'un nouveau régime pro-nippon.

Le meurtrier a pris la fuite. On croit qu'il s'agit d'un patriote-terroriste rendu furieux parce que l'Association civique fondée par Pa-

Hong se proposait de coopérer avec les Japonais pour la restauration des zones entourant Changhai.

En sa qualité de fondateur de la Société d'action catholique loi, Pa-Hong avait reçu des sommes considérables pour les œuvres de charité.

DECORE PAR LE PAPE

Le gouvernement français l'avait créé chevalier de la Légion d'honneur et le gouvernement belge, chevalier de l'ordre de Léopold.

L'année dernière Pa-Hong visita le Vatican et fut décoré par le Saint-Père. Il avait été créé chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Pa-Hong avait déjà été l'administrateur de la compagnie d'électricité et de la compagnie des tramways de Nantao.

En 1936, il avait été attaché à la maison pontificale à titre de camerier. Il fut le premier homme n'appartenant pas à la race blanche à recevoir un tel honneur du Saint-Siège. Pa-Hong a fait construire au moins dix institutions pour les pauvres dans sa ville natale et il a contribué largement de ses deniers aux œuvres missionnaires de l'Orient.

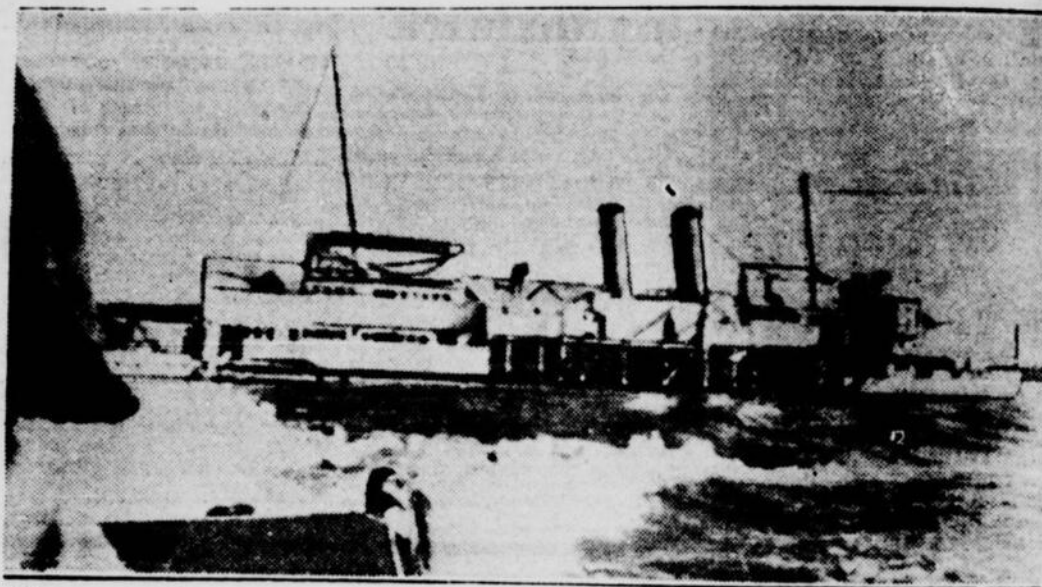


Photo remarquable prise par le cameraman Norman Soong durant le coulage du "Panay", bombardé par des avions japonais sur le fleuve Yang-Tsé.

Les Chinois font sauter à la dynamite la ville de Tsing-Tao

Farouk a dissous le cabinet égyptien

LE CAIRE, 30. (Presse associée). Le roi Farouk a dissous aujourd'hui le cabinet du premier ministre Nahas pacha et a demandé à Mahamed Nahmoud de former un nouveau gouvernement.

Le jeune souverain de dix-huit ans, a de la sorte mis fin à un long conflit d'ordre constitutionnel qui s'était élevé entre lui et le gouvernement Nahas.

La crise, qui durait depuis 17 jours, a atteint son paroxysme hier soir, lorsque le cabinet rejeta la proposition faite par le Roi de former un cabinet de coalition ou de soumettre le litige à une commission d'arbitrage.



Nahas pacha

Meilleure entente entre les étudiants des deux langues

WINNIPEG, 30. (P.C.) — Les délégués de l'Université McGill au congrès des étudiants canadiens ont exprimé aujourd'hui le désir de se rapprocher davantage des étudiants de langue française afin de mieux saisir les problèmes inhérents à la province de Québec.

M. H.-P. Lemay, de l'Université de Montréal a ajouté qu'il souhaitait un terrain d'entente pour les

Le plus riche port de Chantong

TSING-TAO, Chine, 30. (P.A.) — Une trentaine d'explosions ont ébranlé la ville de Tsing-Tao cet après-midi, causant des dommages considérables. Ce sont les Chinois eux-mêmes qui ont allumé ces explosions préférant détruire la ville plutôt que de la laisser tomber entre les mains de l'ennemi. Tsing-Tao est le plus riche port de mer de la province de Chantong.

Les chantiers maritimes à l'entrée du port ont été détruits par la dynamite tandis que les édifices commerciaux situés le long de la cale-sèche japonaise (exact), des usines et des entrepôts sont en flammes.

COMME MOSCOU

Les patriotes chinois s'inspirent évidemment de l'exemple donné par les Russes qui incendièrent Moscou pour arrêter les armées conquérantes de Napoléon. L'armée japonaise subira-t-elle le sort de la Grande Armée ?

Pour la première fois depuis trois jours, les sirènes ont signalé l'apparition d'un hydravion japonais au-dessus de la ville. Aucune bombe n'a été lancée.

LE COUVRE-FEU

La loi du couvre-feu a été renforcée. Des policiers armés de baïonnettes arrêtent toutes les personnes qui s'aventurent dans les rues entre 5 heures du soir et 7 heures du matin.

NOUVELLES EXPLOSIONS

Des Chinois ont fait sauter une brasserie japonaise et un grand nombre d'entrepôts. La police a averti la population que l'on fera sauter sous peu la centrale électrique.

Il est évident que les Chinois ne veulent laisser qu'une ville en ruines aux envahisseurs nippons.

deux grandes races qui peuplent le Canada pour résoudre ensemble les problèmes sociaux, économiques et politiques.

Nouvelles grèves en France

PARIS, 30. (P.A.) — La grève des 120.000 employés municipaux de Paris était à peine réglée, grâce à la ferme attitude du gouvernement, que de nouveaux différends ouvriers éclataient dans la riche région minière du nord de la France.

Mille houilleurs d'Anzin, près Valenciennes ont déclaré une grève ce matin en protestation contre le renvoi de trois de leurs camarades.

La situation ouvrière est encore lourde de menaces en France. Le ministre du Travail, André Février, tente de régler les autres grèves de Paris: celles des camionneurs, des employés d'entrepôts et de l'usine de la Goodrich.

La grève de 600 marins qui a immobilisé 35 navires dans le port de Rouen n'est pas encore réglée.

Le creusage du Richelieu

OTTAWA 30. (D.N.C.) — Relativement au creusage projeté de la rivière Richelieu, la Commission internationale des eaux limitrophes déclare qu'il ne serait pas de bonne politique de poursuivre ces travaux avant que soit définitivement réglé le problème de la canalisation du Saint-Laurent.

Encore une "erreur" !

Le texte de la réponse du Japon à l'Angleterre a été publié ce matin

LONDRES, 30. (Par câble de la Presse Canadienne). — Le Japon affirme que le bombardement des canonnières britanniques sur le fleuve Bleu "est entièrement dû à une erreur".

C'est ce que révèle la note japonaise de 1.200 mots dont le texte a été publié aujourd'hui. Cette note a été envoyée en réponse aux protestations du gouvernement anglais. Elle dit que dans chaque cas le bombardement est dû au fait que les unités japonaises en cause avaient pris pour acquis que dans les circonstances qui prévalaient alors tous les navires de guerre et cargos étrangers s'étaient éloignés de la zone des hostilités et qu'il ne pouvait y avoir par conséquent dans ces parages de vaisseaux autres que les navires ennemis et aussi au fait que la visibilité était mauvaise par suite d'une épaisse brume.

"Il n'y a aucune raison pour soupçonner que les Japonais ont

voulu intentionnellement attaquer des navires britanniques", ajoute la note.

OFFICIERS PUNIS

La note dit que le commandant et les autres aviateurs impliqués dans l'affaire ont été punis parce qu'ils n'avaient pas pris toutes les précautions nécessaires. Ils ont été punis selon la loi. La note mentionne ensuite les autres mesures qui ont été prises pour que de tels incidents ne se répètent pas.

La note se termine en disant que le Japon désire sincèrement protéger les droits et les intérêts de la Grande-Bretagne et des autres puissances en Orient.